R. GRAFFIN — F. NAU
Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME IV. — FASCICULE 1

LES HOMILIAE CATHEDRALES
DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE INÉDITE DE JACQUES D'ÉDESSE

I. HOMÉLIES LII A LVII

PUBLIÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

RUBENS DUVAL
Professeur au Collège de France

LIBRAIRIE DE PARIS
FIRMIN-DIDOT ET CIE, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
56, RUE JACOB, PARIS

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LII-LVII)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

PUBLIÉE ET TRADUITE

PAR

R. DUVAL

Professeur au Collège de France

HOMÉLIES LII-LVII

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 20 juillet 1906.

G. LEFEBVRE,
vic. gén.

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les *Homiliae cathedrales* que Sévère composa pendant qu'il était patriarche d'Antioche (512-518), ne se sont pas conservées en grec, mais elles nous sont parvenues dans deux traductions syriaques. La plus ancienne de ces traductions est due probablement à Paul, évêque de Callinice, qui vivait dans la première moitié du VIe siècle; la seconde a pour auteur le célèbre évêque d'Édesse, Jacques, qui l'acheva en 701. Ces traductions témoignent de l'autorité dont jouissaient chez les Syriens jacobites les *Homiliae cathedrales,* qui sortent complètement du genre de l'homélie syriaque et rappellent d'une manière frappante l'éloquence sacrée des Pères grecs.

Le présent fascicule de la *Patrologia orientalis* renferme six de ces homélies (homélies LII-LVII) d'après la traduction de Jacques d'Édesse conservée dans le manuscrit 141 du Vatican et le manuscrit 12159 du *British Museum.* L'homélie LII, qui traite des Macchabées, a déjà été éditée d'après le manuscrit du *British Museum* par MM. Bensly et Barnes dans *The fourth Book of Maccabees,* Cambridge, 1895; les six autres sont inédites. Le manuscrit de Londres, daté de 868, est très exact; il est décrit dans le catalogue des manuscrits syriaques du *British Museum* par Wright, p. 534 et suiv. Le manuscrit du Vatican, plus ancien, est également excellent et ne présente pas, dans ses parties lisibles, de variantes notables; malheureusement, il était du nombre des manuscrits qui, par un déplorable accident, furent précipités au fond du Nil pendant leur transport du couvent de Scété au Vatican; la majeure partie des pages est effacée et illisible.

Jacques d'Édesse a divisé d'une manière méthodique les phrases de sa traduction au moyen des points d'interponction. On sait par ses travaux sur la massore et la grammaire syriaque tout l'intérêt qu'il attachait à ces matières. Mais les deux manuscrits que nous avons consultés, ne sont pas toujours d'accord en pareil cas; de notre côté, nous ne sommes pas sûr d'avoir reproduit ces points avec toute l'exactitude désirable.

Nous remercions particulièrement M. Brooks d'avoir bien voulu collationner sur le manuscrit les mots peu lisibles sur les reproductions que Mgr Graffin nous avait remises.

RUBENS DUVAL.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܪܝܢ

ܥܠ ܡܩܒ̈ܝܐ

ܩܘܠܣܗܘܢ ܕܛܠܝ̈ܐ ܡܩܒ̈ܝܐ ܡܛܠ ܢܨܚܢܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܗܘܢ ܡܣܬܒܪ
ܗܘ ܕܡܠ̈ܐ[1] ܡܣܬܝ̈ܒܪܢܐ ܕܬܘܪ̈ܓܡܐ ܢܦܩ ܠܗܘܢ ܕܐܡܪܝܢ. ܒܗܘ ܕܝܢ ܕܪܒ ܠܥܠ
ܡܢ ܟܠܗ ܡܬܒܩܝܢܘܬܐ: ܪ̈ܓܫܐ ܘܡܣܟܢܘܬܐ ܘܡܚܝܠܘܬܐ ܡܚܘܐ ܦܫܝܢ ܡܢ ܫܪܪܐ:
ܡܢܘܬ ܠܗܘܢ ܠܗܘܢ ܕܡܩܠܣܝܢ܀
ܡܛܠ ܕܐܦ ܨܝܪܐ: ܐܢܘ ܕܚܙܝܐ[2] ܡܕܡ ܐܟܣܢܝܐ ܚܙܐ ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ
ܕܡܥܝ̈ܕܢ: ܕܫܘܦܪܐ ܕܠܐ ܣܟܐ ܡܢ ܟܝܢܐ ܐܝܬ ܠܗ: ܘܢܬܟܘܢ ܕܢܨܘܪ ܒܨܒܥ̈ܐ ܕܨܝܪܐ:

1. Vatican nº 141 (= V) ܕܡܠܬܐ. — 2. British Museum Add. 12159 (= L) ܕܚܙܐ.

HOMÉLIE LII

SUR LES MACCHABÉES[1].

Le panégyrique des jeunes Macchabées fournira, semble-t-il, à cause de la splendeur de leurs combats, d'abondantes matières de dissertations à ceux qui en traiteront. Mais, comme il surpasse toute imagination de l'esprit, il montrera la faiblesse et la pauvreté de ceux qui feront l'éloge, et combien, avec de grands moyens, ils demeureront au-dessous de la vérité.

Un peintre qui verrait un objet étrange et en dehors des conditions ordinaires, possédant par sa nature une beauté infinie, et qui chercherait à rendre

1. Comp. *The fourth Book of Maccabees and Kindred Documents*, Bensly et Barnes, Cambridge, 1895; texte, p. ܝ; traduction, p. xxvii.

ܪܫܡܐ ܗܢܝ ܒܨܒܥܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܨܘܦ ܘܦܐܝܐ ܢܨܘܪ: ܕܟܠܗ ܠܦܘܬ ܕܡܘܬܐ ܐܠܗܘܢ ܠܚܙܘܐ ܫܦܝܪܐ ܘܪܓܝܓܐ ܐܬܕܡܝ: ܢܒܨܪ ܕܝܢ ܡܢܗ ܕܠܐ ܡܨܛܪܐ: ܕܟܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܟܡܐ ܡܬܡܨܝܐ (sic) ܢܬܕܡܐ ܕܫܘܦܪܐ ܗܘ ܟܝܢܝܐ܀

ܗܟܢܐ ܐܦܠ ܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘ ܕܒܡܣܡܟܢܘܬܐ ܕܡܠܐ ܐܡܪ ܚܢܢ ܕܢܨܘܪ: * fol. 99 r° a. ܠܫܘܦܪܐ ܦܐܝܘܬܐ * ܪܘܚܢܝܬܐ: ܘܠܡܬܚܦܛܢܘܬܐ ܛܠܝܢܝܬܐ ܘܓܢܒܪܝܬܐ ܕܚܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܚܠܬܐ ܕܫܒܥܐ ܛܠܝܐ ܕܫܦܝܪܢ ܗܘ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ ܘܫܦܝܪܢ ܛܒ: ܕܐܡܪ ܗܟܝܠ ܣܘܢ ܐܠܗܘܢ ܗܘ ܨܒܘܬܐ. ܕܫܦܝܪܢ ܕܝܢ ܒܪܒܘ ܠܚܘܡܫܐ ܦܪܝܩܢ ܡܢ ܪܒܘܬܗܘܢ ܕܣܘܥܪܢܐ: ܘܡܬܪܚܩܢ ܘܡܬܒܨܪܢ ܐܦ ܡܢܗ ܕܟܝܢܐ܀

ܗܢܐ ܕܝܢ ܕܢܐܠܦ ܒܠܚܘܕ: ܕܫܒܥܐ ܛܠܝܐ ܕܗܘܘ ܡܢ ܣܘܦܐ ܕܫܒܪܘܬܐ ܢܦܩܘ: ܟܕ ܒܬܪܥܐ ܕܛܠܝܘܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܒܕܪ̈ܓܐ ܕܣܒܠܬܐ ܡܠܦܝܢ ܒܩܠܝܠ ܦܪܝܫܝܢ ܠܫܢ̈ܝܐ: ܛܠܝܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܟܠܗܘܢ: ܚܕ ܡܘܬܐ ܗܘ ܡܝܬܘ ܚܠܦ ܫܘܦܪܐ ܕܚܠܬܐ ܫܡܥܘ: ܟܕ ܒܐܘܢܩܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܫܢܕܐ ܡܣܬܝܒܪܝܢ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܐܠܥܙܪ ܗܘܐ ܣܒܐ ܘܟܗܢܐ: ܕܡܠܦ ܗܘܐ ܕܚܫܐ ܕܚܠܦ ܡܝܬܪܘܬܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܘܒܬܪܗܘܢ ܐܡܗܘܢ ܕܒܣܝܒܘܬܐ ܗܘܬ ܐܦ ܗܝ ܒܠܚܘܕ. ܕܟܕ ܕܝܢ ܓܒܪܐܝܬ ܡܣܝܒܪܐ ܗܘܬ ܠܫܢ̈ܕܐ ܕܒܢ̈ܝܗ: ܐܦ ܗܝ ܗܘܬ ܟܝܢܐ ܕܐܡܗܘܬܐ ܟܒܫܬ܀

cet objet par des couleurs, peindrait sans doute une image parfaitement belle et convenable qui ressemblerait au modèle si splendide et séduisant, mais qui serait inférieure à son sujet parce que l'art ne peut reproduire exactement la beauté naturelle.

Nous aussi, lorsque par les artifices de la parole, pour ainsi dire, nous * fol. 99 r° a. voudrons peindre la beauté (εὐπρέπεια) * spirituelle et l'ardeur juvénile et courageuse pour la religion (εὐσέβεια) des sept jeunes gens, nous dirons assurément de belles choses, de très belles choses, mais c'est le propre du sujet que ces choses soient fort éloignées de la grandeur des exploits, qu'elles s'écartent aussi et soient au-dessous de la nature même.

Nous apprenons seulement que les sept jeunes gens, au sortir de l'enfance, s'avançant par la porte de la jeunesse, étaient comme les degrés d'une échelle, à peu de différence d'âge les uns des autres. Mais ces jeunes gens souffrirent tous la même mort pour la religion en subissant des supplices de différentes espèces. Avant eux, *ce fut* Éléazar, un vieillard et un prêtre, qui enseignait les souffrances pour la vertu plutôt que la Loi [1]. Après eux, *ce fut* leur mère, d'un âge avancé, qui elle aussi, parce qu'elle supportait héroïquement les supplices de ses enfants, résista à ses sentiments de mère.

1. Comp. II Macc., chap. IV, 18 et suiv.

ܐܝܢܐ ܡܫܡܥܬܐ ܠܐ ܡܬܕܡܪܐ. ܐܝܢܐ ܕܝܢ ܢܦܫܐ ܠܐ ܡܬܬܗܪܐ. ܟܠ ܬܘܪܥܬܐ ܕܝܢ ܕܐܢܟܝܢ ܡ̈ܠܐ ܡܫܡܫܢ ܗܘܝ ܡܫܬܪܝܢ: ܕܡܪܝܡܐ ܕܒܐܠܗܐ ܐܝܟ ܠܪܘܡܗܘܢ. ܠܡܥܠܩܘ ܡܢ ܗܟܝܠ: ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܗܘܓܝܐ ܘܡܢ ܐܘܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܬܘܕܝܐ ܡܥܠܝܘܬܐ ܠܡܡܠܠܘ. ܠܐܪܥܐ ܟܪܝܟ ܡܬܩܠܝܢ ܠܗܘܢ: ܦܪܚܝܢ ܕܝܢ ܠܫܡܝܐ ܕܫܡܝܐ: ܒܓܦ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܬܪܘܡܡܝܢ: ܘܠܐ ܒܓܦ̈ܐ ܐܘܡܢܝܐ ܘܢܘܟܪ̈ܝܐ. ܘܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܫܩܠܢܐ ܕܐܓܘܢܐ ܕܕܚܠܬܐ: ܥܡ ܢܒܝܐ ܡܩܥܝܢ: ܡܢ ܠܘܬܟ ܬܫܒܘܚܬܢ ܒܥܕܬܐ ܪܒܬܐ܀

ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܥܕܬܐ ܐܥܗܕܬ: ܣܘܟܠܐ ܡܝܬܪ ܕܐܠܗܝ ܘܐܪܙܢܝܐ: ܢܣܒܬ ܡܢ ܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܗܢܘܢ ܓܢܒܪ̈ܐ ܡܘܕܝܢܐ. ܡܬܚܙܝܐ ܠܝ ܓܝܪ: ܕܛܘܦܣܐ ܐܢܘܢ. ܣܒܐ ܡܢ ܐܠܥܙܪ. ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܐܥܬܩ ܒܟܬܒܐ: ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܠܡܕܘ ܠܗ ܠܣܒܐ ܘܠܐܡܗܘܢ ܕܗܠܝܢ. ܛܘܦܣܐ ܕܥܕܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܥܡ̈ܡܐ ܡܬܟܢܫܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܥܩܪܐ ܘܠܐ ܝܠܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ: ܒܚܪܬܐ ܕܝܢ ܣܓܝܐܬ ܒܢ̈ܝܐ: ܗܝ ܕܐܦ ܩܕܡܝܬ ܐܬܪܕܝܬ ܘܝܠܦܬ ܡܢ ܢܡܘܣܐ: ܣܛܘܟܣܐ ܗܢܘܢ ܩܪ̈ܝܐ ܘܕܪ̈ܘܫܝܐ ܐܬܘ̈ܬܐ ܩܕܡܝܬܐ ܕܚܣܝܘܬܐ ܕܕܚܠܬܐ: ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܚܢܐ ܢܒܝܬܐ ܐܡܪܐ. ܕܥܩܪܬܐ ܝܠܕܬ ܫܒܥܐ: ܟܕ ܡܟܝܟܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܐܠܡܐ ܗܘܬ ܣܓܝܐܬ ܒܢ̈ܝܐ ܐܬܡܚܠܬ܀

Qui, en l'apprenant, ne serait pas frappé d'admiration? Quelle âme ne serait pas stupéfaite? Quelle accumulation d'expressions appropriées à ces exploits pourrait les élever à leur hauteur? Certes par des éloges procédant de l'imagination et de cet art qui promet un style solennel, ils restent à terre. Ils volent vers le ciel; ils s'élèvent par leurs propres ailes et non pas par des ailes artificielles et étrangères. Vers Dieu, qui a institué le combat pour la religion, ils s'écrient avec le prophète : « Auprès de toi est notre louange dans la grande Église[1]. »

En mentionnant l'Église, j'ai tiré de l'athlétisme de ces vaillants confesseurs un sens plus divin et mystérieux. Il me semble que ce sont des modèles : le vieillard Éléazar *est le type* de la Loi qui a vieilli dans l'Écriture; les jeunes gens qui ont reçu les instructions du vieillard et de leur mère sont l'image de l'Église qui a rassemblé les peuples; qui autrefois était sans enfants, mais eut ensuite une nombreuse postérité; qui, elle aussi, s'instruisit d'abord et apprit de la Loi ces enseignements élémentaires qui sont pour ainsi dire le premier alphabet de la religion; elle, au sujet de laquelle la prophétesse Anne dit : « La stérile a enfanté sept[2] », lorsque cette Église qui autrefois avait beaucoup de fils fut affaiblie.

1. Ps. xxi, 26. — 2. I Sam., ii, 5; dans les Septante : ὅτι στεῖρα ἔτεκεν ἑπτά.

* fol. 99 r° b. * ܐܠܐ ܐܝܟܢܐ ܐܬܨܝܪ ܠܟܘܢ ܠܥܝܢܝܟܘܢ: ܗܢܐ ܐܣܛܕܝܘܢ ܕܡܝܬܪܘܬܐ: ܠܗܘ ܕܐܦ ܙܒܢܐ ܗܘ ܕܡܬܚܦܛ ܕܢܫܪܐ ܠܥܬܝܩܬܐ ܕܫܘܪܝܐ ܠܐ ܐܚܫܟܗ: ܐܠܐ ܐܢ ܡܢ ܟܠܢܫ ܡܙܕܡܪ: ܒܡܫܡܥܬܐ ܚܕܬܬܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܠܐ ܛܥܝܡ ܠܟܘܢ ܡܕܡ ܢܩܫ: ܘܡܬܒܣܡܢܝܬܐ ܕܡܫܘܬܐ: ܥܬܝܩܬܐ ܡܢ ܒܚܘܕܪܐ ܕܫܢܝܐ: ܚܕܬܐ ܕܝܢ ܒܚܘܒܐ ܕܠܐ ܣܒܥܐ ܡܬܝܗܒܐ܀

ܩܕܡ ܗܘܐ ܝܬܒ ܥܠ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘ ܛܪܘܢܐ ܘܩܫܝܐ ܒܝܬܝܪ ܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܪܝܡܬܐ: ܕܗܢܐ ܓܝܪ ܕܝܠܗ ܡܛܠ ܕܐܝܬܘܗܝ ܕܫܘܒܗܪܐ ܘܕܙܥܘܪܘܬ ܪܥܝܢܐ: ܠܡܦܝܣܘ ܠܗܢܘܢ ܕܚܫܝܫܝܢ ܒܗ: ܕܥܣܩ ܠܗܘܢ ܕܢܩܘܡܘܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܐܦ ܗܝ ܥܡ ܫܪܟܐ ܕܒܢܝ ܐܢܫܐ: ܐܠܐ ܡܬܚܦܛܝܢ ܕܢܬܬܪܝܡܘܢ ܠܐܐܪ: ܘܢܣܩܘܢ ܘܢܗܠܟܘܢ ܥܠ ܪܝܫ ܛܦܪܝܗܘܢ[1]: ܘܢܪܝܡܘܢ ܒܨܚܘܬܐ ܘܢܬܥܠܘܢ ܠܡܬܥܠܝܘ ܒܡܕܡ ܕܡܫܟܚ: ܐܝܟ ܐܪܙܐ ܕܠܒܢܢ ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܟܕ ܡܨܥܪ ܠܥܩܪܘܬܗܘܢ ܘܠܫܘܒܗܪܗܘܢ܀

ܚܕܪܘܗܝ ܕܝܢ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܡܢ ܚܝܠܘܬܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܣܛܪܛܝܘܛܐ: ܘܕܢܫܐ ܪܘܡܚܐ ܕܚܝܨܝܢ ܒܙܝܢܝܗܘܢ: ܕܡܨܝܢ ܗܘܘ ܠܡܪܡܝܘ ܕܚܠܬܐ ܥܠ ܚܙܝܐ: ܩܕܡܝܗܘܢ ܕܝܢ ܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܙܢܝܐ ܕܡܐܢܐ

1. V. ܘܟܕ ܪܓܫ.

* fol. 99 r° b. * Mais comment a-t-on représenté à vos yeux ce stade de la vertu, que n'a pas assombri même ce temps qui s'efforce de détruire les anciens principes? Si ce n'est que, chanté par tous, il fait résonner aux oreilles des nouveautés qu'on n'aurait pas encore goûtées. Les mets exquis du repas, l'Ancien *Testament* les *offre* dans le cycle des années, et le Nouveau *les donne* avec amour sans qu'on s'en rassasie.

En tête, Antiochus le tyran, le cruel par excellence, était assis sur un lieu élevé. C'est le propre en effet de la vanité et de la pauvreté d'esprit de faire croire à ceux qui en souffrent qu'il est dur pour eux de se tenir sur la terre elle-même avec les autres hommes. Ils ont à cœur de s'élever en l'air, de monter et de marcher sur la pointe de leurs pieds[1], de lever le front et de s'exhausser le plus possible, semblables aux cèdres du Liban dont parle le Livre divin[2] en flétrissant leur stérilité et leur orgueil.

Autour de lui étaient rangées de nombreuses troupes de soldats et de porteurs de lances, ceints de leurs armes, qui pouvaient inspirer de la crainte aux spectateurs. En avant étaient placés divers instruments de toute

1. Mot à mot : sur l'extrémité de leurs ongles. — 2. Ps. XXXVI, 35.

ܡܫܢܩܬܐ ܕܡܕܡܝܢ ܠܦܘܪ̈ܥܢܐ. ܡܢܗܝܢ ܕܝܢ ܡܟܝܢܢ ܘܠܐ ܡܥܝ̈ܕܢܐ: ܘܠܢܘܣܝܢ ܒܠܚܘܕ ܠܢܣܝܢܐ ܐܬܝܗܒܘ: ܟܠܗܝܢ ܕܝܢ ܒܗ ܒܡܘܬܐ: ܘܡܬܠܐ ܡܪܝܪܐ ܘܩܛܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܗܘܘ: ܘܒܬ̈ܟܝܒܐ ܕܡܠܐ ܩܛܝܢܝܢ ܠܝ ܡܫܒܩܐ ܠܡܐܡܪ: ܡܨܠܚܝܢ ܗܘܘ ܐܟܚܕܐ ܒܗ ܒܒܣܪܐ ܐܦ ܠܢܦܫܐ: ܘܒܩܠܝܠ ܩܠܝܠ ܡܦܪܫܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܡܢ ܐܣܘܪܐ ܗܘ ܕܚܘܝܕܘܬܐ[1] ܕܐܘܝܐ܀

ܩܕܡ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܡܬܩܕܡܘܬܐ ܒܛܟܣܐ ܩܕܡܝܐ ܐܠܥܙܪ ܗܘ ܟܗܢܐ: ܕܣܝܒܘܬܗ ܡܢ ܐܣܛܘܦܝ ܗܘܐ ܒܚܘܪܐ ܕܣܥܪܗ: ܒܠܒܘܒܗ ܗܘܐ ܕܝܢ ܒܥܠܝܡܘܬܐ: ܘܡܬܒܥܐ ܗܘܐ ܕܢܐܟܘܠ ܡܢ ܕܒܚ̈ܐ ܚܢܦ̈ܐ ܘܡܢ ܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ. ܘܢܟܦܘܪ ܒܬܘܪܐ ܕܕܚܠܬܐ ܗܝ ܕܕܟܝܬܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܣܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܓܝܪ ܛܪܘܢܐ ܕܐܢ ܠܗܢܐ ܢܙܟܐ: ܠܢܡܘܣܐ ܙܟܐ ܐܦ ܠܗ ܠܟܗܢܘܬܐ. ܘܠܡܬܪܕܝܢܘܬܗ ܕܣܒܐ. ܗܠܝܢ ܕܗܘܠܝܢ ܡܬܟܬܫ ܗܘܐ. ܠܘ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܬܚܙܝ ܗܘܐ ܠܗ ܦܪܨܘܦܐ ܘܠܐ ܠܗܘܢ. ܚܫܒ ܕܝܢ ܗܘܐ. ܐܦ ܕܥܠܝܡ̈ܐ* ܢܫܩܘܢ ܗܘܘ ܠܡܠܦܢܐ ܠܛܠܝ̈ܐ ܘܠܬܠܡ̈ܝܕܐ ܡܕܡ ܕܠܐ ܗܘܐ * fol. 99 v° a.
ܐܠܐ ܐܬܛܠܡ ܡܢ ܣܒܪܗ ܘܡܢ ܡܣܬܒܪܢܘܬܗ܀

ܟܕ ܓܝܪ ܗܘ ܐܠܥܙܪ ܒܦܓܪܐ ܣܒܐ ܘܡܚܝܠܐ: ܐܬܚܕܬ ܠܘܩܒܠ ܒܝܫ̈ܬܐ ܘܩܫ̈ܝܬܐ: ܚܝܠ ܐܢܘܢ ܠܛܠܝ̈ܐ ܐܦ ܟܕ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܥܫܝܢܝܢ ܒܦܓܪܗܘܢ

1. Sic L; Add. 14599, ܡܢ ܩܢܘܡܐ ܕܡܫܘܬܗ corrigé en ܒܩܢܘܡܐ ܕܡܫܘܬܗ par Bensly, *The fourth Book of Maccabees*, p. ܟܗ, note; V. illisible.

espèce de supplices qui représentaient les différents genres de châtiments. Certains d'entre eux, extraordinaires, ne servaient qu'à titre d'épreuve. Mais tous également menaçaient d'une mort amère et violente. Par des lacérations les plus subtiles, si l'on peut dire ainsi, ils déchiraient en même temps la chair et l'âme. Peu à peu ils détachaient celle-ci du lien de leur union intime.

Au premier rang s'avançait le prêtre Éléazar dont la vieillesse se trahissait à ses cheveux blancs, mais qui était jeune d'esprit. On lui demandait de manger de la chair des sacrifices païens et de la chair de porc, et de renoncer au culte pur de la Loi. Le tyran croyait en effet que, s'il triomphait de lui, il vaincrait aussi la Loi et le sacerdoce, dont la ruine serait la conséquence de la défaite du vieillard. C'étaient ces institutions qu'il attaquait, et non pas en réalité les personnes. *Il pensait aussi que les jeunes gens et * fol. 99 v° a.
les disciples suivraient sans résistance leur maître. Mais il fut déçu dans son espoir et dans ses illusions.

Éléazar se rajeunit dans son corps vieilli et affaibli contre les dures calamités. Il fortifia les jeunes gens, eux qui étaient d'un corps ardent et vigoureux. Il prouva que la Loi était spirituelle, que le sacerdoce était su-

ܘܪܡܐ ܚܘܝܘ ܠܡܫܬܡܥܢܐ. ܐܦ ܠܣܒܪܬܐ ܡܫܬܟܚܢܬܐ ܘܪܐܙܢܝܬܐ. ܡܢ ܚܫܘ ܕܗܟܢܐ ܡܬܚܫܒܐ ܐܝܬ ܒܗܘܢ: ܗܘ ܕܡܬܚܫܚܠܗ ܐܦ ܙܕܩ ܗܘܐ: ܠܡܚܫ. ܘܕܠܘ ܒܠܚܘܕ ܠܐܣܟܡܐ ܐܘ ܠܟܬܝܒܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ܀

ܣܓܝܐܐ ܓܝܪ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܗܘܐ ܗܘ ܐܠܝܩܡܘܣ. ܡܢ ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܥܠ ܐܠܥܙܪ: ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܫ ܕܐܢܫܐ ܣܢܝܩ ܗܘܐ. ܘܥܠ ܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܕܒܣܝܡ ܗܘ ܣܝܡܐ ܕܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ ܡܬܒܣܡ ܗܘܐ. ܡܢ ܥܒܕܐ ܕܟܝܢܐ ܩܪܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܘܫܛܝܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܘܐ ܠܗܿ: ܠܗܿ ܕܢܒܪ ܡܐܟܘܠܬܐ ܢܣܒ ܢܦܫܗ ܡܘܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܡܦܓܕ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܓܚܟܘܬܗ ܡܢ ܐܢܫܐ ܗܢܐ ܡܢ ܗܘ ܐܦ ܡܓܚܟ ܗܘܐ ܒܗ ܒܕܚܠܬܐ ܐܦ ܡܒܣܠ ܗܘܐ: ܐܝܟ ܕܡܢ ܐܡܪܐ: ܕܐܦ ܡܢ ܕܡܚܣܢ ܡܢܗ ܠܟܠܗܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܡܬܟܦܦ ܡܬܦܪܥ ܟܠܗ ܒܚܠܫܘܬܗ ܘܡܘܒܠܐ ܐܚܪܝܐ ܕܣܝܒܘܬܗ܀

ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܡܢ ܠܗܘܢ ܠܡܫܡܫܢܐ ܐܚܝܕ ܗܘܘ: ܘܐܦ ܡܫܡܫܢܐ ܗܠܝܢ ܫܩܠܝ ܢܝܙܟܐ ܕܚܕܪܘܗܝ: ܡܢ ܐܚܝܕܐ ܡܙܝܢܝܢ ܗܘܘ ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܐܦ ܠܡܠܟܐ: ܡܢ ܟܠ ܦܢܝܢ ܐܝܟ ܕܠܡܓܕܠܐ ܕܡܝܬܪܘܬܐ ܣܚܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ ܠܣܒܐ ܫܦܝܪܐܝܬ. ܐܠܐ ܐܝܠܝܢ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܐ ܡܬܩܪܒܢܐ: ܘܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ ܟܠ ܟܠܗ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ: ܐܡܪ ܗܘܐ ܓܝܪ ܕܢܡܘܣܐ ܕܝܠܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܫܪܝܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܢܡܘܣܐ. ܥܒܕܐ ܓܝܪ ܘܡܘܗܒܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܕܐܠܗܐ. ܘܠܘ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܡܢ ܒܢܝܢܫܐ:

blime et élevé, en montrant qu'ils possèdent une espérance mystique pour laquelle on doit souffrir, et qu'ils n'existent pas seulement en apparence et par écrit.

Antiochus était très occupé (πολὺς ἦν) à rire d'Éléazar comme de quelqu'un qui souffrait inutilement et dédaignait le mets très délicieux de chair de porc. Il appelait ce mets un bienfait de la nature, et il considérait comme une sottise de préférer la mort à un mets. Mais il tempérait ses menaces en riant de cet homme et en même temps en cherchant à l'effrayer. Parfois il montrait à son égard de la pitié et de la compassion; il disait : *cet homme* est courbé et affaissé par la faiblesse et le faix de la vieillesse.

Les mêmes sentiments étaient partagés par les serviteurs, les porteurs de lances qui entouraient en armes *Éléazar* et protégeaient ainsi le roi. De tous côtés ils entouraient en bon ordre le vieillard comme une tour de vertu. Mais celui-ci était pour eux inaccessible, complètement inexpugnable et invincible. Il disait : « Notre Loi, ô Antiochus, est la vraie loi; elle est l'œuvre et le don de Dieu, et non pas la doctrine d'un homme. Est-ce que tu n'as pas entendu

ܐܘ ܠܐ ܡܫܬܘܕܐ ܐܢܬ ܡܡܠܠ ܡܘܫܐ. ܡܡܠܠ ܨܘܡܗ ܗܘ ܕܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡ̈ܬܐ: ܘܢܨܝܚܘܬܐ ܘܕܘܟܝܘܬܐ ܕܡܢ ܗܪܟܐ: ܡܡܠܠ ܪܫܗ ܕܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܡܡܠܠ ܥܢܢܐ: ܡܡܠܠ ܗܘ ܕܡܢ ܬܡܢ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܗ ܓܠܝ̈ܢܐ: ܡܡܠܠ ܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܓܠܝܦܝܢ ܗܘܘ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܗܠܝܢ ܕܒܥܦܝܦܐܝܬ ܟܬܝ̈ܒܢ ܗܘ̈ܝ: ܡܢ ܠܓܘ ܦܢܝܬܐ ܐܦ ܡܢ ܠܒܪ: ܠܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܛܒ ܥܒܝ̈ܢ ܡܚܘ̈ܝܢ ܗܘ̈ܝ ܡܫܩ̈ܠܝܢ ܠܐܦ̈ܐ ܒܪ̈ܝܬܐ ܕܟܬܝܒܬܐ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܒܩܝܢ ܗܘܘ ܒܗܘܢ ܒܚܪܝܦܘܬܐ. ܡܚܘ̈ܝܢ ܗܘ̈ܝ ܠܥܘܡ̈ܩܐ ܐܪ̈ܙܢܝܐ ܕܪܘܚܐ. ܡܢ ܗܪܟܐ ܐܬܐ ܠܢ ܡܣܠܝܢܘܬܐ ܕܡܐܟܘܠܬܐ ܕܒܣܪܐ ܕܚܙܝܪܐ ܕܪܕܝܐ ܘܡܠܦܐ ܠܢ ܕܢܚܒܘܫ ܚܫܐ ܕܠܓܪܓܪܘܬܐ. ܘܠܐ ܢܪܕܘܦ ܒܬܪ ܡܐܟ̈ܠܐ ܕܒܣܝ̈ܡܢ. *ܘܢܛܪ ܗܟܢ ܠܡܬܡܟܟܢܘܬܐ. ܐܝܩܪ ܗܟܝܠ ܐܘ ܡܢܗ ܕܣܐܡ ܢܡܘܣܐ: ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ. ܐܘ ܡܢܗ ܕܪܘܚܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܠܚܝ̈ܘܬܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܡܠܝܠܘܬܐ. ܦܣܝܣ ܠܗܘܢ ܐܝܟ ܕܐܡܪܬ ܕܒܡܫܬܪܝܘܬܐ ܕܡܘܗܒܬܗ ܕܟܝܢܐ ܢܣܩܘܢ. ܘܢܗܘܘܢ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܢܦܫܬܐ ܕܚ̈ܕܘܬܐ ܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ. ܠܒܪܢܫܐ ܕܝܢ ܡܠܝܠܐ. ܠܗ ܫܠܝܛ ܟܠܗܘܢ ܘܟܠܡܕܡ: ܘܟܠܡܐ ܐܦ ܠܡܥܒܕ ܐܘ ܟܠ ܠܡܐܟܠ: ܐܠܐ ܢܡܘܣܐ ܢܣܒ ܠܗ: ܕܡܢ ܘܟܠܡܐ ܟܠܐ ܓܝܪ ܟܠܐ. ܘܟܠܡܐ ܕܝܢ ܡܦܣ ܠܗ: ܡܛܠܗܢܐ ܟܠܐ ܕܗܘܐ. ܐܦ ܚܝ̈ܘܬܐ ܩܪܝܢ ܚܢܢ ܠܗܘܢ ܠܒܪ̈ܒܪܝܐ: ܠܗܠܝܢ ܗܢܘܢ ܕܠܟܠܗܘܢ ܠܥܠ ܫܢܐ ܡܥܠܝܢ: ܟܕ ܠܟܝܢܐ ܘܠܗ ܠܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ‎* fol. 99 v° b.

parler de Moïse, de son jeûne de quarante jours, de la splendeur et de la purification qu'il en a tirées, du sommet du mont Sinaï, du nuage, de Celui qui lui faisait là des révélations, des Tables gravées par le doigt de Dieu, lesquelles étaient doublement écrites, à l'intérieur et à l'extérieur? A ceux qui étaient très grossiers, *ces Tables* montraient la face extérieure de l'écriture, mais à ceux qui les contemplaient avec sagacité, elles indiquaient les profondeurs mystiques de l'esprit. De là nous est venue la répulsion pour les mets de chair de porc, laquelle nous instruit et nous enseigne à contenir la passion de la gourmandise, à ne pas rechercher les choses délicieuses * et à observer ainsi la continence. Je respecte donc, ou le fondateur de la Loi qui est Dieu, ou l'esprit de la Loi. Aux animaux privés de raison, il est permis de se servir, comme tu le dis, de l'abondance du don de la nature et de jouir des voluptés sans frein. Mais à l'homme doué de raison, il n'est pas *permis* de faire ni de manger tout ce qui est possible; il a reçu une loi qui lui interdit certaines choses et qui lui en permet d'autres. C'est pourquoi nous appelons des brutes les barbares, eux qui se mettent tout sous la dent en obéissant à la nature * fol. 99 v° b.

ܡܬܬܦܫܩܢ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܟܢܐ ܕܐܘܪܚܝܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܐܬܡܠܝ: ܐܚܝܕܐ ܕܡܢ ܣܘܟܠܐ ܗܠܝܢ ܕܐܬܡܠܝܘ ܡܬܟܬܒܐ ܘܡܬܐܡܪ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ܀

ܐܦ ܓܝܪ ܠܘܬ ܠܐ ܚܣܝܘܬܐ ܐܬܡܛܐ ܠܝ ܡܠܬܐ. ܡܛܠ ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܠܐܪ̈ܐܙܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܡܪ: ܡܛܠ ܐܣܟܡܐ ܐܘ ܐܝܩܪܐ ܕܪܒ ܟܘܡܪܐ. ܕܚܠ ܐܢܐ ܡܢ ܟܘܬܝܢܐ ܗܘ ܕܢܚܬ ܠܪ̈ܓܠܐ ܢܣܝܓܐ ܕܒܨ̈ܒܥܐ ܡܫ̈ܚܠܦܐ ܘܡܫܢ̈ܝܢܐ ܙܩܝܪ: ܡܫܘܕܥܐ ܕܙܕܩ ܠܗ ܠܪܒ ܟܘܡܪܐ ܕܒܟܠܗ ܨܒܬܐ ܡܫܚܠܦܐ ܕܡܝܬܪ̈ܘܬܐ ܢܗܘܐ ܠܒܝܫ. ܒܗܬ ܐܢܐ ܡܢ ܦܪܣܐ ܗܘ ܕܕܝ̈ܢܐ ܘܡܢ ܡܫܘܕܥܢܘܬܐ ܕܫܪܪܐ: ܗܠܝܢ ܕܥܠ ܚܕܝܐ ܢܛܥܢܘܢ ܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܠܟܗܢܘܬܐ ܡܬܩܪܒܝܢ ܐܝܟ ܕܥܐܠܝܢ ܠܩܘܕܫ ܩܘܕ̈ܫܝܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܘܢ ܩܢܝܢ ܠܡܠܠܘܬܐ ܕܗܘܢܐ: ܕܒܡܠܬܐ ܡܬܕܒܪܐ ܐܘ ܒܚܡܬܐ ܡܬܚܫܫܢܝܬܐ ܗܠܝܢ ܣܩܘܒܠܝܬܐ ܡܬܕܒܪܐ: ܐܝܟ ܕܢܕܘܢܘܢ ܕܢܗܘܘܢ ܗܠܝܢ ܕܙܕܩ: ܘܐܝܟ ܕܒܡܚܙܝܬܐ ܢܩܒܠܘܢ ܓܠܝ̈ܢܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܠܥܠ ܘܡܫܘ̈ܕܥܢܐ: ܘܠܗܘܢ ܚܬܝܬܐܝܬ (sic) ܘܫܪܝܪܐܝܬ ܢܫܠܡܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܐܪܙܝܢ. ܡܬܒܗܬ ܐܢܐ ܡܢ ܩܝܕܪܝܣ ܐܘ ܟܝܬ ܡܨܢܦܬܐ ܕܡܟܠܠܐ ܠܗ ܠܪܝܫܗ ܕܟܘܡܪܐ: ܐܝܟ ܕܐܬܚܝܠ ܕܠܘܩܒܠ ܚ̈ܫܐ ܡܬܬܟܝܠ. ܪܬܝܬ ܐܢܐ ܡܢ ܛܣܐ ܕܕܗܒܐ ܗܘ ܕܥܠ ܒܝܬ ܥܝ̈ܢܐ: ܗܘ ܕܡܩܕܫ ܒܫܡ ܕܐܠܗܐ ܒܗ ܒܠܚܘܕ ܗܘ ܠܐ ܡܫܬܐܠ ܕܐܬܘ̈ܬܐ: ܘܗܘܐ ܟܕ ܒܟܬܒܐ ܟܬܝܒ ܕܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܐܝܟ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܢܗܪ ܠܦܪܨܘܦܗ

et non pas à la Loi. Tel est l'esprit de la Loi, pour m'abstenir de parler des sens sublimes et surtout inexprimables.

« Mais je dois encore m'adresser à l'impiété et à l'obéissance qui n'est pas conforme aux mystères. Que dirai-je au sujet de l'extérieur ou de la dignité du Grand Prêtre? J'ai peur de la tunique qui descend jusqu'aux pieds et qui est tissée avec des couleurs variées et différentes. Elle montre que le Grand Prêtre doit être revêtu de tout l'ensemble varié des vertus. J'ai honte devant le pectoral des jugements, le symbole de la vérité, que devaient porter sur la poitrine ceux qui ont reçu le sacerdoce, en entrant dans le Saint des Saints, pour acquérir la raison intellectuelle qui est conduite par la parole plutôt que par la colère et les passions ennemies, pour pouvoir juger comme il faut, pour recevoir comme dans un miroir les révélations d'en haut et les directions et les transmettre aux initiés avec exactitude et vérité. Je suis confus devant la Cidaris, c'est-à-dire la tiare qui couronne la tête du prêtre en signe qu'il s'est fortifié contre les passions. Je tremble devant la bandelette d'or sur le front, sanctifiée par le nom de Dieu qu'elle porte seul gravé en lettres qu'on ne prononce pas. Elle illumine le visage du prêtre qu'elle conduit et auquel elle

ܕܐܠܗܐ: ܘܡܠܦܐ ܕܠܚܘܕܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܚܙܐ. ܟܕ ܒܗܠܝܢ ܘܕܐܟܘܬܗܝܢ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܡܬܚܫܒ ܐܢܐ. ܐܡܢܐ ܐܒܓܘܪ ܠܢܡܘܣܐ ܐܒܗܝܐ. ܐܡܢܐ ܕܝܢ * ܡܢ ܚܕܐ * fol. 100 r° a.
ܡܐܟܘܠܬܐ ܠܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ ܐܙܕܟܐ. ܐܡܢܐ ܐܛܢܦ ܠܦܘܡܐ ܕܝܠܝ: ܗܘ ܕܥܕܡܐ
ܠܗܕܐ ܣܝܒܘܬܐ ܐܬܢܛܪ. ܐܢܬ ܠܟ ܒܗܠܝܢ ܐܘ ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܒܥܘܢܗ̇ ܕܢܦܫܝ. ܣܒ
ܢܣܝܢܐ ܡܟܝܠ ܐܦ ܕܦܓܪܐ ܕܝܠܝ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܟܕ ܒܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ: ܕܡܠܝܢ ܐܬܡܚܝ ܗܘܐ ܕܦܝܠܘܣܘܦܘܬܐ ܐܝܟ ܕܒܥܘ̈ܩܣܐ ܐܢܛܝܘܟܘܣ. ܒܫܢ̈ܕܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܕܢܬܢܣܩ: ܘܡܚܕܐ ܕܝܢ ܥܒܕܘܗܝ ܡܫܩ̈ܠܢܝܐ ܐܚܝ̈ܕܝ ܢܝ̈ܙܟܐ ܗܠܝܢ ܡܪ̈ܝܪܐ: ܒܟܘܦܐ ܦܫܛܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܚ̈ܘܬܐ ܡܣܓܝܢ ܗܘܘ. ܒܡܚܫ̈ܘܛܐ ܕܦܓܠܐ ܡܨܪܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܠܓܒ̈ܘܗܝ ܦܓܥܝܢ ܗܘܘ. ܠܒܣܪܐ ܕܝܠܗ ܡܫܪܛܛܝܢ ܗܘܘ. ܟܕ ܫܦܝܥܐܝܬ ܕܡܗ ܪ̈ܕܐ ܗܘܐ܀

ܗܘ ܕܝܢ ܣܒܐ ܟܕ ܒܫܡܝܐ ܚܝܪ ܒܥܝ̈ܢܘܗܝ ܘܠܐܘܪܚܐ ܕܫܡܝܐ ܗܠܟ ܕܠܘܬܗ ܪܗܛ ܡܫܬܪܗܒܐܝܬ ܗܘܐ. ܒܢܫܡܬܐ ܡܢܫܡܬܐ ܡܢܦܚ ܗܘܐ: ܘܡܕܥܐ ܟܕ ܐܦܠܐ ܒܡܠܬܐ ܚܕܐ ܕܡܚܝܠܘܬܐ ܘܡܫܬܒܗܪܘܬܐ ܐܘ ܦܓܝܥܘܬܐ ܐܬܐܠܨ: ܠܝܩܕܢܐ ܕܢܘܪܐ ܡܫܬܠܡ ܗܘܐ. ܘܟܕ ܠܗܘ ܫܪܟܐ ܕܦܓܪܗ ܐܬܦܫܪ. ܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ ܕܚܠܦ ܥܡܐ: ܘܡ̈ܠܐ ܡܫܘܠ̈ܡܢܝܬܐ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ. ܠܘܬ ܡܫ̈ܟܢܐ ܛܘܒܢܝ̈ܬܐ ܕܡ̈ܠܐܟܐ ܘܕܐܒܗ̈ܬܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܦܪܚ܀

enseigne que lui seul verra Dieu. Lorsque je suis plongé dans ces pensées et dans beaucoup d'autres, pourquoi trahirais-je la loi de mes pères? Pourquoi * serais-je vaincu par un mets privé de raison? Pourquoi souillerais-je ma * fol. 100 r° a.
bouche qui jusqu'à une telle vieillesse est restée pure? Tu connais par là, ô Antiochus, l'état de mon âme; prends donc maintenant une épreuve de mon corps. »

Frappé, comme par des aiguillons, par ces paroles qui étaient pleines de philosophie, *Antiochus* donna l'ordre de lacérer *le vieillard* par des tortures. Aussitôt les serviteurs porteurs de lances, ces cruels, se mirent à frapper du poing, à multiplier les blessures. Par des coups de fouet ils le lacéraient, attaquant ses flancs et déchirant sa chair au point que son sang coulait abondamment.

Le vieillard, fixant ses yeux sur le ciel et courant avec empressement vers la voie céleste, soufflait et suait violemment. A la fin, sans avoir été contraint à exprimer une parole de faiblesse et de lâcheté, il fut livré à l'ardeur du feu. Alors, lorsque le reste de son corps fut consumé, et après la prière pour le peuple et les dernières paroles de l'agonisant adressées à Dieu, il s'envola vers les bienheureuses demeures des anges et des saints Pères.

ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܠܝܢ: ܐܝܟ ܕܦܘܩܕܢܐ ܡܩ̈ܒܠܢܐ ܕܟܗ̈ܢܐ ܩܒܠܘ ܐܝܟ ܠܐܬܠ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܡܠܦܢܐ: ܡܬܗܓܝܢ ܗܘܘ ܒܗܝܢ ܐܝܟ ܕܒܚܦܝܛܘܬܐ ܘܒܪܝܫܝܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ: ܘܝܬܝܪ ܡܢ ܡܠܦ̈ܢܘܬܐ ܕܢܡܘܣܐ: ܠܡܣܝܒܪܢܘܬܗ ܕܣܒܐ ܕܒܚܫ̈ܐ ܝܕܥܘ ܐܠܦܘܗ̇ ܘܟܪܙܘܗ̇ ܚܦܝܛܐܝܬ: ܘܢܛܪܘܗ̇ ܒܥܘܗܕܢܐ ܕܒܗ ܒܚܬܝܬܘܬܐ ܡܕܡ ܡܫܡܗܐ ܚܝܐ ܘܚܪܝܦܬܐ: ܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܟܠܠ ܒܠܒܗ ܚܣܝܪ ܐܘ ܛܥܐ: ܠܗ̇ܝ ܕܐܬܠܡܕܘ ܠܗ ܟܕ ܠܫܢܐ ܡܠܟܠܗܘܢ ܠܡܠܦܘ ܘܐܫܠܡܘܗ̇. ܐܠܐ ܟܕ ܒܓܢܒܪܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܫ̈ܢܕܐ܀

ܟܠ ܚܕ ܕܝܢ ܡܢܗܘܢ ܕܛܠܝ̈ܐ: ܐܝܟ ܛܟܣܐ ܕܩܘܡܬܗ. ܠܡܨܥܬܐ ܡܬܝܬܐ ܗܘܐ. ܟܕ ܣܒܪ ܗܘܐ ܠܗ ܛܪܘܢܐ ܕܒܡܢ ܡܫܡܛ ܕܘܪܫܐ ܕܒܟܠ ܗܘ ܩܕܡܝܐ ܡܫܚܠܦ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܐܚܪ̈ܢܐ ܠܗܘܠ ܕܡܣܬܒܪܢܘܬܐ. ܡܢܘ ܓܝܪ ܠܐ ܢܐܬܦܟ ܗܘܐ ܒܕܚܠܬܐ: ܟܕ ܠܒܣ̈ܪܐ ܕܐܚܘ̈ܗܝ ܚܙܐ ܗܘܐ ܕܡܬܦܪ̈ܬܢ ܡܬܡܫܪ̈ܛܢ ܗܘܘ ܡܬܡܫܡܫܝܢ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܠܗ ܗܘܬ ܢܦܠܐ ܗܘܬ: ܐܠܐ ܠܥܘܫܢܐ ܗܘ ܕܡܕܚܠܢܘܬܐ ܡܬܚܦܛܢܘܬܐ ܕܓܢܒܪܘܬܐ ܕܬܐܪ ܙܢܐ ܠܩܪ̈ܒܘܗ: ܡܙ̈ܝܢܐ ܗܢܘܢ ܒܫܦܝܪܘܬ ܕܚܠܬܐ ܘܪܘܡܐ ܕܡܫܒܪܢܘܬܐ ܕܚܝ̈ܠܬܐ. ܗܘ ܩܕܡ ܓܝܪ ܩܕܡܝܐ ܕܐܚ̈ܐ ܡܬܪܥܐ ܗܘܐ: ܕܐܠܨܐ ܠܗ ܡܚܟܬܐ

* fol. 100 rº b. ܐܬܕܡܝܘ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܡܠܦܢܗ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܪܝܢ: ܒܬܪ * ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܡܠܦܢܗ: ܐܦ ܗܝ ܕܐܚܘܗܝ ܣܢܩ ܗܘܐ ܕܢܬܕܡܐ ܣܒܪ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܬܠܬܐ: ܐܬܚܦܛ ܐܝܟ

Les jeunes gens, conformément aux instructions des prêtres, accueillirent les combats du maître et les méditèrent avec beaucoup de diligence et d'empressement. Ils connurent mieux que les enseignements de la Loi l'endurance du vieillard dans les souffrances, et ils la prêchèrent avec ardeur. Ils la conservèrent dans leur mémoire avec une exactitude remarquablement vive, sans aucune faute ni oubli. La science qu'ils reçurent, ce n'est pas principalement par la langue qu'ils l'enseignèrent et la transmirent, mais par un courage à la hauteur des supplices.

Chacun de ces jeunes gens fut amené en public suivant le rang de sa taille. Le tyran croyait, par un châtiment imposé à l'aîné, changer les autres en les effrayant. Lequel ne faillirait pas en effet par peur, en voyant les chairs de ses frères cruellement déchirées et mises en pièces? Mais tel ne fut pas le résultat. Au contraire, cette idée de frapper par la peur excita ces vaillants guerriers armés de la piété (εὐσέβεια) à montrer un courage encore plus grand. L'aîné des frères songeait que c'était un devoir pour lui d'imiter son maître. Le second

* fol. 100 rº b. pensait que, outre * le vertueux exemple de son maître, celui de son frère lui imposait aussi une obligation. Le troisième s'efforçait de surpasser ceux qui l'avaient précédé dans le combat et d'être un exemple d'héroïsme pour ceux

[illegible]

qui restaient. Tous s'étaient associés les uns avec les autres dans les luttes et les combats. Chacun d'eux ne combattait pas seulement pour son propre martyre, mais aussi pour le martyre d'un autre. Celui qui s'était avancé le premier était une colonne animée pour celui qui suivait, et un symbole nouveau de courage qui subitement avait été écrit et placé devant lui, suffisant pour l'entraîner vers un zèle égal. Les derniers, en entrant dans le stade, éprouvaient l'athlétisme de leurs frères encore plus que ceux qui souffraient. Ils se préparaient à l'épreuve imminente, craignant non pas de suivre les traces de leurs devanciers, mais de ne pas montrer dans leur corps leur qualité de frères et la même énergie d'endurance dans les tortures variées produites par les instruments du supplice.

L'un était allongé sur une roue qui disloquait ses articulations en l'entraînant dans la rotation de son cercle, pendant que des charbons ardents, placés au-dessous, le brûlaient en même temps. Un autre était dépouillé de sa peau par des crampons de fer, comme on dépouille un mouton. Un autre, à l'ordre qu'on donnait de lui couper la langue, tirait de lui-même la langue et la tendait pour qu'elle fût coupée, montrant par là que si quelque chose de

ܒܪ ܦܓܪܐ ܗܘܐ ܕܐܦܠܘ ܡܟܣܝ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܫܘܢܩܐ ܡܬܒܥܐ ܗܘܐ: ܡܫܠܡ ܗܘܐ ܕܝܠܗ ܟܠܗ. ܐܦ ܠܗܢܐ ܐܠܘ ܕܝܠܗ ܗܘܐ: ܠܡܦܩܘ ܡܫܬܪܐ ܗܘܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ ܚܦܝܛ ܗܘܐ ܠܡܚܘܝܘ ܕܥܠ ܙܢܝ̈ܐ ܚܕ̈ܬܐ ܕܡܫܢܩܐ ܒܘܫܠܐ: ܚܘܦܛܐ ܕܝܬܝܪ ܚܕܬܐ ܢܚܘܐ: ܡܬܒܩܐ ܒܟܠܗܘܢ ܗܕܡܘܗܝ ܐܟܚܕܐ: ܘܕܢܣܝܒܪ ܫܘܢܩܐ ܕܣܓܝܐܐ ܒܓܢܒܪܘܬܐ: ܩܕܡ ܕܬܬܦܪܫ ܢܦܫܗ ܡܢ ܦܓܪܗ. ܕܣܒܝܢ ܗܘܘ ܓܝܪ: ܕܕܚܝܘ̈ܬܐ ܐܝܬ ܕܒܢܟܣܬܐ ܐܚܪܝܬܐ ܕܠܚܕܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܝܠܬܢ ܠܡܬܩܛܠܘ. ܠܗܘܢ ܕܝܢ ܕܡܬܦܪܫܝܢ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܡܬܒܥܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܘܢܛܥܢܘܢ. ܘܐܬ̈ܘܬܐ * ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܕܓܢܒܪܘܬܐ ܢܣܝܒܪܘܢ ܥܠ ܦܓܪܝܗܘܢ: ܘܢܗܠܟܘܢ ܟܚܕܐ ܠܘܬ ܣܝܦܐ ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܐ: ܘܢܐܫܕܘܢ ܐܝܟ ܕܠܒܥܠܕܒܒܗܘܢ: ܘܥܠ ܒܥܠܕܒܒܐ ܘܥܠ ܒܥܠܡܐ ܐܝܟ ܕܗܘܐ ܦܪܘܩ ܕܡܗܘܢ܀

ܕܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܬܚܝܠܘܬܐ ܕܛܠܝ̈ܐ: ܗܢܘܢ ܓܢܒܪ̈ܐ ܘܪܘ̈ܡܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܟܕ ܗܘ ܕܟܠ ܚܕ ܐܦܪܫ ܐܢܐ: ܐܫܬܘܝ ܒܬܫܥܝܬܐ: ܘܐܝܟ ܗܕܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܡܬܚܦܛܢܘܬܐ ܗܝ ܕܝܬܝܪ ܡܬܛܝܒܘܬܐ ܕܠܘܬ ܐܬܟܬܫܘܬܐ: ܕܡܘ̈ܕܝܢܐ ܗܢܘܢ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܢܘܢ ܕܥܒܕܝܢ ܕܕܗܒܐ ܟܠܝܠܐ ܗܠܝܢ ܟܐܦ̈ܐ ܝܩܝܪ̈ܬܐ ܘܡܫܬܥܠܝ̈ܐ ܢܣܒܝܢ: ܠܐ ܚܕ ܓܘܢܐ ܢܣܒܝܢ: ܐܠܐ ܡܫܚܠܦ̈ܐ ܘܡܨܛܒܥ̈ܐ: ܠܡܫܘܕܥܘܬܐ ܕܚܕ ܙܠܝܩܐ: ܗܟܢܐ ܐܦ ܗܢܘܢ ܛܠܝ̈ܐ ܗܠܝܢ: ܥܠ ܡܫܟܚܬܐ ܐܫܟܢ̈ܬܐ ܘܡܫܬܟܚ̈ܬܐ ܕܫܢܝ̈ܐ

caché à l'intérieur était réclamé pour le supplice, il le donnerait aussi, s'il dépendait de sa volonté de le produire. En effet, chacun d'eux avait grand souci de mettre en évidence, en face des nouveaux genres de peines, un empressement encore plus nouveau à être éprouvé dans tous ses membres à la fois et à supporter vaillamment de nombreuses épreuves avant que son âme ne se séparât de son corps. Ils estimaient que c'est souvent le propre des animaux d'être abattus dans un seul massacre, tandis qu'à ceux qui se distinguent par leur énergie il convient surtout de porter sur leur corps de nombreuses marques * de courage, de marcher ensemble vers le glaive des adversaires, et de répandre leur sang aussi bien pour leur ennemi que pour leur parent.

* fol. 100 v° a.

Telle était la puissance des jeunes gens, ces vaillants héros, que je ne m'attarderai pas à faire le récit des actes de chacun d'eux. Telle était l'ardeur, la mieux préparée pour combattre, de ces confesseurs invincibles. De même que les ouvriers qui enchâssent dans une couronne d'or des pierres précieuses et extraordinaires, ne prennent pas des pierres d'une seule couleur, mais de couleurs diverses et variées, pour en faire jaillir un seul éclat; ainsi ces jeunes gens s'élançaient avec joie vers ces inventions de supplice

ܫܘ̈ܢܝܐ ܗܘܘ ܡܨܒܬܝܢ ܗܘܘ: ܟܕ ܠܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܒܫܘ̈ܚܠܦܐ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܐܝܟ ܐܒ̈ܢܐ: ܐܝܟ ܕܒܟܐ̈ܦܐ ܝܩܝܪ̈ܬܐ ܡܫܚܠܦܝܢ ܗܘܘ ܡܬܟܬܫܢܘܬܐ܀

ܟܕ ܫܬܐ ܡܢ ܗܢܘܢ ܐܚ̈ܐ: ܪܗܛܐ ܫܠܡܘܗܝ: ܘܒܗ ܒܪܗܛܐ ܠܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܡܛܝܘ ܗܘܘ: ܗܘ ܐܚܪܝܐ ܫܒܝܥܝܐ ܐܫܬܚܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܒܫܬܐ ܣܗܕ̈ܘܬܐ ܕܩܕܡܝܗ ܗܘܐ: ܘܪܓܫ ܡܬܚܪܐ ܚܪܝܦܐ ܠܡܐܬܐ ܥܠ ܐܓܘܢܐ ܘܠܡܬܟܬܫܘ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܝܢ ܕܚܐܠ ܡܢܗ ܛܘܪܢܐ: ܡܒܣܡܢܐ ܗܘܐ ܕܒܩܘܠ̈ܣܐ ܘܒܫܘܘܕ̈ܝܐ ܢܪܦܝܘܗܝ: ܘܟܕ ܚܙܐ ܕܐܦ ܠܡܠ̈ܟܝܢ ܫܛܐ: ܘܦܩܕ ܕܐܡܗ ܬܐܬܐ ܠܘܬܗ ܩܕܡ ܗܘܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܚܘܣ ܥܠܝܗ ܐܝܟ ܕܥܠ ܐܢܬܬܐ ܕܣܒܬܐ ܘܐܬܬܟܠܬ ܡܢ ܒܢ̈ܝܗ: ܐܦ ܚܫܒ ܗܘܐ: ܕܡܫܟܚܐ ܗܘܐ ܐܦ ܗܝ ܒܡܬܚܙܝܢܘܬܐ: ܒܝܬܝܪ ܐܦ ܒܡܠܬܐ: ܠܡܪܟܟܘ ܘܠܡܟܦܦܘ ܘܠܡܗܦܟܘ ܠܟܝܢܐ ܠܐܬܠܝܛܐ. ܛܥܝܐ ܗܘܐ ܠܗ ܕܝܢ ܠܗܘ ܫܛܝܐ ܗܘܢܐ: ܕܗܝ ܐܡܗ ܗܘܬ: ܕܐܦ ܠܫܪܟܐ ܐܚ̈ܐ ܠܣܗܕܘܬܐ ܡܫܚܬ ܗܘܬ ܘܠܫܡܝܐ ܫܕܪܬ ܐܢܘܢ: ܐܦ ܝܬܝܪ ܕܝܢ ܡܢ ܗܕܐ ܩܕܡܝܗܘܢ ܗܘܬ: ܒܕܡܘܬܐ ܕܪܒ ܚܝܠܐ ܛܪܝܦܐ ܘܚܝܠܬܢܐ ܕܦܠܚ̈ܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ ܡܦܝܣܐ ܘܡܠܒܒܐ ܗܘܬ ܠܗܘܢ: ܟܕ ܥܠ ܚܕ ܚܕ ܡܬܦܢܝܐ ܗܘܬ ܘܚܙܝܐ ܘܕܚܠܐ ܗܘܬ. ܕܠܡܐ ܚܕ ܢܦܘܠ ܠܗ ܘܢܬܪܦܐ ܡܢ ܒܢ̈ܝܗ. ܘܟܠ ܚܕ ܓܢܒܪܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ: ܘܐܟܚܕܐ ܩܝܡܐ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܥܡܗܘܢ ܕܫܢܕܐ

étranges et variées en ornant de diverses manières la couronne du martyre par des combats aussi variés que les pierres précieuses.

Lorsque six de ces frères eurent achevé leur course et, par leur course, furent arrivés à la couronne de l'appel céleste[1], le septième restait le dernier. Il était surexcité par les six martyres précédents et plein d'ardeur pour combattre et lutter pour la religion. Le tyran qui en avait peur cherchait à l'affaiblir par des caresses et des promesses. Voyant que le jeune homme méprisait ses offres, il ordonna qu'on amenât près de lui sa mère, dont il aurait pitié à cause de son âge et parce qu'elle avait perdu ses fils. Il pensait aussi que celle-ci pourrait par sa présence, et à plus forte raison par sa parole, attendrir, fléchir et ramener à la nature l'athlète. Il échappait à cet insensé que c'était elle qui avait aussi oint les autres *frères* pour le martyre et les avait envoyés au ciel. Et même, près d'eux, à l'instar d'un général ferme et vaillant des guerriers de la religion, elle les exhortait, allant de l'un à l'autre, regardant et craignant qu'un de ses fils ne faiblît et ne chancelât. De chacun d'eux elle faisait un héros et en même temps elle établissait avec eux un pacte pour le supplice, dans l'espérance qu'elle périrait par le feu ou qu'elle serait coupée

1. Cf. Philip., III, 14.

ܒܥܩܒܪܐ: ܘܕܡܥܒܪܐ ܡܬܦܣܩܐ ܗܘܬ: ܘܡܬܦܫܫܐ ܒܕܡܘܬ ܐܝܠܢܐ: ܟܕ ܣܘܟܐ ܗܠܝܢ ܬܝܠ ܡܬܡܠܟܢܘ ܡܬܦܣܩܢ. ܘܒܦܣܝܩܘܬܐ ܐܡܪ ܟܕ ܗܠܝܢ * ܕܦܘܠܘܣ ܡܒܪܟܐ ܗܘܬ: ܒܢܝ ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܡܚܒܠܐ ܐܢܐ: ܟܕ ܡܢ ܕܬܘܒ ܥܕܡܐ ܕܢܬܨܝܪ ܒܟܘܢ ܡܫܝܚܐ܀

ܗܠܝܢ ܗܓܝ ܗܘܬ ܒܛܘܫܝܐ: ܘܠܐ ܡܬܓܠܝܢܐܝܬ. ܐܦ ܡܬܦܝܣܐ ܗܘܬ. ܐܦ ܥܒܕܐ ܗܘܬ ܘܐܦ ܗܟܢܐ ܗܘܬ. ܟܕ ܕܝܢ ܗܘ ܙܥܘܪܐ ܕܒܢܝܗ ܡܢ ܓܠܝܐܝܬ ܩܪܒܬ ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܛܪܘܢܐ: ܡܡܠܠܐ ܒܥܒܪܝܐ ܡܬܟܬܫܢܝܬܐ ܚܕܐ: ܠܘ ܒܐܕܢܘܗܝ ܒܠܚܘܕ ܕܒܪܗ ܐܪܡܝܬ ܐܠܐ ܒܬܪܥܝܬܗ: ܘܠܘ ܐܝܟܐ ܕܬܛܫܐ ܡܢ ܡܫܡܫܢܐ ܒܠܫܢܐ ܗܘ ܐܒܗܝܐ ܡܡܠܠܐ: ܐܠܐ ܐܝܟܐ ܕܠܐܒܗܬܐ ܩܕܡܝܐ ܘܠܙܟܘܬܗܘܢ ܥܬܝܩܬܐ ܗܠܝܢ ܠܐܬܠܝܛܐ ܠܡܥܗܕܘܗܝ ܠܛܘܣܡܐ ܘܠܡܐܬܐ ܠܛܢܢܐ ܫܘܝܐ ܠܡܦܣܘܗܝ: ܐܘܩܕܬܗ ܘܐܪܬܚܬܗ ܡܝܬܪܐܝܬ ܠܠܒܗ ܕܛܠܝܐ. ܟܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܬܡܪܙ ܗܘܐ: ܠܡܘܬܐ ܗܘ ܡܪܝܪܐ. ܐܝܟ ܕܚܠܝܐ ܡܬܚܦܛܘܗܝ ܗܘܐ ܠܡܒܠܥܘ. ܘܕܫܪܘܢܝ ܡܢ ܐܣܘܪܐ ܟܠܗ ܗܢܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܗܘܘ ܠܘܬܗ ܩܥܐ. ܗܘܐ ܟܕ ܐܫܬܪܝ ܡܬܚܦܛܐܝܬ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܐܬܛܥܝܘ: ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܬܪܥܝܬܐ ܩܪܒܬܢܝܬܐ ܐܬܦܢܝ. ܫܘܪ ܡܢ ܠܚܕ ܡܢ ܕܘܕܐ ܗܠܝܢ ܕܣܝܡܝܢ ܗܘܘ ܩܕܡܘܗܝ ܥܠ ܢܘܪܐ ܡܫܠܗܒܬܐ ܗܘ ܢܚܬ. ܘܩܕܡ ܡܚܫܒܬܗ ܐܘ ܐܝܟ ܕܪܓܬܐ ܗܘܐ ܐܫܠܡܗ ܠܪܓܬܗ. ܘܐܬܬܘܣܦ ܠܟܠܗ ܓܘܕܐ ܫܡܝܢܝܐ ܕܐܚܘܗܝ܀

comme un arbre, lorsque ces branches sorties de sa souche seraient tranchées. Bref, elle proférait ces paroles * de saint Paul : « Mes fils, que j'enfanterai de nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous [1]. »

* fol. 100 v° b.

C'est en secret et non pas visiblement qu'elle pensait, exhortait et agissait ainsi. Lorsqu'elle se fut approchée publiquement du plus jeune de ses fils conformément à l'ordre du tyran, elle jeta en hébreu une courte parole non seulement dans les oreilles de son fils, mais aussi dans son esprit. Ce n'était pas pour se cacher des serviteurs qu'elle parla dans sa langue paternelle, mais pour rappeler à l'athlète les premiers Pères et leurs anciennes victoires, et le pousser à un zèle égal. Elle enflamma et fit bouillir extrêmement le cœur du jeune homme qui, dans son ravissement, s'empressait d'absorber cette mort amère comme du vin doux. « Détachez-moi des liens, » criait-il à ceux qui se tenaient auprès de lui. Promptement délié par eux, qui croyaient par erreur qu'il était revenu de ses sentiments belliqueux, il s'élança et plongea dans un des chaudrons placés devant lui sur un feu flambant. Plus tôt qu'il ne le pensait, il réalisa son désir et rejoignit la troupe céleste de ses frères.

1. Gal., IV, 19.

ܘܒܬܪ ܗܢܐ ܠܗܘ: ܐܡܗ ܡܢܟܪܐ ܗܘܬ: ܗܝ ܕܒܟܐܒܐ ܕܕܡܝܢ ܐܬܢܣܝܬ: ܘܟܠܝܠܐ ܐܣܩܬ ܕܒܢܝܗ̈ ܐܬܟܠܠܬ: ܒܟܠܝܠܐ ܐܦ ܗܝ ܚܙܩܬ ܠܒܢܝܗ̈ ܟܕ ܡܚܘܝܐ ܒܥܒܕܝܗܘܢ ܘܡܠܝܗܘܢ ܕܥܒܕܢܐ: ܕܡܢ ܐܝܢܐ ܥܩܪܐ ܢܒܥܘ ܘܐܬܪܒܝܘ ܗܠܝܢ ܡܫܒܚܬܐ ܣܟܠܬܢܝܬܐ. ܠܐ ܗܘܐ ܡܢܪܬܐ ܗܝ ܕܒܫܒܥܐ ܫܪ̈ܓܝܢ ܡܨܒܬܐ ܗܘܬ: ܡܢܗܪܐ ܗܘܬ ܠܗ ܠܡܫܟܢܐ ܕܙܒܢܐ: ܐܝܟ ܡܐ ܕܗܝ ܒܫܒܥܐ ܢܗܪ̈ܐ ܡܠܠܝܐ ܕܒܢܝܗ̈. ܡܢܗܪܐ ܠܥܕܬܗ ܕܡܫܝܚܐ܀

ܫܡܥܝܢ ܗܠܝܢ ܐܘ ܐܡܗ̈ܬܐ: ܘܗܟܢܐ ܠܒܢܝ̈ܟܝܢ ܪܒܝܢ. ܘܫܒܘܩܝܢ ܐܢܘܢ ܕܢܐܙܠܘܢ ܠܥܕܬܐ: ܘܫܕܠܝܢ ܐܢܘܢ ܠܡܩܒܠܢܘܬܐ ܕܝܘܠܦܢܐ ܕܟܗ̈ܢܐ: ܘܠܐ ܠܡܚܢܩ ܐܢܘܢ ܒܨܦ̈ܬܐ ܥܠܡܢܝ̈ܬܐ: ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܡܬܚܙܝܢ ܕܙܒܢܐ ܐܢܝܢ: ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܕܠܥܠܡ: ܩܥܐ ܡܫܝܚܐ. ܗܘ ܕܒܦܘܠܘܣ ܡܡܠܠ. ܐܘ ܠܐܡܐ ܩܕܝܫܬܐ. ܐܘ ܠܢܦܫܐ ܕܓܒܪܘܬܐ ܕܒܦܓܪܐ ܢܫܝܐ. ܐܘ ܠܫܠܡܘܬܐ ܕܐܚ̈ܐ: ܕܚܕܐ ܬܪܒܝܬܐ: ܚܕܐ ܡܝܬܪܘܬܐ: ܚܕܐ ܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܚܘܝܘ ܠܢ: ܠܚܕ ܚܕ ܣܒܪܐ: ܚܕ ܡܘܬܐ ܡܝܩܪܐ ܒܐܝܩܪܐ. ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܗܠܝܢ ܢܐܡܪܘܢ * ܠܗ ܗܢܘܢ ܕܡܠܟܝܢ ܡܘܠܕܐ. ܡܢ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܐ ܕܟܘ̈ܟܒܐ ܕܡܕܒܪ̈ܢܐ. ܠܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܫܥܬܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܕܘܟܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܡܫܘܚܬܗ ܕܡܠܘܫܐ ܗܘܝܘ ܕܝܢ * fol. 101 r° a.

Après celui-ci, sa mère fit preuve de courage. Elle qui avait été éprouvée par de pareilles douleurs, qui avait été couronnée par les sept martyres de ses fils, elle aussi se ceignit de la couronne de ses fils, en montrant par les faits eux-mêmes de quelle racine avaient germé et crû ces vaillantes pousses. Le chandelier orné de sept lampes n'éclairait pas le Tabernacle autant qu'elle, par les sept lampadaires doués de raison de ses fils, faisait étinceler l'Église du Christ.

Écoutez cela, ô Mères, et élevez vos fils de la même manière. Laissez-les aller à l'église et encouragez-les à recevoir les enseignements des prêtres. Ne les faites pas étouffer par les préoccupations mondaines. « Ce qui est visible n'a qu'un temps, mais ce qui est invisible est éternel, » s'écrie le Christ en parlant par la bouche de saint Paul[1]. Oh! la mère sainte. Oh! l'âme virile dans un corps de femme. Oh! l'accord des frères qui nous ont montré une même éducation, une même vertu, une même endurance pour la même espérance, la même mort honorable. A ce sujet que nous diront * donc ceux qui tirent l'horoscope d'après le mouvement des planètes? Ce n'est pas sans doute à la même heure comme dans la même station du zodiaque, c'est-à-dire dans la mesure * fol. 101 r° a.

1. II Cor., IV, 18.

ܡܚܡܣܢܬ ܚܕܐ ܢܘܩܙܬܐ. ܝܠܕܬ ܐܢܘܢ ܐܡܗܘܢ. ܘܐܦܠܐ ܐܝܟ ܕܡܣܟܠܘܬܗܘܢ ܕܡܢܝܟܝܐ: ܦܠܓܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܕܚܕܐ ܚܝܠܬܢܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܒܗܘܢ ܠܟܠܗܘܢ. ܐܠܐ ܚܘܫܒܐ ܗܘ ܐܚܝܕ ܗܘܐ ܠܗ ܘܡܫܒܪ ܕܚܠܬܐ: ܗܘ ܚܕ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܒܗܘܢ: ܚܕ ܘܗܘ ܗܘ ܗܘ ܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܕܩܪܐ ܠܗܘܢ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܗܝ ܢܡܘܣܝܬܐ ܕܢܣܒܘ ܛܢܢܐ. ܩܕܡ ܪܗܛܘ ܗܢܘܢ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܘܕܝܢ̈ܐ ܪܗܛܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܘܚܢܢ ܩܕܡ ܡܥܡܕܢܐ. ܐܦ ܩܕܡ ܗܢܘܢ ܬܠܬܐ ܛܠܝ̈ܐ: ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܓܒܪܐ ܗܘ ܕܪ̈ܓܝܓܬܐ ܡܫܒ̈ܚܬܐ: ܡܢ ܐܬܘܢ ܕܢܘܪܐ ܗܘ ܕܒܒܝܠ. ܘܡܢ ܓܘܒܐ ܕܐܪ̈ܝܘܬܐ ܐܬܦܨܝܘ. ܟܕ ܠܒܪ̈ܒܪܝܐ ܐܬܚܙܝܘ ܢܨܝ̈ܚܐ ܟܡܐ ܐܝܩܪ̈ܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܝܕ ܬܕܡܪ̈ܬܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܐܝܣܪܝܠ: ܠܗܝ ܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܕܥܠ ܐܪܥܐ ܣܝܡܐ. ܛܠܝ̈ܐ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܩܒܝ̈ܐ. ܟܕ ܡܩܕܡܝܢ ܠܡܐܬܝܬܗ ܕܡܫܝܚܐ ܘܠܩܝܡܬܐ. ܘܠܐܘܪܫܠܡ ܗܝ ܡܬܝܕܥܢܝܬܐ: ܕܗܝ ܕܐܘܡܢܗ ܘܥܒܘܕܗ ܐܠܗܐ ܗܘ: ܡܟܪܙܘܬܐ ܕܡܠܟܘܬܐ ܕܫܡܝܐ: ܗܝ ܡܢ ܟܕܘ ܠܘܬ ܩܪܝܒܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ: ܡܢ ܐܣܛܕܝܘܢ ܕܐܓܘ̈ܢܐ ܐܣܩܘ ܠܘܬ ܫܡܝܐ: ܟܕ ܣܒܪܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܥܬܝܕܝܢ ܡܩܕܡܝܢ ܘܡܠܦܝܢ ܠܢ. ܠܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܛܝܒܝܢ ܠܢ. ܘܐܠܘ ܠܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܕܐ ܕܡܢ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܩܕܡܬ ܘܐܬܕܒܪܬ ܘܐܬܛܝܒܬ. ܡܢܐ ܠܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܝܗܘܕܝ̈ܐ ܗܢܘܢ

d'un seul point, que leur mère les mit au monde. Ce n'est pas non plus, comme disent les sots Manichéens, parce que tous avaient en soi une grande partie d'un seul pouvoir. Mais la pensée dominante était une pensée pieuse (εὐσεβής), qui était une en eux; c'était la même couronne du martyre qui les invitait.

Ces *martyrs*, en tirant leur zèle de la doctrine de la Loi, précédèrent dans leur course les confesseurs de l'Évangile, de même que saint Jean-*Baptiste* précéda le Christ. *Auparavant* aussi les trois jeunes gens et Daniel, l'homme aux nobles aspirations, furent sauvés du four ardent à Babylone et de la fosse aux lions, et ils apparurent aux Barbares comme des êtres vénérables à cause des miracles et destinés à ramener les Israélites à cette Jérusalem qui est située sur terre. Les jeunes Macchabées, précédant la venue du Christ, la résurrection, la Jérusalem spirituelle, dont l'artisan et le créateur est Dieu[1], l'annonce du Royaume des cieux qui était déjà proche, partirent du stade des combats vers le ciel, en instituant les premiers et en nous enseignant l'espoir de la vie future à laquelle ils nous préparaient. Si ce fait n'avait pas précédé, conduit et dirigé *par la Providence*, que n'auraient pas dit ces Juifs aveugles en voyant mourir dans les supplices des

1. Hébr., XI., 10.

ܗܝܡܢܘܬܐ. ܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܣܠܩ ܡܟܣܢܐ ܐܦܘܗܝ ܚܙܝܢ ܗܘܘ ܕܒܩܒܪܐ
ܦܬܟܝܢ ܗܘܘ: ܘܟܠܗ ܗܕܐ ܕܚܙܐ ܕܩܝܡܬܐ ܠܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܥܝܢܐ ܠܡܚܙܐ:
ܗܘ ܕܒܙܠܝܩܘܗܝ ܚܢܢ ܐܬܢܗܪܢ: ܒܛܝܒܘܬܐ ܘܡܪܚܡܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ ܕܗܘ ܕܩܪܐ
ܩܪܐ ܠܢ. ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܬܠܬܐ

ܥܠ ܡܪܕܘܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܡܚܘܬܐ ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܕܐܫܬܠܚܬ ܡܢ ܐܠܗܐ ܥܠ ܐܠܟܣܢܕܪܝܐ܀

ܠܐ ܐܢܫ ܢܣܒܪ ܕܕܠܐ ܡܣܬܪܗܒܝܢ ܐܠܝܨܘ ܟܗܢܐ: ܐܘ ܠܗܢܘܢ ܕܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܥܡܐ ܐܬܓܥܠܬ: ܗܘ ܕܢܫܬܩܘܢ: ܐܦܠܐ ܢܣܒܪ ܕܛܝܒܘܬܐ ܡܕܡ * ܡܦܝܣܝܢ ܠܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ: ܐܡܬܝ ܕܟܕ ܢܦܩܘܢ ܠܡܨܥܬܐ: ܢܐܡܪܘܢ ܡܕܡ * fol. 101 r° b.

hommes qui confessaient le Christ? Ces *Juifs* qui n'ont pas d'yeux pour contempler le victorieux espoir de la résurrection, par les rayons duquel nous avons été éclairés grâce à la bonté et à la charité (φιλανθρωπία) de Celui qui nous y convie. A lui la gloire éternelle, amen!

HOMÉLIE LIII

SUR LA CORRECTION, C'EST-A-DIRE LA CALAMITÉ QUI, RAPPORTE-T-ON, FUT ENVOYÉE PAR DIEU A ALEXANDRIE.

Qu'on ne pense pas que les prêtres ou ceux auxquels a été confiée la direction du peuple peuvent sans danger se taire. Qu'on ne s'imagine pas non plus qu'ils font une faveur quelconque * aux auditeurs lorsqu'ils paraissent en public pour parler et enseigner. C'est un devoir qu'ils remplissent en agissant ainsi, un devoir qui, non rempli, cause une angoisse extrême à ceux * fol. 101 r° b.

ܘܢܠܗܘܢ. ܣܗܕܘܬܐ ܓܝܪ ܡܫܬܥܠܝܢ ܒܗ ܗܘܐ ܠܥܒܕܝܢ: ܗܘ ܕܝܢ ܠܐ ܡܬܦܫܩܢܐ: ܥܘܢܫܐ ܙܕܩ ܦܬܓܡܐ ܥܠ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܫܬܡܥܝܢ ܠܗ. ܥܡܘܣ ܟܝܬ ܓܝܪ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ: ܟܗܢܐ ܫܡܥܘ: ܘܣܗܕܘ ܠܒܝܬܗ ܕܝܥܩܘܒ: ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ ܐܚܝܕ ܟܠ. ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܒܗ ܒܦܘܩܕܢܐ ܩܐܡ ܠܢ. ܒܝܐܘ ܒܝܐܘ ܠܥܡܝ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܟܗܢܐ ܡܠܠܘ ܒܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ. ܐܝܟܢܐ ܗܟܝܠ ܕܩܕܡ ܙܕܩ ܠܗ ܠܟܗܢܐ. ܕܢܩܢܐ ܩܕܡ ܡܢ ܕܟܝܘܬܐ: ܡܫܡܥܢܘܬܐ ܕܐܕܢܐ ܚܪܝܦܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ. ܐܝܟ ܕܢܬܩܒܠ ܘܡܫܠܡܢܘܬܐ ܢܙܝܥ ܒܚܪܝܦܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܡܫܬܕܪܢ: ܐܘ ܓܘܙܡܐ ܐܘ ܦܘܩܕܢܐ. ܘܬܪܬܝܢ ܕܝܢ ܕܠܗ ܢܣܗܕܘܬܐ. ܐܠܐ ܟܕ ܦܪܗܣܝܐ ܡܕܡ ܢܡܘܣܝܬܐ ܘܚܟܝܡܬܐ: ܢܗܘܐ ܠܡܡܠܠܘ ܘܢܦܩܠܠ. ܠܐ ܦܫܝܛܐܝܬ ܐܠܐ ܒܠܒܗ ܕܐܘܪܫܠܡ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܗܘܢ ܕܫܡܥܝܢ ܬܬܩܦ ܡܠܬܐ: ܘܠܐ ܒܠܚܘܕ ܠܡܫܡܥܬܐ ܬܒܣܡ: ܐܠܐ ܐܦ ܠܓܘ ܬܥܒܪ ܘܬܥܘܠ. ܘܬܗܘܐ ܢܦܫܐ ܬܫܕܪ ܠܢܦܫܐ ܗܘ ܕܡܢ ܦܘܫܩܐ܀

ܡܛܠ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܐܝܟ ܗܕܐ. ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ: ܐܠܐ ܒܥܕܬܐ ܨܒܐ ܐܢܐ: ܕܚܡܫ ܡܠܝܢ ܒܡܕܥܝ ܐܡܠܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܦ ܠܐܚܪܢܐ ܐܠܦ: ܐܘ ܪܒܘ ܡ̈ܠܝܢ ܒܠܫܢܐ܀

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܬ ܚܙܩܝܐܝܠ ܢܒܝܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܐܡܪܝ. ܘܕܚܠܬܐ ܪܒܬܐ

qui s'y soustraient. Le prophète Amos dit : « Prêtres, écoutez et rendez témoignage à la maison de Jacob, dit le Seigneur, Dieu le Tout-Puissant[1]. » Isaïe nous donne le même commandement : « Consolez, consolez mon peuple, dit Dieu; prêtres, parlez au cœur de Jérusalem[2]. » Il faut donc, en premier lieu, que le prêtre possède par la purification une ouïe très fine pour pouvoir saisir promptement les révélations envoyées par Dieu, soit les menaces, soit les commandements. Il doit, en second lieu, rendre témoignage au peuple et parler, non pas en tremblant, mais avec une certaine liberté légitime et sage; non pas d'une manière simple, mais « au cœur de Jérusalem », afin que la parole touche les auditeurs, qu'elle ne réjouisse pas seulement l'ouïe, mais qu'aussi elle passe et entre à l'intérieur, et qu'elle envoie vers l'âme le bénéfice des explications.

C'est pour une parole de ce genre que saint Paul écrivait aux Corinthiens[3] : « Mais dans l'Église je veux prononcer cinq paroles par mon esprit, afin d'enseigner aussi les autres, plutôt que dix mille paroles par la langue. »

Les paroles dites par Dieu au prophète Ézéchiel[4] inspirent une grande

1. Amos, III, 13 (Septante). — 2. Isaïe, XL, 1-2 (Septante). — 3. I Cor., XIV, 19. — 4. Voir ci-après, p. 27.

ܡܕܚܠܢ ܟܠ ܗܠܝܢ ܕܒܪܝܫ ܥܡܐ ܩܝܡܝܢ: ܘܟܠ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܡܚܘܝܢ: ܘܡܕܚܠܢ ܠܟܠܢ. ܘܡܚܘܝܢ ܢܗܝܪܐܝܬ ܕܐܝܟ ܐܝܢܐ ܣܘܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܫܬܩܐ. ܘܝܬܝܪܐܝܬ ܩܕܡ ܕܠܗܘ ܕܪܫܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܟܘܡܪܘܬܐ ܡܗܝܡܢܝܢ. ܕܗܘܐ ܣܩܘܦܘܣ ܩܪܝܢ ܠܗ. ܐܘ ܡܛܠ ܗܝ ܕܥܒܕ ܘܫܗܪ ܥܠ ܥܡܐ ܕܒܨܝܬܐܝܬ ܒܥܐ ܠܗ: ܘܟܠܗ ܥܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܡܬܒܩܝܢܘܬܐ ܘܡܒܚܢܢܘܬܐ: ܟܕ ܡܕܒܪ ܒܥܕܢܐ ܘܠܐ ܒܥܕܢܐ ܐܝܟ ܢܡܘܣܐ ܫܠܝܚܝܐ ܠܟܠ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܥܒܕܝܢ ܠܫܘܠܛܢܗ ܐܝܟ ܡܪܥܝܬܐ: ܐܘ ܡܛܠ ܕܣܝܡ ܠܗ ܛܘܦܣܐ ܣܝܡ ܩܕܡܝܢ ܘܐܝܟ ܦܪܨܘܦܐ ܕܬܪܝܨܘܬܐ ܕܚܝܐ. ܐܦ ܐܡܪ ܐܦ ܣܝܡܝܘܢ ܐܘ ܢܝܫܐ ܐܝܬ: ܗܘ ܕܠܘܬܗ ܡܫܕܪܝܢ ܩܫܬܐ ܓܐܪܐ. ܘܗܘܐ ܡܬܩܪܐ ܣܩܘܦܘܣ. ܡܛܠ ܕܐܝܠܝܢ ܕܡܬܚܝܢ ܩܫܬܐ: ܥܠܘܗܝ ܚܙܘܐ ܕܥܝܢܝܗܘܢ ܠܘܬ ܢܝܫܐ ܗܘ ܐܘ ܣܝܡܐ ܕܗܘܐ ܩܒܝܥܝܢ ܠܗ: * ܟܕ ܡܢ ܡܕܡܟܝܢܘܬܐ ܘܫܦܝܪܐܝܬ ܠܘܬܗ ܨܒܝܢ ܠܡܫܕܪܘ ܓܐܪܐ. ܗܟܘ ܐܦ ܗܘ ܥܡܐ: ܠܘܬ ܟܗܢܐ ܢܗܘܘܢ ܚܝܪܝܢ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܢܝܫܐ ܐܘ ܣܝܡܐ. ܘܟܠܗ ܕܣܘܥܪܢܘܗܝ ܢܬܟܠܢ. ܥܠ ܗܘ ܕܕܘܒܪܘܗܝ ܘܕܡܠܘܗܝ ܢܗܘܘܢ ܡܬܟܫܦܝܢ. ܗܟܢܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ: ܟܕ ܠܐ ܡܬܗܦܟܢܝܬܐ ܘܠܐ ܛܥܝܬܐ ܐܝܬ ܗܘܬ ܠܗ ܥܝܢܐ ܕܪܥܝܢܗ: ܘܕܟܠܗܘܢ ܗܘܐ ܚܙܝܐ ܒܫܡܝܢܝܬܐ ܚܙܝܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܡܢ ܕܒܣܬܪܝ ܛܥܐ ܐܢܐ: ܒܗܠܝܢ ܕܩܕܡ * fol. 101 v° a.

crainte à ceux qui sont à la tête du peuple, même à ceux qui montrent de l'insensibilité. Elles terrifient et prouvent clairement quel est le danger du silence, surtout pour celui à qui a été confiée la fonction de Grand-Prêtre. Celui-ci est appelé sentinelle (σκοπός), ou parce qu'il agit et veille pour le peuple qu'il recherche avec sollicitude, et tout œil le scrute et l'examine lorsqu'il dirige à temps et à contre-temps, suivant la loi apostolique[1], le troupeau soumis à son autorité; ou parce qu'il est placé devant nous comme un modèle et un emblème de la rectitude de la vie; on peut dire aussi un σημεῖον, c'est-à-dire une cible vers laquelle les archers tirent une flèche. Le but (ὁ σκοπός) est ainsi appelé parce que ceux qui tendent l'arc fixent leurs regards vers le signe ou le but, * lorsque, au jugé et en visant bien, ils veulent y envoyer une flèche. De la même manière aussi, le peuple doit regarder vers le prêtre comme vers le but ou le signe, et diriger toutes ses actions sur sa conduite et sa parole. Ainsi saint Paul, dont l'œil de sa pensée ne se détournait pas ni ne s'égarait, mais regardait seulement vers les choses célestes, dit[2] : « J'oublie ce qui est derrière moi et je tends vers ce qui est devant moi. Je regarde * fol. 101 v° a.

1. Cf. II Tim., iv, 2. — 2. Philip., iii, 13-14.

ܕܠܩܘܒܠ ܡܬܬܦܝܣ ܐܢܐ. ܘܪܗܛ ܐܢܐ ܠܗܘ ܕܘܩܐ ܐܘ ܣܝܡܐ ܗܟܢܐ. ܪܗܛ ܐܢܐ ܠܘܬ ܟܠܝܠܐ ܕܩܪܝܬܐ ܕܠܥܠ ܕܐܠܗܐ܀

ܩܪܐ ܕܝܢ ܡܝܬܪܐܝܬ ܕܘܩܐ ܠܟܗܢܐ. ܐܦ ܐܝܟ ܬܐܘܪܝܐ ܗܕܐ: ܡܛܠ ܕܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܡܣܩܘܦܘܣ ܕܘܩܐ: ܠܗܘ ܕܥܠ ܫܘܪܐ ܐܘ ܥܠ ܕܘܟܬܐ ܡܪܝܡܐ ܐܚܪܬܐ ܩܐܡ. ܘܚܪܝܦܐܝܬ ܚܐܪ ܘܚܙܐ ܡܢ ܪܘܚܩܐ. ܘܩܕܡ ܡܘܕܥ ܠܡܐܬܝܬܐ ܘܡܬܩܪܒܢܘܬܐ ܕܒܥܠܕܒܒܐ. ܐܘ ܠܡܕܡ ܐܚܪܢ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܝܕܝܥܢ: ܕܠܡܐܬܐ ܕܝܢ ܕܐܬܝܢ ܥܠ ܩܪܝܒ. ܘܡܫܟܚ ܐܢܫ ܠܡܣܩܘܦܘܣ ܒܟܬܒܐ ܕܡܠܟܐ ܕܡܬܚܘܝܢܐ: ܕܡܬܚܙܝܐ ܗܟܢܐ. ܘܣܠܩ ܛܠܝܐ ܕܘܩܐ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܘܗܐ ܥܡܐ ܣܓܝܐܐ ܕܐܬܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܣܛܪܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܬܐ ܕܘܩܐ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ ܘܐܡܪ. ܚܙܝܬ ܓܒܪ̈ܐ ܡܢ ܐܘܪܚܐ ܕܣܘܪܐܝܡ ܡܢ ܣܛܪܐ ܕܛܘܪܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ. ܘܐܙܠ ܕܘܩܐ ܥܠ ܐܓܪܐ ܕܬܪ̈ܥܐ ܥܠ ܫܘܪܐ. ܘܐܪܝܡ ܥܝܢܘܗܝ ܘܚܙܐ. ܘܗܐ ܓܒܪܐ ܕܪܗܛ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܠܘܩܒܠܗ. ܘܩܥܐ ܕܘܩܐ ܘܐܘܕܥ ܠܡܠܟܐ. ܘܐܦ ܒܕܘܟܬܐ ܕܝܢ ܐܚܪܬܐ ܐܡܪ: ܘܕܘܩܐ ܩܐܡ ܗܘܐ ܥܠ ܡܓܕܠܐ ܕܐܝܙܪܥܝܠ: ܘܚܙܐ ܠܚܠܐ ܕܥܡܐ ܕܝܗܘ ܟܕ ܐܬܐ ܘܐܡܪ ܥܡܐ ܚܙܐ ܐܢܐ܀

vers le but (c'est-à-dire le signe); je cours vers la couronne de l'appel supérieur de Dieu. »

Il appelle sentinelle (σκοπός) surtout le prêtre, suivant cette pensée qu'il est d'usage de nommer sentinelle (σκοπός) celui qui se tient sur un mur ou sur un autre lieu élevé, qui fixe ses yeux attentivement et regarde au loin, et qui fait connaître le premier l'irruption et l'approche de l'ennemi ou de quelque autre chose inconnue qui doit arriver bientôt. On peut trouver cette expression (σκοπός) dans le Livre des Rois où elle est décrite d'une manière évidente : « L'enfant sentinelle (τὸ παιδάριον ὁ σκοπός) monta et leva les yeux; il vit qu'une nombreuse troupe s'avançait sur la route de Suraïm, du côté de la montagne. La sentinelle vint en informer le roi et elle lui dit : « J'ai vu « des hommes sur la route de Suraïm, du côté de la montagne [1]. » Et dans un autre endroit [2] : « La sentinelle (ὁ σκοπὸς) alla sur le toit des portes vers le mur; elle leva les yeux et elle vit un homme qui courait seul en face d'elle. La sentinelle cria et le fit savoir au roi. » Et encore dans un autre endroit [3] : « Et la sentinelle (ὁ σκοπὸς) se tenait sur la tour de Iezra'el; elle vit la poussière de la troupe d'Iéhu qui s'avançait, et elle dit : « Je vois une troupe. »

1. II Sam., XIII, 34 (Septante, II Rois, XIII, 34). — 2. *Ibid.*, XVIII, 24. — 3. II Rois, IX, 17 (Septante, IV Rois, IX, 17).

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] * fol. 101 v° b.
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

De même, le directeur du peuple qui, en se tenant sur la tour des vertus comme sur un lieu élevé, est exhaussé en fait et en théorie et, pour cette raison, est placé sur un siège au-dessus de tous les autres, doit posséder un œil intellectuel, pur et perçant, éclairé d'en haut et qui le premier aperçoive de loin les calamités imminentes, ou l'irruption des démons comme des ennemis, ou les embûches cachées, ou les filets dissimulés du Malin, afin d'en avertir le premier, de préparer, de conduire et de diriger les événements *qui doivent en surgir, en dehors des malheurs qui frapperont le peuple. * fol. 101 v° b. C'est pourquoi l'Écriture sainte le nomme surtout sentinelle (σκοπός), comme je l'ai dit.

Ensuite l'Écriture demande au prêtre que, après avoir vu le premier, il en témoigne au peuple librement, publiquement, plus clairement encore que la trompette aux sons joyeux et à la grande voix, afin qu'il touche l'ouïe dure et fermée par la méchanceté du monde. Il est bon qu'il entende aussi la parole d'Ézéchiel et qu'il sache quelle doit être sa crainte, et quel est le châtiment fixé et réservé aux prêtres qui ne prêchent pas ainsi. Cette parole est celle-ci[1] : « La parole du Seigneur vint à moi en disant : « O homme, parle « aux fils de ton peuple, et tu leur diras : Terre sur laquelle je porterai le « glaive ! Que le peuple de la terre prenne un homme d'eux et qu'ils l'établis-

1. Ézéch., xxxiii, 1-7.

« sent pour eux en sentinelle (εἰς σκοπόν). Si la sentinelle voit le glaive venir « sur la terre, qu'elle sonne de la corne et informe le peuple. Si celui qui « entend, entend le son de la corne et ne prend pas garde, le glaive vien- « dra l'atteindre; son sang sera sur sa tête; parce que, en entendant le son « de la corne, il n'a pas pris garde, son sang sera sur lui. Celui qui aura pris « garde sauvera son âme. Quant à la sentinelle (ὁ σκοπός), en voyant venir le « glaive, si elle ne sonne pas de la corne et ne prévient pas le peuple, et si « le peuple ne prend pas garde, lorsque le glaive viendra prendre leur âme, « celle-ci aura été prise à cause de son injustice (ἀνομία), et le sang, je le « réclamerai de la main de la sentinelle. »

En vue de ces menaces — si une sentinelle qui se tait sans prévenir ni avertir, ne périrait-il qu'une seule âme, est coupable du sang de celle-ci — que ferons-nous? Ou plutôt quelle cruelle douleur ne subirons-nous pas, nous qui avons été établis à la tête du peuple? Non seulement nous ne prévenons pas de ce qui arrivera, mais aussi nous avons une langue insensible pour les douleurs posées devant nos pieds et visibles à nos yeux, pour des douleurs étranges et extraordinaires, qui n'existaient pas même dans le temps passé et dont aucune mention ne nous a été transmise par l'histoire

ܥܠܡܝܢ ܕܐܦܠܐ ܒܪܚܝܩܐ ܗܘ ܕܩܕܝܡ ܒܙܒܢ ܗܘܘ. ܐܦܠܐ ܠܐܘܚܪܢܐ ܩܕܝܡ ܕܐܬܚܙܝܬ ܠܡܕܝܢܬܐ ܚܕܐ ܒܠܚܘܕ. ܝܕܥܝܢ ܓܝܪ ܐܘ ܒܙܒܢܐ ܗܢܘܢ ܕܩܕܝܡ ܡܢܟܠ: ܐܘ ܒܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܙܒܢ. * ܐܦ ܡܕܝܢܬܐ ܐܦ ܐܬܪܘܬܐ. ܐܦ ܟܢܫܐ ܘܥܡܡܐ: ܕܐܬܦܪܥܘ ܕܚܛܝ̈ܐ ܘܐܬܢܓܕܘ ܩܫܝܐܝܬ. ܐܘ ܒܡܘܬܢܐ ܐܘ ܒܡܛܪ̈ܐ ܕܠܐ ܡܦܣܩܝܢ. ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܕܒܪܕܐ. ܐܘ ܒܚܒܠܐ ܕܩܡܨܐ. ܡܚܣܝܪܘܬܐ ܠܬܘܪܣܝܐ ܕܡܢ ܟܦܢܐ: ܘܠܐ ܡܚܣܢܘܬܐ ܕܡܢܗ ܕܬܘܪܣܝܐ ܐܬܐ ܡܥܠܬܐ ܐܬܢܓܕܘ: ܐܘ ܕܒܟܘܪܗܢܐ ܡܚܒܠܢܐ ܢܦܠܘ. ܡܚܣܘܠܐ ܗܢܘܢ ܟܕ ܫܢܝܘ ܘܡܝܬܘ. ܐܘ ܕܠܫܒܝܐ ܕܒܥܠܕܒܒ̈ܐ ܐܫܬܠܡܘ. ܐܘ ܕܒܫܘ̈ܚܢܐ ܘܒܥܘܫ̈ܢܐ ܠܐ ܡܬܐܣܝܢܐ ܐܬܡܚܝܘ܀ * fol. 102 r° a.

ܕܐܬܦܣ ܕܝܢ ܠܫܐܕ̈ܐ ܒܪ̈ܒܪܝܐ: ܐܫܬܠܛܘ ܕܢܙܝܢܘܢ ܗܟܢܐ ܒܢܩܝܦܘܬܐ ܥܠ ܟܠܗ ܥܡܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܐܘ ܕܐܬܪܐ ܚܕ. ܫܡܥܐ ܕܚܝܠܬܐ ܗܘܐ ܕܥܕܡܐ ܠܐ ܫܡܥܢܢ: ܐܠܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܠܘ̈ܛܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܘܫܐ ܩܪܝܬ: ܗܠܝܢ ܕܠܘܬ ܐܝܠܝܢ ܕܥܒܪܝܢ ܥܠ ܦܘ̈ܩܕܢܐ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܙܢ̈ܝܐ ܡܫܚܠܦ̈ܐ ܕܡܚܘ̈ܬܐ ܩܪܝܬ. ܘܠܐ ܡܕܡ ܕܐܟܘܬ ܗܢܐ ܐܫܟܚܬ. ܐܠܐ ܠܝ ܕܟܡܐ ܗܘ ܢܐܡܪ ܐܢܫ. ܗܝ ܕܐܡܝܪܐ ܠܗ ܠܡܘܫܐ. ܢܡܚܝܟ ܡܪܝܐ ܒܫܢܝܘܬܐ ܡܥܘܪܘܬܐ ܡܫܘܚܠܦܐ ܕܬܪܥܝܬܐ. ܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢܬܐ ܐܝܬܝܗ. ܘܠܐ ܨܘܪܬܐ ܟܠܗ ܕܡܚܘܬܐ ܗܕܐ ܕܗܫܐ ܐܬܬܠܝܬ. ܐܝܬ ܗܘ ܓܝܪ ܒܗ ܒܚܫܐ

ancienne. Nous avons connu en effet, à une époque peu lointaine et aussi dans les temps anciens, * des villes, des régions, des communautés, des nations, qui ont payé la faute des pécheurs et ont souffert cruellement d'épidémies, de pluies continuelles, du fléau de la grêle, de la dévastation des sauterelles, de la disette qui a entraîné le manque des vivres nécessaires. Elles ont éprouvé une maladie pernicieuse et la perte de beaucoup d'hommes qui en sont morts, ou elles ont été livrées en captivité aux ennemis, ou elles ont été frappées d'ulcères et d'abcès incurables. * fol. 102 r° a.

Qu'il ait été permis aux démons barbares de s'armer ainsi en masse contre tout le peuple d'une ville ou d'une région, c'est une terrible nouvelle dont nous n'avions pas encore entendu parler. Lorsque je parcourais ces malédictions prononcées par Moïse contre ceux qui transgressent les commandements de la Loi et que je lisais les différentes espèces de fléaux, je n'ai rien trouvé de pareil. Mais peut-être citera-t-on cette parole de Moïse[1] : « Le Seigneur te frappera de démence, de cécité et de dérangement d'esprit. » Mais ceci n'est qu'une partie et non pas l'image complète du fléau qui est arrivé maintenant. Il y a en effet dans la calamité même de la dé-

1. Deut., xxviii, 28.

mence et du dérangement d'esprit. Mais il s'y ajoute encore de ces choses que la parole ne peut exprimer et que l'ouïe ne peut croire. Que des hommes délirent, se jettent à terre, arrachent et déchirent leur chair sans le sentir et deviennent enragés par l'opération de ces démons qui les oppriment, cela mérite que nous l'écrivions. Mais qu'ils s'imaginent qu'ils brûlent et qu'ils rendent éteints des charbons ardents, des καρβώνια, c'est un fait en dehors de la rage démoniaque et en dehors de l'ordre naturel, et nous ne pouvons soumettre à la parole cette douleur qui est au-dessus de la parole. A cela nous devons rattacher, parmi les malédictions de Moïse, cette prédiction qui dit[1] : « Le Seigneur rendra étranges (παραδοξάσει) tes fléaux et les fléaux de ta postérité, des fléaux grands et prodigieux, et des maladies malignes et certaines. » C'est le propre en effet des prodiges d'arriver en dehors de l'attente et de la pensée universelle et commune, d'échapper à la portée de l'esprit, d'étonner parce qu'ils se produisent et de n'être crus qu'après qu'ils sont arrivés. On n'y croirait pas * avant qu'ils n'aient eu lieu. C'est pourquoi Moïse appelle prodigieux et certains de pareils fléaux. Après ces menaces si terribles, il en introduit une autre qui est encore de beau-

* fol. 102 r° b.

1. Deut. XXVIII, 59.

[illegible]

coup plus terrible : « Et toute maladie, dit-il[1], et tout fléau qui ne sont pas écrits dans le Livre de la Loi, le Seigneur les amènera sur toi jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. »

La calamité qui a été prédite d'une manière commune et générale, à savoir qu'il arrivera des espèces de fléaux prodigieux, fait certainement partie, il faut le reconnaître, des calamités qui ont été dites pour nous. Pourquoi donc maintenant a-t-on vu en réalité de ces fléaux qui dans les épreuves antérieures ne furent pas connus, autant que je sache? Ce n'est pour rien autre qu'à cause de la prédiction qui avait été faite. Les Anciens des temps lointains et ceux qui, après eux, observaient la Loi de Moïse, alors que les hommes étaient en quelque sorte des enfants et des êtres serviles et n'étaient pas préparés à la crainte du supplice futur et éternel, ceux-là ne pouvaient éviter de pécher. C'est pour cette raison que la Loi et surtout le Législateur ne les menacèrent pas de la Géhenne et du feu éternel. Mais, dès qu'ils avaient péché, aussitôt après leur péché le Législateur les punissait. C'est en effet le propre des enfants et des esclaves de rire des châtiments éloignés. Ils craignent, au contraire, les coups suspendus au-dessus de leur tête et se corri-

1. Deut., XXVIII, 61.

ܒܠܚܘܕ ܡܢ ܙܥܘܦܝܗܘܢ ܢܬܟܠܘܢ ܘܢܬܕܚܠܘܢ. ܕܒܢܝܐ ܕܝܢ ܕܝܠܝܬܐ ܐܝܬܝܗ̇: ܗܝ ܕܐܦ ܒܙܘܥܬܐ ܒܠܚܘܕܝܗ̇ ܕܐܒܐ ܢܬܟܢܫܘܢ ܘܢܕܚܠܘܢ. ܡܛܠܗܢܐ ܠܬܠܡܝܕܐ ܕܐܘܢܓܠܝܘܢ: ܐܝܟ ܕܠܡܫܡܠܝܐ ܘܐܝܟ ܕܠܒܢܝܐ: ܒܙܘܥܬܐ ܒܠܚܘܕ ܡܪܕܘܬܐ ܡܬܬܣܝܡܐ. ܘܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܠܪܗܘܡܝܐ ܟܬܒ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܥܒܕܘܬܐ ܬܘܒ ܠܕܚܠܬܐ. ܐܠܐ ܢܣܒܬܘܢ ܪܘܚܐ ܕܣܝܡܘܬ ܒܢܝܐ. ܕܠܩܕܡܝܢ ܕܝܢ ܕܚܛܝܢ ܒܗ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ: ܡܚܕܐ ܐܬܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܫܬܥܐ ܒܟܬܒܐ: ܕܒܟܠܗ ܟܬܒܐ ܢܦܝܚ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܝܬ ܠܡܫܟܚܘ ܘܡܬܬܢܝܐ ܒܬܫܥܝܬܐ. ܐܡܬܝ ܓܝܪ ܕܡܬܛܥܝܢ ܗܘܘ ܕܐܠܗܐ ܦܘܠܚܢܗ ܗܘܘ. ܘܠܦܘܩܕܢܐ ܕܢܡܘܣܐ ܗܘ ܠܡܬܗܦܟܘ: * ܠܦܘܠܚܢܐ ܕܫܐܕܐ ܗܘ ܕܒܗ̇ ܒܫܥܬܐ ܡܫܬܥܒܕܝܢ ܗܘܘ: ܥܒܕܐ ܠܐܚܪܢܐ ܫܒܛܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܩܘܪܒܐ ܫܒܒܝܢ ܗܘܘ ܠܗܘܢ ܦܠܚܝܢ ܗܘܘ ܒܥܒܕܘܬܐ. ܐܘ ܠܐܢܫ ܡܢ ܒܪܒܪܝܐ ܗܠܝܢ ܕܠܒܪ ܡܢ ܬܚܘܡܐ: ܐܘ ܒܡܚܘܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܡܬܪܕܝܢ ܗܘܘ: ܗܘ ܕܡܠܦ ܕܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܘܕܥ: ܟܕ ܠܐܢܫܝܢ ܒܥܬܝܩܐ ܕܟܪ ܐܝܟ ܗܢܐ ܒܐܓܪܬܐ: ܕܟܬܒ ܠܩܘܪܢܬܝܐ ܗܘܐ. ܠܐ ܢܙܢܐ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܡܢܗܘܢ ܙܢܝܘ: ܘܢܦܠܘ ܡܢܗܘܢ ܒܚܕ ܝܘܡܐ ܥܣܪܝܢ ܘܐܪܒܥܐ ܐܠܦܝܢ. ܐܦܠܐ ܢܢܣܐ ܠܡܫܝܚܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ ܢܣܝܘ: ܘܡܢ ܚܘܘܬܐ ܐܬܐܒܕܘ ܗܘܘ: ܐܦܠܐ ܬܪܛܢܘܢ ܐܝܟܢܐ ܕܐܢܫܝܢ

* fol. 102 v° a.

gent. C'est encore le propre des enfants qu'à la menace seule de leur père ils se contiennent et prennent peur. C'est pour cela que, pour les disciples de l'Évangile, comme pour des gens parfaits et des fils, la correction se fait seulement par la menace. Aussi saint Paul, écrivant aux Romains, disait[1] : « Car vous n'avez pas reçu l'esprit de la servitude de nouveau pour craindre, mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption. » Ceux qui autrefois commettaient des péchés étaient aussitôt frappés de châtiments. On trouve le fait constaté historiquement dans tout le Livre inspiré par Dieu. Lorsqu'ils oubliaient le service de Dieu et l'observance des préceptes de la * Loi pour se tourner vers le culte des démons, sur l'heure ils devenaient les esclaves des autres membres de la tribu qui étaient leurs proches voisins, ou de quelqu'un des barbares qui étaient en dehors des frontières; ou ils étaient corrigés par d'autres peines. C'est ce qu'enseigne aussi saint Paul en mentionnant quelques Anciens de la manière suivante dans l'Épître aux Corinthiens[2] : « Ne nous prostituons pas comme se sont prostitués quelques-uns d'entre eux, et il en tomba dans un seul jour vingt-quatre (*sic*)[3] mille. Ne tentons pas non plus le Christ comme quelques-uns l'ont tenté, et ils périrent par les serpents. Ne murmu-

* fol. 102 v° a.

1. Rom., VIII, 15. — 2. I Cor., X, 8-11. — 3. Cf. Nomb., XXV, 9.

[illegible]

rons pas non plus comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et ils périrent par l'exterminateur. » Ainsi, pour les raisons qui ont été énoncées, il n'y avait pas d'intervalle entre les péchés et les châtiments dus aux péchés.

Mais, peu à peu au fur et à mesure que le temps s'allongeait, les Prophètes indiquaient par leurs propres paroles les peines du supplice futur et éternel. Isaïe en témoigne, lui qui dit[1] : « Qui vous annoncera le feu qui brûle? Qui vous annoncera le lieu éternel? » Et aussi[2] : « Car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas. » Lorsque nous, qui avons cru à l'Évangile, nous faisions ce qui nous valait l'adoption, par la menace de la Géhenne, c'est-à-dire du feu qui ne s'éteint pas — (on appelle Géhenne cette flamme, à ce qu'il me semble, parce qu'elle existe par droit de naissance[3] et sans diminution; en tout temps elle est rajeunie et elle flambe; elle n'a pas besoin pour nourrir son ardeur de ce qui est nécessaire au feu matériel et visible) — nous refrénions les grands et affreux instincts du péché, et rien de semblable ne nous arrivait tout d'un coup et subitement. Parfois aussi lorsque nous péchions, il se passait ce qui se passa pour les

1. Is., XXXIII, 14. — 2. *Ibid.*, LXVI, 24. — 3. Comme il est remarqué dans une note, l'auteur explique γέεννα par γενεά.

ܐܝܠܝܢ ܕܒܝܘܡ̈ܝ ܩܕ̈ܡܝܐ: ܐܝܟ ܛܘܦܢܐ ܗܘ ܕܒܝܘܡ̈ܝ ܢܘܚ: ܐܝܟ ܒܪ̈ܩܐ ܡܫܠܗܒܢܐ ܘܫܩ̈ܦܐ ܗܢܘܢ ܕܐܬܬܚܬܘ ܥܠ ܣܕܘܡ: ܐܝܟ ܚܘ̈ܘܬܐ ܗܢܘܢ ܕܒܝܘܡ̈ܝ ܡܘܫܐ: ܕܢܟܬ̈ܬܐ ܕܡܘܬܐ ܢܟܬܝܢ ܗܘܘ܀

* fol. 102 v° b. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܡܟܝܠ: ܕܟܕ ܗܘ ܕܗܘܝܢ ܕܥܒܕܝܢ ܡܩܢܝܢ ܒܟܠܝܘܡ * ܚܛܗ̈ܝܢ ܗܘܝܢ: ܟܕ ܗܘ ܕܙܟܝܢ ܗܘܝܢ ܠܩܕ̈ܡܝܐ ܒܥܘ̈ܠܐ ܕܠܩܘܒܠ ܢܡܘܣܐ ܘܓܚܟܝܢ ܗܘܝܢ ܡܢ ܡܘܥܕܐ: ܥܠ ܓܙܡܬܐ ܕܗܘܝܢ ܕܥܬ̈ܝܕܢ ܠܡܗܘܐ: ܘܐܝܟ ܠܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܚܫܒܢܝܗܝܢ: ܘܫܛܝܘܬܐ ܐܚܫܒܢ ܘܐܝܬܝܗ ܐܦ ܫܡܗ ܕܓܗܢܐ: ܘܥܠܗ ܠܥܘܒܕܐ: ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܠܝܬ ܠܗ ܦܘܩܐ ܠܬܘܕܝܬܐ ܐܚܡܝܢܢ: ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܟܠܚܕ ܡܢܢ: ܐܢܐ ܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ ܘܙܒܢܐ ܩܠܝܠ ܐܬܒܣܡ: ܡܢ ܟܠ ܗܢܝܐܬܐ ܘܡܥ̈ܘܠܬܐ ܐܬܐ: ܠܡܬܘܩܕܘ ܐܝܟ ܒܢܘܪܐ: ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܫܦܝܪ ܠܝ ܠܡܐܚܕ: ܠܫܘܥܝܬܐ ܕܝܢ ܕܗܠܝܢ ܕܥܬܝܕܢ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܠܐ ܐܬܒܩܐ ܐܢܐ. ܗܝܕܝܢ ܗܝܕܝܢ ܡܚܘܐ ܡܪܝܐ: ܡܫܪܝܬܐ ܠܢ ܕܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢܢ ܠܗ ܘܕܠܐ ܕܥܟܐ: ܓܘܡܪ̈ܐ ܕܢܘܪܐ ܡܦܩ ܬܡܝܗܐܝܬ ܡܢ ܦܓܪ̈ܐ ܐܢܫܝ̈ܐ. ܕܕܝܘ̈ܢܐ ܗܢܘܢ ܕܗܟܢܐ ܡܫܬܢܩܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܘܕܥ ܓܠܝܐܝܬ: ܕܕܢܘܪܐ ܗܝ ܕܐܚܪܝܬܐ: ܐܚܝܢܬܐ ܐܝܬܝܗ ܘܒܪܬ ܓܢܣܐ: ܗܝ ܢܘܪܐ ܕܫܢܩܬ ܠܗܠܝܢ: ܗܝ ܕܐܦ ܗܢܘܢ ܕܠܐ ܝܕܥܝܢ ܠܗ ܒܫܘܝܘܬܐ

Anciens : le déluge aux jours de Noé; les éclairs enflammants et les foudres qui fondirent sur Sodome; aux jours de Moïse, les serpents dont les morsures étaient mortelles.

* fol. 102 v° b. Mais quand il arriva que, commettant chaque jour * de très graves péchés et surpassant les Anciens par une perversité contraire à la Loi, nous rîmes de la menace des peines futures, nous n'en tînmes aucun compte, nous considérâmes comme une sottise le nom même de la Géhenne, et que nous tournâmes en dérision la chose elle-même comme ne méritant aucune créance, pendant que chacun de nous disait : « Moi, je jouirai de ce monde qui est proche et de courte durée, j'en viendrai par toutes les voluptés et les perversités à brûler éternellement dans le feu; il me plaît de saisir les plaisirs qui sont visibles; quant aux fables de l'avenir invisible, je n'y songe pas », — alors, c'est alors que *le Seigneur* nous montre les commencements de la flamme à laquelle nous ne croyons pas et qui ne s'éteint pas. Il fait sortir d'une manière prodigieuse des charbons ardents des corps humains des démoniaques qui sont torturés de cette manière, afin de faire savoir manifestement qu'avec le feu final est apparenté et de même genre le feu qui tortura ceux-ci et auquel ces ignorants ne croient également pas. « Allez loin de

ܠܐ ܡܬܬܘܣܦܝܢ. ܙܠܘ ܠܟܘܢ ܓܝܪ ܡܢܝ ܐܡܪ ܐܘ ܠܝ̈ܛܐ ܠܢܘܪܐ ܗܝ ܕܠܥܠܡ: ܗܝ ܕܡܛܝܒܐ ܠܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܠܡܠܐܟܘܗܝ܀

ܐܦ ܠܗܕܐ ܕܝܢ ܡܢ ܣܓܝܐܘܬ ܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܥܒܕܗ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܗܐ ܡܢ ܩܪܝܒ ܥܠ ܠܬܪ̈ܥܐ ܐܬܝܐ ܡܬܬܐܡܬܐ ܕܗܘ ܝܘܡܐ ܐܚܪܝܐ: ܒܡܪ̈ܕܘܬܐ ܓܠܝ̈ܬܐ ܘܦܪ̈ܝܫܬܐ ܛܒ ܘܒܫܘ̈ܢܩܐ ܥܫܝ̈ܢܐ: ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܕܗܫܐ ܡܥܗ̈ܕܢ: ܦܩܕܘ ܠܢ ܗܠܝܢ ܕܥܬܝ̈ܕܢ: ܘܠܘ ܡܢ ܡ̈ܠܐ: ܐܠܐ ܡܢ ܣܘܥܪ̈ܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܒܒܝ̈ܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܬܦܠܛܝܢ ܘܕܠܐ ܫܘܠܡ ܢܦܠ. ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܥܒܕ ܘܡܩܢܐ: ܘܐܦ ܠܬܫܢܝ̈ܩܐ ܡܬܐܠܨ: ܟܕ ܚܦܝܛ ܕܢܫܠܘܦ ܠܢ ܡܢ ܒܝ̈ܫܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܝܬ ܠܡܥܪܩ ܡܢܗܝܢ. ܘܕܫܘܠܡܐ ܠܝܬ ܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܕܐܦ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܡܛܠ ܗܕܐ ܚܙܩ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܚܠ ܡܠܘܬܗܘܢ. ܐܘ ܕܢܠܐ ܢܣܝܢܐ ܕܚܙܩܐ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܗܝ ܕܐܫܬܡܥܬ: ܕܗܢܘܢ ܕܚܫܝܢ ܗܢܐ ܐܟܣܢܝܐ ܐܣܝܒܝܢ: ܦܥܝܢ ܡܢ ܐܝܟ ܥܪ̈ܒܐ ܘܥܙ̈ܐ: ܢܒܚܝܢ ܕܝܢ ܐܝܟ ܟܠ̈ܒܐ: ܘܩܠܐ ܩܠܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܦܠܛܝܢ ܡܢ ܦܘܡܗܘܢ. ܘܡܬܬܪܣܝܢ ܘܡܬܡܠܝܢ ܬ̈ܒܢܐ: ܘܡܐܟܘܠܬܐ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ ܠܚܘܕܝܗܝܢ. ܡܪܕܘܬܐ ܗܝ ܟܐܢܬܐ (*sic*) ܐܝܬܝܗ ܕܠܐ ܡܣܬܟܠܢܘܬܢ ܕܝܠܢ: ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܐܝܟܢܐ * ܕܟܬܝܒ: ܒܪܢܫܐ ܟܕ ܒܐܝܩܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܐ ܐܣܬܟܠ: ܐܠܐ ܐܬܦܚܡ ܠܒܥܝܪܐ ܕܠܐ ܗܘܢܐ ܘܐܬܕܡܝ ܠܗ: ܘܦܢܝܬܐ ܐܘ ܟܠ * fol. 103 rº a.

moi, dit-il [1], ô Maudits, vers le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges. »

Il agit ainsi par un grand amour pour l'humanité. En effet, comme le dernier jour arrive déjà près de la porte, par des corrections très claires et manifestes et par des calamités très douloureuses, il nous rappelle ce qui arrivera, non pas par des paroles, mais par des faits, afin que nous ne tombions pas dans des maux inévitables et sans fin. Tout cela, il le fait et l'acquiert, et il est même contraint d'infliger des supplices, préoccupé qu'il est de nous arracher à des maux auxquels on ne peut se soustraire et pour lesquels il n'y a pas de fin. Car, dès le commencement, il a employé la menace dans ce but, pour effrayer plutôt que pour éprouver la menace. Et ceci qu'on a entendu dire : que ceux qui souffrent de cette maladie étrange bêlent comme des brebis et des chèvres, aboient comme des chiens, produisent par leur bouche d'autres cris d'animaux, se repaissent de paille, d'herbe et de nourritures propres à d'autres animaux, ceci est une juste correction de notre sottise. En effet comme * il est écrit [2] : « L'homme, étant dans les honneurs, n'a pas compris; il a été comparé aux bêtes privées de raison et leur a été assimilé. » Et, comme nous * fol. 103 rº a.

1. Matth., XXV, 41. — 2. Ps. XLVIII, 13 et 21 (Septante).

ܐܝܠܝܘܬܐ ܕܒܗܘܢܢ ܗܝ ܕܒܥܝܪܘܬܐ ܕܝܠܢ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܐܝܬ ܠܢ: ܒܡ̈ܠܐ ܠܐ ܡܣܬܟܠܢ̈ܝܬܐ ܡܟܣ ܠܢ. ܟܕ ܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܡܟܬܒܢܐ ܗܘ ܕܒܟܬܒܐ ܡܩܥܐ: ܕܢܟܣܟ ܦܘܡܐ ܕܝܠܟ ܘܠܐ ܐܢܐ܀

ܠܐ ܗܟܝܠ ܐܝܟ ܡܢ ܕܠܒܪ ܡܢܗ ܕܟܐܒܐ ܗܢܐ ܩܝܡܝܢ ܣܢܝܐܝܬ: ܢܬܬܣܝܡ ܗܟܝܠ ܒܝܬܝܪܘܬܐ. ܟܕ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܢܘܢ ܒܚܣܝܪܘܬ ܚܫܝܢ ܠܐ ܡܡܠܠܘܬܐ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܩܠܐ ܕܒܥܝܪܐ ܩܠܐ ܕܚܝܘܬܐ ܠܐ ܡܡܠܠܬܐ ܡܦܩ: ܡܢܟܐ ܓܝܪ ܘܠܐ ܠܐܢܫ. ܐܠܐ ܗܘ ܕܠܡܘܬܪܐ ܐܦ ܡܘܬܪ: ܟܕ ܠܚܘܣܝܐ ܘܠܡܟܐܒܘܬܐ ܡܙܝܥܐ ܠܗܘܢ ܠܗܢܘܢ ܕܫܡܥܝܢ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܗܘ ܕܢܦܫܐ ܚܝܘܬܐ ܥܣܠܬܐ[1] ܘܟܕ ܐܝܬ ܠܟ ܘܠܐ ܡܡܠܠܬܐ: ܘܚ̈ܫܐ ܕܚܝܘ̈ܬܐ ܣܓܝܐ̈ܬܐ ܒܢܦܫܟ ܐܚܕܐ ܠܒܫܬ ܐܢܬ: ܘܫܚܠܦ ܕܡܘ̈ܬܐ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܐܝܟ ܬܚܘ̈ܝܬܐ ܕܡܬܩܪܝܢ ܐܬܘ̈ܬܐ: ܘܠܣܘܪܚܢܐ ܘܠܡܥܘܠܢܘܬܐ ܕܩܪ̈ܝܒܝܟ. ܡܣܬܢܐ ܐܢܬ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܡܡܬܘܡ ܡܬܪܚܡ ܐܢܬ. ܘܗܕܐ ܟܐܢܐܝܬ. ܡܬܪܚܡܢܐ ܓܝܪ ܓܝܪ ܗܘ ܠܐ ܨܒܝܢܝܐ: ܡܣܬܢܝܢܐ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܢ ܨܒܝܢܗ ܕܐܬܥܒܕ. ܘܗܘ ܓܝܪ ܡܚܘܝܢܘܬܐ ܘܡܚܘܐ ܒܢܝܫܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܒܝܫܘܬܐ. ܒܡܢܐ ܓܝܪ ܦܪܝܫ ܐܢܬ ܡܢ ܐܪܝܐ ܐܡܪ ܠܝ: ܐܡܬܝ ܕܐܝܟ ܕܐܡܪ ܢܒܝܐ ܕܘܝܕ. ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܒܡܛܫܝܬܐ[2] ܐܝܟ ܐܪܝܐ ܒܚܘܪܗ: ܟܡܝܢ ܐܢܬ ܠܡܚܛܦ ܠܡܣܟܢܐ: ܠܡܚܛܦܗ ܠܡܣܟܢܐ ܟܕ ܢܓܕ ܐܢܬ

1. L Sic, lire ܣܟܠܬܐ. — 2. ܒܡܛܫܝܘܬܐ; V illisible.

n'avons pas même une sensation de la propriété ou de la qualité animale qui est dans notre esprit, il nous reprend par des paroles inintelligibles, en s'écriant comme s'il citait une parole de l'Écriture[1] : « Ta bouche te reprendra et non pas moi. »

Ne nous posons donc pas très méchamment comme des gens qui restent en dehors de cette maladie, alors que, plus qu'eux, nous souffrons du manque de raison. Celui qui émet le cri d'un animal privé de raison ne nuit à personne; au contraire, il est utile en éveillant la pitié et la tristesse chez ceux qui l'entendent. Mais toi, qui possèdes une âme d'animal insensée et privée de raison, qui as revêtu en même temps en toi-même les passions de nombreuses bêtes et qui es aussi varié (πολύμορφος) que les phénomènes appelés signes, à cause de tes défauts et de ton iniquité envers tes proches tu es seulement haï et tu n'es jamais pris en pitié. Et c'est très juste. En effet on prend pitié de ce qui est involontaire, mais on hait ce qui est fait avec intention. Cela indique le châtiment, ceci la méchanceté. En quoi diffères-tu du lion, dis-moi, lorsque, comme dit le prophète David[2] : « Tu es embusqué en cachette comme

1. Cf. Luc, XIX, 22. — 2. Ps. IX, 30, Septante (hébr. X, 9).

ܠܗ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܐܝܟ ܢܐܡܪ ܡܚܛܦܢܐ: ܐܡܬܝ ܕܚܛܘܦܐ ܐܝܬܝܟ ܐܝܟ ܐܪܝܐ: ܥܪܝܡܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܐܒܐ: ܪܓܝܙܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܓܡܠܐ: ܐܟܘܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܒܐ: ܦܩܪ ܥܠ ܢܩܒܬܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܣܘܣܝܐ: ܕܟܬܝܒ ܓܝܪ ܣܘܣܘܬܐ ܥܠ ܢܩܒܬܐ ܗܘܘ ܐܡܪ ܡܬܠܗܒܝܢ ܐܢܫܝܢ ܐܪܡܝܐ: ܕܢܓܚ ܐܢܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܬܘܪܐ: ܕܒܩܠܛܐ ܦܫܛ ܐܢܬ ܐܝܟ ܚܡܪܐ: ܕܫܘܪ ܐܢܬ ܕܝܢ ܫܛܝܐܝܬ ܐܝܟ ܬܝܫܐ: ܢܟܝܠܐ ܕܝܢ ܐܝܟܢܐ ܘܡܟܪܝܢܐ ܐܝܟ ܬܥܠܐ. ܟܕ ܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܡܬܥܨܪܐ ܚܕܐ ܢܦܫܐ: ܡܫܟܚܐ ܬܘܒ ܠܡܬܩܪܝܘ ܢܦܫܐ: ܠܐ ܗܟܝܠ ܕܝܢ: ܠܗ ܫܐܕܐ ܡܢܝܢ ܐܝܬܝܗ ܩܫܝܐ ܘܥܪܝܡܐ. ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܠܗ ܛܘܒܢܝܬܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܢܦܫܗ ܕܗܘ ܕܡܬܝܠ ܐܢܬ ܠܗ ܕܥܣܒܐ ܢܗܘܐ ܐܟܠ ܘܬܒܢܐ * ܘܠܘ ܕܢܬܬܪܣܐ ܒܢܝ ܐܢܫܐ ܒܢܝ ܟܝܢܗ ܡܬܬܪܣܐ. ܐܝܟ ܡܢܐ ܕܐܦ ܐܡܪ ܐܝܟ ܡܢ ܢܒܝܐ. ܟܕ ܡܥܕܠ ܠܐܢܫܝܢ ܕܡܛܠܬܐ ܕܩܛܠܐ ܡܬܡܨܝܢ ܗܘܘ: ܕܢܟܘܢ ܐܡܪܝܢ ܕܒܚܘ ܒܢܝܢܫܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܥܓܠܐ ܚܣܪܘ܀ *fol. 103 r° b.*

ܢܒܗܬ ܗܟܝܠ ܘܢܬܪܨܐ. ܐܘ ܪܚܡܝ ܘܐܚܝ: ܘܢܚܘܪ ܠܢܦܫܢ ܐܦܢ ܡܬܐܚܪܐܝܬ ܢܒܥܐ. ܡܢ ܟܐܒܐ ܓܠܝܐ ܘܫܪܝܪܐ ܕܐܚܪܢܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܡܢ ܣܘܥܪܢܐ ܘܡܪܕܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ. ܟܘܪܗܢܐ ܟܣܝܐ ܕܝܠܢ ܕܢܦܫܢ ܢܒܨܐ: ܘܢܒܟܐ ܥܠ ܢܦܫܢ ܒܟܠܐ. ܕܟܕ ܗܘܠܝܢ ܕܠܡܪ ܦܬܝ ܣܢܛܝܢ ܚܝܝ. ܠܡܣܝܒܐ ܗܠܝܢ ܕܡܠܝܢ ܘܠܐ ܦܣܩܝܢ ܥܠ ܚܛܗܐ

un lion dans sa tanière; tu es embusqué pour ravir le pauvre, pour ravir le pauvre en l'entraînant »? Comment doit-on surtout t'appeler, lorsque tu es ravisseur comme le lion, cruel comme le loup, irascible comme le chameau, vorace comme l'ours, ardent pour les femelles comme le cheval — « Ils devinrent des chevaux ardents pour les femelles », dit Jérémie en parlant d'individus [1], — frappant des cornes comme le taureau, t'allongeant pour ruer comme l'âne, sautant sottement comme le bouc, rusé et fourbe comme le renard? Quand une seule âme souffre de tout cela, peut-elle encore être appelée une âme? N'est-elle pas plutôt un démon dur et cruel? Eh quoi! N'était-elle pas bienheureuse l'âme de celui qui devait manger de l'herbe * et de la paille et ne pas se nourrir comme les hommes ses semblables [2]? De même aussi un certain prophète a dit [3] en flétrissant des individus qui s'exposaient au meurtre : « Ils disent : « Immolez des hommes, car les veaux ont manqué. » *fol. 103 r° b.*

Ayons donc honte et corrigeons-nous, ô mes amis et mes frères, et regardons vers notre âme, bien que tardivement. Recherchons par la douleur manifeste et certaine des autres et surtout par l'opération et la correction divines les maladies secrètes de nous-mêmes. Et nous, pleurons sur nous-mêmes, car,

1. Jér., v, 8. — 2. Cf. Daniel, iv, 29, Septante. — 3. Osée, xiii, 2, Septante.

ܗܘܝܢ ܕܥܘܪܠܐ ܡܬܐܠܨܝܢ ܣܓܝ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܒܥܠܡܐ ܗܢܐ ܕܩܪܝܒ: ܘܕܡܣܬܝܟܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܬܘܪܐ. ܡܘܬܪܢܐ ܗܘ ܪܒܐ ܠܚܛܝܐ ܕܚܛܘ. ܐܘ ܓܝܪ ܡܫܡܠܝܐܝܬ: ܐܘ ܡܢܬܐܝܬ ܡܫܬܪܝܢ ܡܢ ܚܛܗܝܗܘܢ ܐܝܟ ܡܫܘܚܬܐ ܟܐܢܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܐܝܟ ܕܟܐܢܐ ܐܟܚܕܐ: ܘܪܚܡܬ ܐܢܫܘܬܐ ܠܟܠܚܕ ܗܘ ܕܘܠܐ ܠܗ ܬܩܠ. ܫܡܥܝܗܝ. ܟܕ ܐܡܪ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ ܡܛܠ ܐܘܪܫܠܡ ܐܡܪ: ܒܝܐܘܗ̇ ܡܛܠ ܕܐܫܬܠܡܬ ܡܟܝܟܘܬܗ: ܐܫܬܪܝܬ ܚܛܝܬܗ: ܡܛܠ ܕܢܣܒܬ ܡܢ ܐܝܕܐ ܕܡܪܝܐ ܥܦܝܦܐ ܠܚܛܗܝܗ̇ ܕܝܠܗ̇. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܒܘܝܐܐ ܦܘܫܩ ܠܗ̇: ܥܡ ܫܘܒܩܢܐ ܘܚܘܣܝܐ ܕܚܛܝܬܐ: ܡܛܠ ܘܕܥܦܝܦܐ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܕܒܠܐ ܐܫܢܩܘ ܫܢܩܘܗ̇: ܟܕ ܒܒܠܝܐ ܝܬܝܪ ܡܢ ܗܘ ܕܙܕܩ ܐܦܠܐܘ ܕܝܢ ܕܡܠܦܢ. ܘܐܦ ܗܘ ܕܝܢ ܡܪܢ ܡܥܠ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ. ܦܬܓܡܐ ܠܗ ܠܐܒܪܗܡ: ܕܡܦܢܐ ܦܬܓܡܐ ܒܫܝܘܠ ܠܗܘ ܥܬܝܪܐ ܕܡܬܝܩܕ ܗܘܐ. ܘܕܡܬܟܫܦ ܠܟܝܘܗ ܒܢܘܛܦܬܐ ܕܠܫܢܗ ܡܬܟܫܦ ܗܘܐ. ܐܬܕܟܪ ܕܩܒܠܬ ܐܢܬ ܛܒܬܟ ܒܚܝܝܟ. ܘܠܥܙܪ ܗܟܘܬ ܒܝܫܬܐ ܒܢܩܫܬܐ. ܗܫܐ ܕܝܢ ܗܪܟܐ ܡܬܒܝܐ. ܐܢܬ ܕܝܢ ܡܬܟܪܐ ܐܢܬ܀

ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦܠܐ ܗܘ ܢܣܒܪ ܐܢܫ: ܕܗܠܝܢ ܕܐܬܟܬܫܘ ܒܗ ܒܟܐܒܐ: ܐܝܟ ܕܚܛܘ ܝܬܝܪ ܡܢܢ ܐܬܪܕܝܘ. ܐܦ ܓܝܪ ܒܟܘܢܝܐ ܗܠܝܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ

pour avoir commis de très graves fautes, nous serons destinés aux supplices futurs et éternels dus aux grands péchés. Que nous soyons corrigés dans ce monde qui est proche et qui a une fin, c'est un grand avantage pour ceux qui ont péché. Car, soit en totalité, soit en partie, ils seront déliés de leurs péchés selon la juste mesure de Dieu, lui qui par justice autant que par amour pour l'humanité pèse à chacun ce qui est dû. Écoute-le lorsqu'il dit par l'intermédiaire du prophète Isaïe au sujet de Jérusalem[1] : « Consolez-la parce que son humiliation a été complète. Sa faute lui a été remise parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double de ses péchés. » C'est pour cette raison qu'il ajoute la consolation à la rémission et au pardon de la faute, parce qu'elle a reçu le double des peines dues à ses péchés, lorsque les Babyloniens l'eurent torturée misérablement plus que de raison. Notre-Seigneur aussi, dans l'Évangile, introduit Abraham qui répond dans le Schéol au riche qui brûlait et sollicitait qu'on calmât sa langue par une seule goutte[2] : « Souviens-toi que, toi, tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare de même ses maux. Maintenant ici il est consolé, mais toi, tu es affligé. »

Qu'on ne s'imagine pas non plus que ceux qui ont été frappés d'une douleur ont été corrigés parce qu'ils avaient péché plus que nous. Dans des cas tels que ceux-ci, *Dieu* commence d'abord par ceux qui notoirement sont près

1. Is., XL, 1. — 2. Luc, XVI, 25.

ܕܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܡܪܕܘܬܐ ܢܩܒܠ ܠܗ ܡܢ ܝܬܝܪ ܐܚܪ̈ܢܐ ܡܫܟܚܝܢ ܠܡܫܡܥ: ܘܐܦ ܠܡܫܡܫܢܘܗܝ ܠܐܠܗܐ ܕܐܡܪ ܒܝܚܙܩܐܝܠ ܠܗܠ ܡܠܐܟ̈ܐ ܗܢܘܢ ܡܫܬܢܕܢܐ. ܟܕ ܥܬܝܕܝܢ ܗܘܘ ܕܢܚܪܒܘܢܗ ܠܐܘܪܫܠܡ. ܥܘܠܘ ܒܡܕܝܢܬܐ ܘܚܪܒܘ ܘܠܐ ܬܚܘܣܘܢ: ܘܡܢ * ܒܝܬ ܡܩܕܫܝ ܫܪܘ. ܐܦ ܟܕ ܒܢ̈ܘܗܝ ܕܐܗܪܘܢ ܢܘܪܐ ܢܘܟܪܝܬܐ ܩܪܒܘ: ܘܡܛܠ * fol. 103 v° a. ܗܕܐ ܡܟܝܠ ܐܡܪ ܕܒܗܠܝܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܝ ܐܬܩܕܫ: ܘܩܕܡ ܟܠܗ ܟܢܘܫܬܐ ܐܫܬܒܚ. ܘܫܡܥܘܢ ܟܐܦܐ ܐܦ ܦܛܪܘܤ ܗܘ ܪܝܫܐ ܩܕܡܝܐ ܕܫܠܝܚ̈ܐ ܟܬܒ: ܕܙܒܢܐ ܗܘ ܠܡܫܪܝܘ ܕܝܢܐ ܡܢ ܒܝܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܢ ܕܝܢ ܡܢܢ ܡܫܪܝܐ ܗܝ: ܡܢܐ ܗܘ ܫܘܠܡܐ ܕܗܢܘܢ ܕܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܕܐܠܗܐ: ܐܦ ܕܘܝܕ ܕܝܢ ܡܙܡܪ: ܕܪܒ ܗܘ ܐܠܗܐ ܘܕܚܝܠ ܥܠ ܟܠܗܘܢ ܗܢܘܢ ܕܚܕܪ̈ܘܗܝ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܝܕܥܝܢ. ܢܩܕܘܡ ܠܪܘܓܙܐ ܒܬܝܒܘܬܐ. ܘܢܟܠܝܘܗܝ ܟܕ ܒܐܘܪܚܐ ܡܬܦܫܛ ܘܐܬܐ ܠܡܩܪܒܘ: ܘܠܐ ܢܛܥܐ ܕܝܢ ܕܐܝܟ ܙܕܝܩ̈ܐ ܟܝܬ ܐܝܬܝܢ ܚܢܢ: ܘܠܐ ܫܘܝܢ ܚܢܢ ܕܢܚܫ ܐܝܟ ܗܢܘܢ ܕܗܐ ܡܢ ܟܕܘ ܚܫܘ. ܟܕ ܓܝܪ ܪܚܡ ܐܢܫܐ ܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ ܘܚܟܝܡܐ. ܘܡܣܟܐ ܠܬܝܒܘܬܐ ܕܟܠܢ ܕܠܘܬ ܗܝ ܕܡܝܬܪܘܬܐ. ܠܘ ܥܠ ܟܠܢ ܐܟܚܕܐ ܦܫܛ ܠܗ ܠܫܒܛܐ ܗܘ ܕܡܚܐ: ܡܫܚܠܦܐܝܬ ܕܝܢ ܘܡܫܚܠܦܐܝܬ ܡܬܩܪܒ ܠܗܘܢ ܕܚܛܝܢ: ܠܗܠܝܢ ܡܚܐ ܘܡܥܕܪܐ ܟܕ

de lui plutôt que par les autres. On peut entendre Dieu qui dit dans Ézéchiel aux anges des supplices qui étaient sur le point de ravager Jérusalem[1] : « Entrez dans la ville, détruisez et n'ayez pas de pitié; * commencez par mon sanctuaire. » Et lorsque les fils d'Aaron offrirent un feu étranger et qu'ils furent consumés pour cette raison, il dit[2] : « Dans mes proches je serai sanctifié et devant toute l'assemblée je serai loué. » Saint Pierre, le premier chef des Apôtres, a écrit aussi d'accord avec cela[3] : « Il est temps de commencer le jugement par la maison de Dieu. » Si c'est par nous d'abord, quelle sera la fin de ceux qui ne croient pas à l'Évangile de Dieu? David chante aussi[4] : « Grand est Dieu et terrible pour tous ceux qui sont autour de lui. »

* fol. 103 v° a.

Sachant cela, prévenons la colère par la pénitence; arrêtons-la lorsqu'elle s'étendra sur le chemin et approchera. N'oublions pas que nous sommes comme des justes et que nous ne méritons pas de souffrir comme ceux qui ont déjà souffert. Dieu qui aime l'humanité, qui est sage et qui attend le retour de nous tous à la vertu, ne dirige pas sur nous tous en même temps la verge qui frappe; mais il s'approche différemment et d'une manière variée de ceux qui pèchent. Ceux-ci, il les frappe et leur rend service en leur remet-

1. Ézéch., IX, 5-6. — 2. Lév., X, 3. — 3. 1e Ép. de saint Pierre, IV, 17. — 4. Ps. LXXXVIII, 8, Septante.

ܠܬܫܢܝܩܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ ܠܡܗܘܐ ܘܕܠܐ ܡܫܬܠܡ: ܐܘ ܫܪܐ ܟܠ ܟܠܗ ܐܘ ܟܕ ܥܒܕ ܠܗ ܩܠܝܠ ܛܒ: ܠܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܡܪܕܘܬܐ ܕܐܚܪ̈ܢܐ ܡܪܕܐ ܠܗܘܢ ܘܡܒܗܬ ܘܡܦܢܐ: ܐܘ ܟܕ ܐܦܠܐ ܡܢ ܐܣܟܡܐ ܕܚܠܘ: ܐܦܠܐ ܥܠ ܒܝܫܘܬܗܘܢ ܬܒܘ: ܡܫܠܡ ܠܗܘܢ ܠܬܫܢܝ̈ܩܐ ܐܚܪ̈ܝܐ ܕܟܐܢܘܬܐ: ܐܘ ܗܫܐ ܐܘ ܒܥܠܡܐ ܗܘ ܕܥܬܝܕ: ܠܐ ܗܟܝܠ ܒܠܚܘܕ ܠܥܬܝ̈ܩܬܐ ܢܚܘܪ: ܐܢ ܓܝܪ ܠܕܥܬܝܕܐ ܠܐ ܡܬܒܩܝܢܢ ܚܢܢ: ܠܟܠܐ ܣܟܠܬܐ ܡܚܫܒܬܐ ܢܦܠ: ܘܢܐܡܪ ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܒ ܗܘܐ ܐܝܟ ܡܢ ܢܒܝܐ. ܣܪܝܩܐ ܗܘ ܗܘ ܕܦܠܚ ܚܒܝܠܐ ܠܐܠܗܐ: ܡܢܐ ܝܘܬܪܢܐ ܕܢܛܪܢ ܢܛܘܪ̈ܬܗ ܕܝܠܗ. ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܗܝܕܝܢ ܚܙܝܢܢ ܓܠܝܐܝܬ: ܒܝܢܝ ܙܕܝܩܐ ܘܒܝܢܝ ܥܘܠܐ: ܒܝܢܝ ܗܘ ܕܦܠܚ ܠܐܠܗܐ ܘܒܝܢܝ ܗܘ ܕܠܐ ܦܠܚ ܠܗ. ܡܛܠ ܕܗܐ ܝܘܡܐ ܐܬܐ ܕܝܩܕ ܐܝܟ ܬܢܘܪܐ ܘܢܓܡܘܪ ܐܢܘܢ ܘܢܗܘܘܢ ܟܠܗܘܢ ܐܚܪ̈ܢܝܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܘܟܠܗܘܢ ܕܥܒܕܝܢ ܥܘܠܐ ܩܢܝܐ: ܘܬܘܩܕ ܐܢܘܢ ܝܘܡܐ ܗܘ ܕܐܬܐ: ܐܡܪ ܡܪܝܐ ܐܚܝܕ ܟܠ: ܘܠܐ ܢܫܬܒܩ ܠܗܘܢ ܥܩܪܐ ܘܣܘܟܗܘܢ ܐܦܠܐ ܣܘܟܐ: ܘܢܕܢܚ ܠܟܘܢ: * ܠܗܠܝܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܫܡܐ ܕܝܠܝ ܫܡܫܐ ܕܙܕܝܩܘܬܐ ܘܐܣܝܘܬܐ ܒܟܢܦܘܗܝ܀

* fol. 103 v° b.

ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܗܫܐ ܐܬܐܡܪ ܡܢܝ ܡܛܠ ܪܚܡܬ ܥܡܠܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܢܕܥ ܕܢܚܘܪ ܠܗܠܝܢ ܕܒܥܠܡܐ ܕܥܬܝܕ ܚܙܘ: ܘܠܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܩܕܡܝܢ ܒܠܚܘܕܘܗܝ ܢܚܘܪ

tant totalement le supplice futur et éternel, ou en faisant ce supplice très léger. Ceux-là, il les corrige, les fait rougir de honte et les convertit par les châtiments des autres; ou, si par cet exemple ils ne sont pas terrifiés et ne se repentent pas de leur malice, il les livre aux derniers supplices de la justice, soit maintenant, soit dans le monde à venir. Ne regardons donc pas seulement vers les temps anciens. Si nous ne pensons pas à l'avenir, nous tomberons dans de sottes pensées et nous dirons comme un prophète l'a écrit dans un endroit[1] : « Vain est celui qui sert Dieu. Quel profit avons-nous à observer ses observances? » Alors, mais alors nous verrons clairement[2] « entre le juste et entre le pervers; entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. C'est pourquoi voici que le jour vient qui brûle comme un four; et il les flambera; et tous les étrangers et tous ceux qui pratiquent l'injustice deviendront un roseau; et le jour qui vient les brûlera, dit le Seigneur Omnipotent. Et il ne restera d'eux ni racine ni rameau. * Et pour vous qui craignez mon nom se lèvera le soleil de la justice, et la guérison est dans ses ailes ».

* fol. 103 v° b.

Maintenant, j'ai rapporté ces paroles avec un grand soin (φιλοπονία), afin que nous sachions regarder vers les choses du monde futur et que nous ne

1. Malachie, III, 14. — 2. *Ibid.*, III, 18; IV, 1-2.

jugions pas seulement par ce qui est proche la justice de Dieu et sa rétribution qui répartit et donne ce qu'il faut à chacun des pécheurs dans un ordre convenable. Il est bien temps maintenant que nous voyions à nous occuper comment, en donnant satisfaction à Dieu pour nos péchés, nous ne rencontrerons pas en chemin cette douleur arrivée à autrui, laquelle, si nous cherchions à plaire à autrui, viendrait aussi sur nous. Il est, il est en effet des remèdes, au moyen desquels on peut arrêter et interrompre la colère qui vient de Dieu. Pour l'instant, c'est la prière, c'est qu'à l'aide des supplications nous implorions et nous célébrions Dieu de concert avec les prêtres qui font fumer l'encens suivant la loi et élèvent l'hostie. Saint Paul, en écrivant aux Hébreux, dit[1] : « On doit élever en tout temps le sacrifice de louange à Dieu, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom. » Lorsque les Israélites, parlant à Moïse et murmurant des blasphèmes, tombaient tout d'un coup en masse et mouraient, Moïse dit à Aaron[2] : « Prends l'encensoir, et mets-y du feu de l'autel; jette dessus de l'encens, porte-le promptement dans le camp et expie pour eux, car la colère est sortie du Seigneur et elle commence à détruire le peuple. Aaron le prit, comme avait dit Moïse, et il courut vers la communauté. Déjà la destruction avait commencé dans le

1. Hébr., XIII, 15. — 2. Nombr., XVI, 46-48.

ܡܫܪܐ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܘܬܢܐ ܒܥܡܐ. ܘܐܪܡܝ ܒܣ̈ܡܐ ܘܚܣܝ ܥܠ ܥܡܐ. ܘܩܡ ܒܝܬ ܗܢܘܢ ܕܡܝܬܝܢ ܗܘܘ ܘܗܢܘܢ ܕܚܝܝܢ ܗܘܘ: ܘܐܬܟܠܝ ܡܘܬܢܐ܀

ܚܙܝܬ ܐܝܟܢ ܕܠܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܫܪܐ ܗܘܐ: ܟܠܐ ܟܗܢܐ ܟܕ ܥܠ ܘܩܡ ܒܡܨܥܬܐ ܥܡ ܒܣ̈ܡܐ: ܘܕܠܡܣܬܪܗܒܘ ܙܕܩ: ܘܒܟܠ ܙܒܢ ܠܡܩܪܒܘ ܨܠܘܬܐ ܐܝܟ ܦܐܪܐ ܕܣܦ̈ܘܬܐ: ܡܩܕܡ ܝܕܝܥܐ ܕܐܦ ܒܣ̈ܡܐ ܛܘܦܣܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܕܨܠܘܬܐ ܕܟܝܬܐ ܡܒܣܡܘܬܐ ܪܝܚܐ. ܬܬܩܢ ܨܠܘܬܝ ܐܡܪ ܕܝܠܗ: ܐܝܟ ܒܣ̈ܡܐ ܩܕܡܝܟ. ܡܟܝܠ ܢܬܚܫܚ ܗܟܝܠ ܠܨܠܘܬܐ ܚܦܝܛܐܝܬ ܘܐܡܝܢܐܝܬ: * ܘܠܐ ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܐܘ ܬܪ̈ܬܝܢ ܒܨܠܘܬܐ ܐܪܘܝܢ ܒܢܦܫܢ: ܘܢܫܕܘܗ ܠܡܘܬܪܬܐ ܡܢܢ ܐܝܟ ܕܠܡܝܬܪܐ: ܐܠܐ ܒܥܐ ܕܕܡ̈ܥܐ: ܒܥܐ ܗܘ ܕܐܦ ܠܒܘܪܟܐ ܦܫܛ ܚܢܢ ܥܠ ܐܪܥܐ ܢܒܥܐ. ܘܢܬܟܫܦ ܢܒܥܐ. ܒܗܬ ܐܢܐ ܓܝܪ ܘܡܬܟܣܐ[1] ܐܢܐ ܕܟܕ ܚܢܢ ܟܗܢ̈ܐ ܥܠ ܐܪܥܐ ܪܡܝܢ ܚܢܢ ܘܡܨܠܝܢ ܚܢܢ ܠܟܘܢ ܗܢܘܢ ܕܒܡܨܥܬܐ ܐܡܬܟܘܢ ܕܩܝܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܘܦܬܝܚ ܦܘܡܟܘܢ ܚܙܐ ܐܢܐ. ܡܫܡܫܢܐ ܓܝܪ ܡܟܪܙ: ܠܟܠ ܐܝܟ ܚܕܐ ܕܢܟܪܥ ܒܘܪܟܐ: ܗܘ ܕܠܡܬܠ ܓܝܪ: ܕܐܠ ܟܠܗ ܐܦ ܗܘܐ ܐܝܟ ܠܡܐܡܪ: ܕܠܐ ܠܟܠܢܫ ܡܟܪܙ: ܠܟܘܢ ܦܐܐ ܕܬܬܟܦܦܘܢ ܙܕܩ ܗܘܐ: ܟܕ ܟܗܢ̈ܐ ܕܝܢ ܩܝܡܝܢ ܗܘܘ: ܘܦܫܛܝܢ ܚܠܦܝܟܘܢ ܗܘܘ ܐܝܕ̈ܝܗܘܢ ܠܘܬ ܫܡܝܐ. ܐܠܐ ܥܡܠܐܝܬ ܟܠܢ ܢܨܠܐ. ܢܒܪܘܟ ܥܡܠܐܝܬ. ܒܪܚܡܬ ܥܡܠܐ ܢܩܘܫ: ܐܝܟܢܐ ܕܠܟܠܢ ܬܪܥܐ ܕܫܘܒܩܢܐ ܢܦܬܚ܀

1. *L in margine* : ܡܬܟܢܫ.

peuple. Il jeta de l'encens et expia pour le peuple; et il se tint entre ceux qui étaient morts et ceux qui vivaient, et la destruction s'arrêta. »

La colère qui avait commencé, vous voyez que le prêtre l'arrêta en entrant et en se tenant au milieu avec de l'encens, et qu'on doit s'empresser d'offrir en tout temps la prière comme le fruit des lèvres. On sait d'abord que l'encens est le type de la prière pure et de la bonne odeur (εὐωδία). « Ma prière est pure, dit-il, comme l'encens devant toi. » Usons donc maintenant de la prière avec ardeur et constamment. * Ne soyons pas satisfaits lorsqu'il nous sera arrivé de prier une ou deux fois, et ne rejetons pas la chose loin de nous comme superflue. Mais prions avec des larmes en fléchissant le genou à terre. Supplions; implorons. Je suis honteux et je me voile la face lorsque nous, prêtres, nous sommes prosternés à terre et nous prions, et lorsque je vous vois debout au milieu du peuple et la bouche ouverte. Le diacre crie pour tous également de plier le genou. Même dans le cas contraire : si, pour ainsi dire, il ne criait pas pour tous, vous devriez cependant vous incliner pendant que les prêtres se lèvent et tendent pour vous les mains vers le ciel. Mais prions tous ensemble; agenouillons-nous ensemble; frappons avec soin (φιλοπονία), afin que Dieu ouvre à tous la porte du pardon.

* fol. 104 r° a.

ܐܝܬ ܐܦ ܐܚܪܢܐ ܣܡܐ ܕܡܐܣܐ ܘܟܠܐ ܠܪܘܓܙܐ: ܗܘ ܕܙܕܩ ܠܡܙܘܓܘܬܗ ܐܟܚܕܐ ܥܡ ܨܠܘܬܐ. ܠܡܪܚܡܢܘܬܐ ܕܥܠ ܣܢܝܩܐ ܐܡܪ ܐܢܐ. ܘܠܗܕܐ ܕܢܫܘܬܦ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܐܝܬ ܠܢ ܠܡܣܟܢܐ. ܠܗܕܐ ܓܝܪ ܐܦ ܦܘܠܘܣ ܐܥܠܗ ܟܕ ܐܘܣܦ ܐܦ ܗܠܝܢ ܥܠ ܦܬܓܡܐ ܗܠܝܢ ܕܣܝܡܝܢ ܡܢ ܠܥܠ. ܠܛܝܒܘܬܐ ܕܝܢ ܘܠܫܘܬܦܘܬܐ ܠܐ ܬܛܥܘܢ. ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܒܚܐ ܫܦܪܝܢ ܠܐܠܗܐ. ܠܗܕܐ ܐܦ ܕܢܝܐܝܠ ܗܘ ܢܒܝܐ ܡܠܟ ܗܘܐ ܠܢܒܘܟܕܢܨܪ: ܟܕ ܩܕܡ ܚܙܗ ܡܢ ܦܘܫܪܐ ܗܘ ܚܟܝܡܐ ܕܚܠܡܐ: ܕܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܬܚܠܦ ܠܙܢܐ ܡܕܡ ܕܚܝܘܬܐ ܚܝܐ: ܘܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܒܥܝܪܐ ܠܐܣܟܠܬ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܫܐ ܝܠܦܝܢܢ ܡܛܠ ܗܢܘܢ ܕܟܪܝܗܝܢ ܒܚܫܐ ܗܢܐ: ܘܐܡܪ ܗܘܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܘ ܡܠܟܐ: ܡܠܟܝ ܢܫܦܪ ܥܠܝܟ: ܘܚܛܗܝܟ ܒܙܕܝܩܘܬܐ ܦܪܘܩ ܘܥܘܠܟ ܒܚܢܢܐ ܕܥܠ ܡܣܟܢܐ: ܟܒܪ ܬܗܘܐ ܡܓܪܬ ܪܘܚܐ ܥܠ ܣܟܠܘܬܟ. ܠܗܠܝܢ ܙܕܩ ܠܡܙܘܓܘܬܗ. ܣܡܐ ܗܘ ܪܒܐ: ܘܚܝܠܬܢܐ: ܘܐܝܬܘܗܝ ܡܥܕܪܢܐ ܠܟܠ ܟܠ ܟܘܪܗܢܐ ܘܒܝܫܬܐ❖

ܗܢ ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܢܫܘܬܦ ܕܠܐ ܫܠܘܐ ܒܕܒܚܬܐ ܕܠܐ ܕܡܐ: ܕܦܓܪܐ ܘܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܗܘ ܕܫܩܠ ܠܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ ܟܠܗ. ܐܢܗܘ ܕܚܢܢ ܠܐ ܢܗܦܘܟ ܠܛܝܒܘܬܐ. ܗܢܐ ܓܝܪ ܕܡܐ ܒܪܡܙܐ. ܐܦ ܟܕ ܒܛܘܦܣܐ ܘܒܕܡܘܬܐ ܚܙܐ ܗܘܐ ܡܬܢܟܣ ܗܘܐ ܐܡܪܐ:

Il y a encore un autre remède qui guérit et contient la colère, et qu'il faut en même temps mêler avec la prière; je veux dire la pitié pour les nécessiteux, par laquelle nous faisons participer les pauvres à nos biens. Saint Paul la fait suivre aussi lorsqu'il ajoute ces paroles à celles qui ont été rapportées plus haut[1] : « N'oubliez pas la bienfaisance et la mise en commun; des sacrifices de ce genre plaisent à Dieu. » Cette vertu, le prophète Daniel la conseillait aussi au roi Nebucadnezar lorsqu'il eut prévu par une sage interprétation des songes que la vie de celui-ci serait transformée suivant les habitudes des carnassiers et la manière de vivre des bestiaux, comme nous apprenons maintenant que c'est le fait de ceux qui sont frappés de cette maladie-ci. Il dit[2] : « C'est pourquoi, ô roi, que mon conseil te plaise; rachète tes péchés par des aumônes et tes injustices par la pitié pour les pauvres; peut-être y aura-t-il de la longanimité pour tes fautes. » Il faut donc y joindre ce grand remède, très puissant et utile pour toutes les maladies et les maux.

Je dis ceci : Nous devons participer sans cesse au sacrifice sans sang du corps et du sang du Christ, lequel enlève le péché du monde, à la seule condition que nous ne détournions pas la grâce. Ce sang fut montré autrefois aussi par une figure et une image, quand l'agneau était immolé pour la

1. Hébr., XIII, 16. — 2. Daniel, IV, 24, Septante.

* fol. 104 r° b.

[illegible]

* fol. 104 r° b. Pâque que Moïse avait prescrite, * et quand on en enduisait les seuils ou les montants de chaque porte; alors que les premiers-nés des Égyptiens étaient frappés, il écartait des enfants d'Israel l'exterminateur qui ne touchait à aucune maison enduite. Nous aussi, enduisons du sang divin les portes spirituelles de notre maison, c'est-à-dire nos bouches. Ainsi nous échapperons à l'exterminateur et, en mangeant le corps de Dieu et du Verbe qui s'est fait chair et en emplissant de sainteté notre intérieur, nous rejetterons et chasserons de nous toute passion déraisonnable et bestiale; nous serons pour les démons belliqueux non seulement indomptables, mais aussi redoutables, surtout si nous ajoutons le jeûne, cette arme très utile et excellente contre les esprits malins; nous nous sauverons de la colère aussi bien présente que future; et nous mériterons le royaume des cieux par Jésus-Christ Notre-Seigneur, auquel reviennent avec le Père et le Saint-Esprit la gloire, l'honneur et la puissance éternelle[1]. Amen!

1. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܐܪܒܥܐ

ܠܘܬ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܒܬܪ ܨܠܘܬܐ ܠܬܐܛܪܘܢ ܐܙܠܝܢ. ܘܕܠܩܘܒܠ ܢܡܘܣܐ ܐܝܬܘܗܝ ܚܙܝܐ ܕܗܠܝܢ ܬܐܘܪܝܣ: ܘܕܙܕܩ ܕܢܩܕܘܡ ܒܥܒܕܐ ܕܬܝܒܘܬܐ: ܠܐܢܢܩܐ ܕܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܣܝܡ ܘܕܢܫܬܘܬܦ ܙܒܢܝܢ ܣܓܝܐܢ ܒܐܪ̈ܐܙܐ ܩܕ̈ܝܫܐ ܘܣܓܝ̈ܕܐ.

---

* ܬܘܒ ܠܡܨܥܬܐ ܩܪܒܬ: ܟܕ ܣܦܝܩܘܬܐ ܡܢܝ ܘܠܐ ܚܝܠܐ ܐܝܬ ܠܝ: ܠܡܐܡܪ ܐܘ ܠܡܠܦܘ ܡܕܡ ܕܚܫܚ: ܟܕ ܡܢ ܥܢܢܐ ܕܝܨܝܦܘܬܐ ܗܘܠܢܝܬܐ ܡܚܫܟ ܐܢܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܟܒܝܠܐ ܗܕܐ ܩܕܝܫܬܐ ܘܠܐ ܗܘܠܢܝܬܐ ܠܒܪ ܡܢ ܗܝ ܕܦܐܝܐ ܡܬܐܣܪܐ: ܟܕ ܐܢܫܝܢ ܥܠ ܐܦܐ ܥܠ ܐܦܐ ܒܡܘܒܠ̈ܐ ܢܘܟܪ̈ܝܐ ܘܠܐ ܟܗܢ̈ܝܐ ܡܛܥܢܝܢ ܠܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܠܐ ܢܚܣܪܘܢ ܠܗܘܢ ܠܓܘ̈ܝܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܠܓܘ: ܫܓܘ̈ܫܝܐ ܕܡܢ ܠܒܪ: ܟܕ ܡܬܐܠܨܐ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܩܛܪ ܡܬܕܒܪ ܐܢܐ ܒܐܢܢܩܐ: ܡܛܠ ܐܢܢܩܐ ܗܕܐ ܕܩܝܡܐ ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܡܢ ܢܘܪܐ ܡܬܚܠܨ ܐܢܐ: ܠܗܕܐ ܗܘܐ ܡܬܕܒܪ ܐܢܐ: ܘܠܐ ܡܢ ܨܒܝܢܝ ܡܕܡ ܬܡܝܗܐ ܠܝ ܐܢܐ ܗܘ ܕܡܦܩܢܐ ܫܘܚ̈ܢܐ ܘܠܐ ܡܬܡܢܝܢ ܡܢ ܢܦܫܝ: ܣܒܠܬ

HOMÉLIE LIV

A CEUX QUI, APRÈS LA PRIÈRE, VONT AU THÉATRE. IL EST CONTRAIRE A LA LOI DE VOIR CES SPECTACLES. NOUS DEVONS PRÉVENIR PAR LES ŒUVRES DE LA PÉNITENCE LA NÉCESSITÉ DU COURROUX QUI A ÉTÉ ÉTABLI, ET PARTICIPER SOUVENT AUX MYSTÈRES SAINTS ET ADORÉS.

De nouveau je me suis avancé, alors que je manque de toute capacité pour parler ou enseigner quoi que ce soit d'utile; alors que je suis obscurci par le nuage des soucis matériels, dans lesquels est liée cette Église sainte et immatérielle d'une manière inconvenable; alors que des personnes la chargent successivement de fardeaux étrangers et non sacerdotaux. Comment les troubles extérieurs ne porteraient-ils pas préjudice aux religieux de l'intérieur? C'est contraint et conduit de force par cette nécessité présente, et comme quelqu'un qui brûlerait dans le feu, que je suis poussé à cela, et non volontairement. Qu'y a-t-il d'étonnant si moi qui fais sortir de moi-même des ulcères nombreux et incalculables, j'ai subi cette douleur sans pouvoir me taire? Lorsque le prophète Jérémie, qui dès le sein de sa

* fol. 104 v° a. mère avait été * consacré, voyait que son peuple riait surtout de ce qu'il lui avait dit, loin d'en être attristé, et s'en moquait sans en éprouver du chagrin ni de l'affliction, qu'il ne tremblait pas non plus devant le courroux dont il était menacé, alors le prophète songeait à se taire; mais il s'enflamma et brûla dans son cœur, et fut forcé de parler. C'est pourquoi il disait[1] : « J'appellerai l'impiété et la misère parce que la parole du Seigneur a été pour moi un outrage et une dérision toute la journée. Et j'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. Et il fut dans mon cœur comme un feu brûlant qui flambait et se pressait dans mes os, et je ne puis le supporter. »

Il suffit donc, ainsi que je l'ai dit, que le lien de ma langue soit faible, que cette tempête des événements mondains arrive seulement, ainsi que le trouble extérieur de ceux qui combattent la parole orthodoxe. Si alors je pense, comme Jérémie, que pour moi aussi la parole du Seigneur a été un outrage et une dérision, je dirai nécessairement, moi aussi comme lui : « J'ai dit : Je ne nommerai pas le nom du Seigneur et je ne parlerai pas de son nom. » Je prierai pour qu'une porte de prison soit mise sur mes lèvres et que

1. Jér., xx, 8 et 9.

ܫܬܩܐ: ܡܙܕܗܪ ܓܚܟܐ ܕܓܠܐ ܘܡܒܙܚܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܗܘ ܕܐܦ ܩܕܡ ܩܠܝܠ ܡܟܪܙ ܒܨܠܘܬܐ ܟܢܘܫܝܬܐ ܒܥܕܬܐ ܕܡܥܐ ܐܘܕܝ. ܘܬܘܕܝܬܐ ܡܬܬܘܝܢܘܬܐ ܕܚܛܗܐ ܘܐܫܬܡܥܢܘܬܐ ܘܨܘܡܐ. ܘܦܫܝܛܐܝܬ ܠܡܐܡܪ: ܬܘܪܨܐ ܕܡܢ ܬܝܒܘܬܐ. ܡܛܠ ܡܚܘܬܐ ܗܘ ܕܡܢ ܟܕܘ ܡܛܝܐ ܘܐܝܟ ܕܠܡܐܡܪ ܩܪܝܒܐ ܠܟܠ ܡܢ ܪܫܢ ܬܠܝܐ: ܘܐܝܬܝܗ ܕܚܝܠܬܐ ܐܦ ܠܡܫܡܥܘ܀

ܐܢܬܘܢ ܕܝܢ ܡܛܠܠܘܢ ܕܝܢ ܣܓܝܐܐ ܡܢܟܘܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܐܘܠܐ ܠܝ ܕܠܟܠܟܘܢ ܐܟܣܘܢ. ܠܚܙܬܐ ܕܪܗܛܐ ܙܝܠܝܢ ܘܬܘܒ ܠܗܝܟܠܐ ܕܓܘܚܟܐ. ܐܘ ܐܝܟ ܕܒܫܡܐ ܚܠܝܦܐ ܕܝܠܗ ܐܡܪ ܕܙܢܝܘܬܐ ܕܡܚܒܠܐ: ܠܗܝ ܠܬܐܛܪܘܢ ܕܟܠܗ ܐܣܘܛܘܬܐ. ܐܠܐ ܐܡܪ: ܕܐܦ ܡܢ ܨܠܘܬܐ ܘܡܢ ܟܢܘܫܝܐ ܕܒܥܕܬܐ ܠܐ ܦܓܥܬ. ܘܐܦ ܒܚܙܘܐ ܗܢܘܢ ܒܗ ܒܕܡܘܬܐ ܐܫܬܘܬܦܬ. ܐܠܐ ܠܐ ܫܡܥܬ ܐܢܬ ܠܦܘܠܘܣ ܕܟܬܒ ܠܩܘܪܢܬܝܐ *ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܫܬܘܢ ܟܣܐ ܕܡܪܢ ܘܟܣܐ ܕܫܐܕܐ: ܠܐ ܡܫܟܚܝܢ ܐܢܬܘܢ ܕܬܫܬܘܬܦܘܢ ܒܦܬܘܪܗ ܕܡܪܢ ܘܒܦܬܘܪܐ ܕܫܐܕܐ. ܘܠܐ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܕܫܦܝܪ ܐܡܪ. ܚܕ ܕܒܢܐ ܘܚܕ ܕܣܬܪ. ܡܢܐ ܝܬܝܪ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܐܠܐ ܠܐܝܐ: ܕܥܡܕ ܘܐܣܚܝ ܡܢ ܡܝܬܐ ܘܬܘܒ ܩܪܒ ܒܗ: ܡܢܐ ܐܘܬܪ ܒܣܚܝܬܗ.

je sois contraint à un silence complet, sinon le rire et la dérision manifeste pour les paroles du Seigneur ne feront pas que je ne prêche avant peu des prières universelles dans l'Église, des larmes, la confession des péchés, le jeûne, et, pour parler simplement, la correction effectuée par la pénitence, à cause de ce fléau déjà menaçant qui, pour ainsi dire, est proche et suspendu au-dessus de notre tête; il est terrible à entendre.

Vous donc, ou plutôt beaucoup d'entre vous, car je ne dois pas vous accuser tous, vous irez au spectacle de l'hippodrome et à ce temple du rire ou, pour le nommer d'un nom peut-être plus propre, de l'ardeur de la prostitution, à ce théâtre de toute luxure. Mais tu diras que tu n'as pas manqué aux prières ni aux assemblées dans l'église, et que tu as pris part de la même manière aux spectacles. Cependant n'as-tu pas entendu S. Paul qui écrit aux Corinthiens[1] : * « Vous ne pouvez pas boire la coupe de Notre-Seigneur et la coupe des démons. Vous ne pouvez pas prendre place à la table de Notre-Seigneur et à la table des démons. » Un sage ne dit-il pas très bien[2] : « Un qui construit et un qui démolit, à quoi cela servira-t-il de plus qu'à prendre de la peine? Celui qui prend un bain et se lave à cause d'un mort et qui touche ensuite à celui-ci, quel profit

* fol. 104 v° b.

1. I Cor., x, 21. — 2. Ecclésiastique, xxxi (xxxiv), 27-31, Septante.

ܗܟܢܐ ܒܪܢܫܐ ܕܨܐܡ ܥܠ ܚܛܗ̈ܘܗܝ. ܘܬܘܒ ܐܙܠ ܘܥܒܕ ܠܗܝܢ ܠܗܢܝܢ ܒܥܝܢܗܝܢ. ܕܗܠܝܢ ܗܟܢ ܕܝܠܗܘܢ ܕܥܒܕ ܡܕܡ ܢܡܘܣܐ ܗܢܘܢ ܘܡܠܝܢ ܪܫܝܥܘܬܐ ܡܬܚܫܒܝܢ: ܠܦܬܘܪܐ ܘܟܣܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܕܡܫܬܘܬܦܝܢ. ܘܐܟܠܝܢ ܘܫܬܝܢ ܠܗܠܝܢ ܕܨܒܝܢ ܗܘܝܢ ܥܒܕܝܢ. ܗܢܘ ܐܦ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ ܕܡܣܗܕ ܥܠܝܗܘܢ ܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܗܟܢܐ ܐܡܪ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܟܠܝܢ ܡܐܟܘܠܬܐ ܕܪܫܥܐ: ܒܚܡܪܐ ܕܝܢ ܒܗܘ ܕܠܐ ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܪܘܝܢ܀

ܘܐܝܕܐ ܒܝܫܘܬܐ ܗܝ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܗܝ ܕܠܐܓܘܢܐ ܕܪ̈ܟܫܐ ܚܙܝܐ. ܣܓܝܐܬܐ ܘܠܘ ܐܝܕܐ ܕܗܘܝܐ. ܥܡܟ ܦܐܪܗܣܝܐ ܐܘ ܗܘܐ ܐܦܢܐ ܠܟ ܦܠܢܝܐ. ܩܕܡܐܝܬ ܓܝܪ: ܕܟܠ ܚܕ ܡܢ ܚܙܘ̈ܬܐ. ܠܚܕ ܡܢ ܐܠܗ̈ܐ ܗܢܘܢ ܕܓܠܬ ܫܡܐ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܣ ܦܪܝܫ ܘܡܫܡܫ ܐܝܟ ܕܠܐܝܩܪܗ: ܠܦܘܣܝܕܘܢ ܡܢ ܗܘ ܕܪ̈ܟܫܐ. ܠܗܪܡܝܣ ܕܝܢ ܗܘ ܕܐܬܠܝ̈ܛܐ ܕܒܠܚܘܕܝܗ ܡܬܟܬܫܝܢ. ܠܐܪܛܡܝܣ ܕܝܢ ܗܘ ܕܡܬܟܬܫܝܢ ܥܡ ܚܝܘ̈ܬܐ. ܠܕܝܘܢܘܣܝܘܣ ܕܝܢ ܡܫܡܫܢܐ ܗܘ ܕܐܣܟܢܐ. ܘܐܝܟܢܐ ܢܫܦܪ̈ܢ ܠܐܠܗܐ: ܗܠܝܢ ܕܠܫܐ̈ܕܐ ܡܚܕܝܢ ܒܗܝܢ ܘܡܒܣܡܝܢ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܢܪܗܛ ܐܢܚܢ: ܠܘܬ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐܝܬ ܟܦܪܢ ܒܗܘܢ: ܐܡܬܝ ܕܠܘܬ ܟܬܝܒܘܬܐ ܗܝ ܕܡܫܝܚܐ ܡܬܟܬܒܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܡܩ̈ܒܠܐ ܕܡܫܡܥܬܐ ܠܘܬܗ ܚܬܡܝܢ ܗܘܝܢ: ܘܡܬܛܝܒܝܢ ܗܘܝܢ ܠܡܫܬܘܝܘ ܠܡܠܟܘܬܐ

tirera-t-il de son bain? De même un homme qui jeûne pour ses péchés et qui va ensuite commettre les mêmes fautes. » C'est le fait de ceux qui agissent ainsi contrairement à la loi et sont pleins de perversité. Ils s'imaginent prendre part à la Table et à la Coupe, manger et boire et faire ce qui leur plaît. Le Livre sacerdotal témoigne au sujet de tels gens en disant[1] : « Ils mangent une nourriture d'impiété et s'enivrent d'un vin illicite. »

Et quelle perversité y a-t-il, dira-t-on, à regarder une course de chevaux? Une grande et non pas une quelconque. Je te répondrai librement, ô un tel! Premièrement : tout spectacle est nécessairement consacré à un des dieux qui portent un faux nom (ψευδώνυμος), et donné en son honneur : à Neptune, le spectacle des chevaux; à Mercure, le spectacle des lutteurs qui combattent seuls; à Artémis, celui des lutteurs qui combattent avec les animaux; à Bacchus, les représentations (σκηνή) théâtrales. Comment plairait à Dieu ce qui fait la joie et le plaisir des démons? Comment courrions-nous vers ces spectacles auxquels nous avons légalement renoncé lorsque nous étions inscrits pour le service du Christ, que nous souscrivions à des actes d'obéissance envers lui, et que nous étions préparés à mériter le

1. Prov., IV, 17.

ܗܘ ܐܠܗܝܐ ܘܦܪܘܩܝܐ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܐܬܠܘܢܝ ܡܕܒܪܢܘܬܗ ܕܐܣܛܢܐ ܘܦܘܠܚܢܐ ܕܥܐܕܘܗܝ: ܗܠܝܢ ܕܟܦܪܢ ܒܗܘܢ. ܕܬܪܬܝܢ ܕܝܢ ܕܐܦ ܗܘܐ ܢܐܡܪ ܐܢܫ: ܕܠܘ ܠܫܐ ܐܡܪܐ ܕܚܙܝܐ ܣܥܪܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ. ܐܠܐ ܠܫܐ ܘܠܗܢܝܐܘܬܐ ܕܝܠܢ. ܐܠܐ ܡܪܓܙܝܢܢ ܠܗ ܠܒܪܘܝܐ: ܐܢ ܕܠܐ ܐܝܟ ܗܘ ܡܐ ܕܦܩܝܕ ܠܗ: ܢܬܚܫܚ ܒܗܘܢ ܒܚܝܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܡܠܠܢܝܬܐ. ܐܦ ܓܝܪ ܟܠ ܚܕ ܡܢܗܘܢ: ܠܚܦ ܕܣܘܢܩܢܐ ܡܕܡ ܕܚܝܐ ܕܥܠܡܐ * ܐܬܒܪܝ ܒܠܚܘܕ: ܘܠܐ ܠܬܦܢܝܩܐ ܝܬܝܪܐ ܘܠܐ ܣܢܝܩܐ. ܣܘܣܝܐ ܓܝܪ ܡܬܝܗܒ ܗܘܐ ܠܒܢܝܢܫܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܟܕ ܪܟܒܝܢ ܠܗ ܠܚܝܘܬܐ ܗܕܐ ܢܫܠܡܘܢ ܡܪܕܘܬܐ ܘܐܘܪܚܐ: ܘܢܦܩܘܢ ܠܘܩܒܠ ܩܪܒܐ ܕܐܬܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܒܩܘܡܝ: ܡܢ ܡܥܕܪܢܐ ܘܡܣܝܥܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗܘܢ. ܒܩܪܒܐ ܗܘ ܕܥܡ ܒܥܠܕܒܒܐ. ܗܢܐ ܘܐܦ ܗܘ ܕܥܡ ܐܝܘܒ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܡܢ ܥܠܥܠܐ ܘܥܢܢܐ ܐܡܪ. ܐܘ ܐܢܬ ܝܗܒܬ ܚܝܠܐ ܠܣܘܣܝܐ: ܘܐܠܒܫܬ ܨܘܪܗ ܙܘܥܐ ܡܢ ܩܕܡ ܓܐܪܐ ܡܬܓܚܟ: ܘܠܐ ܢܗܦܘܟ ܐܦܘܗܝ ܡܢ ܣܝܦܐ: ܡܢ ܩܠܐ ܕܝܢ ܕܫܝܦܘܪܐ ܐܡܪ: ܐܗܐ ܐܗܐ: ܡܢ ܪܘܚܩܐ ܕܝܢ ܡܪܝܚ ܩܪܒܐ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܦ ܒܡܬܠܐ ܟܬܝܒ ܗܘ ܒܦܘܩܕܢܐ: ܣܘܣܝܐ ܡܛܝܒ ܠܝܘܡܐ ܕܩܪܒܐ. ܡܢ ܠܘܬ ܡܪܝܐ ܕܝܢ ܐܠܗܘܗܝ ܥܘܕܪܢܐ܀

ܡܛܠ ܗܠܝܢ ܚܝܘܬܐ ܐܬܥܠܠܬ ܗܝ ܚܝܘܬܐ ܠܬܫܡܫܬܐ ܕܒܢܝܢܫܐ. ܠܗ

baptême divin et salutaire. Ces spectacles sont en effet les pompes de Satan et le culte de ses fêtes auxquelles nous avons renoncé. Deuxièmement : alors même qu'on dirait : « Les représentations ne sont pas données en l'honneur des démons, mais pour notre plaisir. » Mais nous irriterons le Créateur si nous usons des animaux privés de raison d'une manière contraire à ses commandements. Chacun d'eux a été créé pour remplir un besoin quelconque de la vie du monde, * et non pour un agrément excessif et inutile. Le cheval a été donné aux hommes pour que, montés sur cet animal, ils accomplissent rapidement leurs courses et sortent contre les guerriers qui viennent à eux. Il est pour eux un secours et un auxiliaire dans le combat contre les ennemis. C'est aussi ce que dit Celui « qui parlait à Job du milieu de la tempête et des nuages[1] » : « O toi, as-tu posé la puissance dans le cheval et as-tu revêtu son cou de crainte?.... Marchant à la rencontre de la flèche, il rit et ne se détourne pas du fer..... Lorsque la trompette donne le signal, il dit : Bravo, bravo! De loin il sent le combat[2]. » Il est écrit de même dans les Proverbes[3] : « Le cheval est prêt pour le jour du combat, c'est le secours de la part de Dieu. »

* fol. 105 r° a.

C'est pourquoi cet animal a été introduit pour servir à la vie de l'homme,

1. Cf. Job, XXXVIII, 1. — 2. Job, XXXIX, 19-25. — 3. Prov., XXI, 31.

ܐܡܬܝ ܕܬܫܩܘܥܝܘܗܝ ܒܗ ܒܥܒܕܐ ܫܒܥ ܣܘܕܪ̈ܝܢ ܡܚܕܪ ܐܢܬ ܠܗ: ܘܡܪ̈ܟܒܬܐ ܠܘܩܒܠ ܡܪ̈ܟܒܬܐ ܠܐܦ: ܡܫܚܩܬ ܕܝܫ̈ܝܠ ܠܪܓܠ ܪ̈ܓܠܘܗܝ: ܘܡܢ ܒܡܪܗܛܘܬܐ ܕܓܠܬܐ ܘܡܬܚܕܝܢܘܬܐ ܚܕܐ ܐܢܬ ܠܬܩܦ ܒܩܠܐ: ܠܗ ܓܝܪ ܗܘܝܐ ܕ̈ܪܐ ܘܡܩܠܩܠ ܠܟܝܡ ܒܠܠܐ ܠܠܘܝܐ: ܐܠܐ ܒܬܫܘܒܚܬܐ. ܕܡܢ ܒܗܘܝܐ ܙܝܐ ܫܡܥ ܐܢܬ: ܚܙܘܩܬܐ ܘܡܢܘܠܬܐ ܡܠܝܠ ܠܟܠܝܢ: ܡܢ ܗܘܝܐ ܐܡܪ. ܚܝܣ ܙܕܝܩܐ ܥܠ ܢܦܫܬܐ ܕܒܥܝܪܘ. ܪ̈ܚܡܘܗܝ[1] ܕܝܢ ܕܪ̈ܫܝܥܐ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܐܝܬܝܗܘܢ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܡܝܪ ܠܚܟܝܡܐ ܦܘܠܘܣ: ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘ̈ܪܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ: ܠܗܠ ܦܣܩܐ ܐܚܪܢܐ ܚܫܝܒܐ: ܡܢ ܓܝܪ ܡܡܠܠ ܗܘܐ ܠܩܘܪ̈ܝܢܬܝܐ: ܡܠܠ ܗܘ ܕܙܕܩ ܠܗܘܢ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐܘܢܓܠܝܘܢ ܡܟܪܙܝܢ: ܕܡܢ ܐܘܢܓܠܝܘܢ ܢܚܘܢ ܐܡܪ ܗܘܐ: ܕܡܢܘ ܕܡܦܠܚ ܡܬܐܡܪ ܒܢܦ̈ܩܬܐ ܕܡܢ ܕܝܠܗ. ܡܢܘ ܢܨܒ ܟܪܡܐ. ܘܡܢ ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܠܐ ܐܟܠ. ܡܢܘ ܪܥܐ ܡܪܥܝܬܐ: ܘܡܢ ܚܠܒܐ ܕܡܪܥܝܬܐ ܠܐ ܐܟܠ. ܕܠܡܐ ܐܝܟ ܒܪܢܫܐ ܗܠܝܢ ܡܡܠܠ ܐܢܐ: ܐܘ ܐܦ ܢܡܘܣܐ ܠܗ ܗܠܝܢ ܐܡܪ. ܒܢܡܘܣܐ ܓܝܪ ܗܘ ܕܡܘܫܐ ܟܬܝܒ: ܠܐ ܬܒܠܘܡ ܬܘܪܐ ܕܕܐܫ: ܕܠܡܐ ܥܠ ܬܘ̈ܪܐ ܒܛܝܠ ܠܗ ܠܐܠܗܐ. ܗܝܕܝܢ ܗܟܝܠ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܡܪ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܢܡܘܣܝܐ: ܗܘ ܕܦܩܕ ܠܐ ܠܡܒܠܡ ܬܘܪܐ ܕܕܐܫ. ܥܒܕ ܢܡܘܣܐ ܠܐܠܗܐ. ܠܐ

* fol. 105 r° b. ܕܥܠ ܫܘܝܘܬܐ ܢܡܘܣܐ * ܕܒܛܝܠ ܬܘܪܐ ܒܛܝܠ ܗܘܐ ܠܗ. ܐܠܐ ܓܝܪ ܡܢ ܗܠܝܢ

1. L *in margine* : ܠܟܢ̈ܘܬܗܘܢ.

et non pas pour que tu l'abîmes en lui faisant faire sept tours du cirque, en faisant sortir chars contre chars, en écrasant ses pieds par la vitesse des roues, ni que tu te réjouisses et applaudisses à une chute misérable et déplorable. Ce n'est pas là ce que te prescrit et t'enseigne le Livre divin, mais le contraire. Lorsque tu agis ainsi, il écrit pour toi les mots de cruauté et d'iniquité en disant[1] : « Le juste a pitié de la vie de ses bestiaux, mais les entrailles des impies sont sans miséricorde. » Ce que dit le sage saint Paul[2] : « Est-ce que Dieu a souci des bœufs? » vise un autre sens. En effet, en parlant aux Corinthiens, il disait qu'il faut « que ceux qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile[3] ». « Qui fait jamais la guerre à ses propres frais? Qui plante une vigne et ne mange pas de ses fruits? Qui paît un troupeau et ne mange pas du lait du troupeau? Est-ce que je dis cela comme un homme? Ou la loi ne le dit-elle pas aussi? Dans la loi de Moïse il est écrit : « Ne mets pas un frein au bœuf qui foule le grain. Est-« ce que Dieu a souci des bœufs[4]? » Voilà donc ce qu'a dit ce commandement légal qui ordonne de ne pas mettre un frein au bœuf qui foule le grain : Dieu a fait la loi non pas parce qu'il avait souci de l'équité (εὐνομία)

1. Prov., XII, 10. — 2. I Cor., IX, 9. — 3. *Ibid.*, IX, 14. — 4. *Ibid.*, IX, 7-9.

ܕܒܥܝܪ̈ܐ ܐܝܟܢܐ ܗܘܐ ܗܕܐ. ܕܢܬܟܠܝܘܢ ܘܢܬܬܚܝܕܘܢ ܒܐܕܪܐ܆ ܟܕ ܗܘ ܕܢܥܒܕܘܢ ܬܫܡܫܬܗܘܢ ܚܦܝܛܐܝܬ. ܘܠܐ ܠܟܪܣܐ ܦܢܝܐ ܢܚܘܪܘܢ ܠܒܪ ܡܢ ܙܒܢܐ ܕܙܕܩ܆ ܐܠܐ ܠܗ ܡܢ ܦܘܩܕܢܐ ܡܠܦ. ܕܙܕܩܐ ܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܠܐܝܢ܆ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܥܡܠܝܢ ܠܐܙܝܢ. ܐܦ ܢܬܬܙܝܢܘܢ. ܡܛܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܕܗܘܐ ܐܦ ܦܬܓܡܐ ܒܬܪܗ ܟܕ ܐܡܪ܆ ܐܘ ܡܛܠܬܢ ܡܢ ܟܠ ܦܪܘܫ ܐܡܪ. ܡܛܠܬܢ ܓܝܪ ܐܬܟܬܒܬ. ܡܛܠ ܕܘܠܐ ܠܟܪܒܐ ܘܠܐ ܠܗ ܠܟܪܒ ܕܒܣܒܪܐ ܠܡܟܪܒ. ܘܗܘ ܕܡܕܝܫ܆ ܒܠܒܐ ܣܒܪܐ ܕܗܘ ܕܢܫܬܘܬܦ ܘܬܬܪܣܐ܀

ܡܛܠ ܗܟܝܠ ܕܥܠ ܟܠ ܡܒܛܠ ܒܛܝܠܐ ܠܗ ܐܠܗܐ܆ ܘܒܟܠܗܘܢ ܚܝܦ. ܘܟܠ ܟܠܗܘܢ ܡܪܚܡ ܐܝܟ ܐܠܗܐ܆ ܝܕܝܥܐ ܗܝ ܘܓܠܝܐ ܛܒ. ܦܬܚ ܐܢܬ ܓܝܪ ܐܝܕܟ܆ ܘܡܣܒܥ ܐܢܬ ܠܟܠ ܚܝܘܬܐ ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܕܨܒܝܢܐ܆ ܐܡܪ ܠܘܬܗ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ܆ ܐܠܐ ܠܘܬ ܐܦ ܐܝܟ ܚܟܝܡܐ ܐܡܪ܆ ܕܐܦ ܗܘ ܕܟܠ ܡܫܟܚ ܐܢܬ ܕܟܠ ܟܠ ܚܐܣ ܐܢܬ ܠܟܠ. ܬܘܒ ܕܝܢ ܐܦ ܐܚܪܢܐ܆ ܕܪܚܡܐ ܕܒܪܢܫܐ ܥܠ ܩܪܝܒܗ. ܪ̈ܚܡܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܥܠ ܟܠ ܒܣܪ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܡܛܠ ܗܢܐ ܕܐܝܬ ܐܝܬ ܡܢܗܘܢ ܕܚܝ̈ܘܬܐ ܐܬܝܗܒܘ ܠܒܢܝܢܫܐ ܠܡܬܢܟܣܘ ܘܠܡܬܐܟܠܘ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܟܕ ܚܝ̈ܢ܆ ܠܐ ܡܬܚܝܒܝܢܢ ܙܕܩ ܠܢ ܠܡܫܬܡܫܘ ܒܪܚܡܐ܆ ܘܐܦܠܐ ܚܕ ܚܘܣܢܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܢ ܥܠܝܗܘܢ. ܘܐܠܝܨܘܬܐ ܒܡܛܠܬܐ ܦܚܙܢܝܬܐ ܕܩܛܠܐ ܘܕܝܪܘܬܐ ܥܠܝܡܝܬܐ܆

*due aux bœufs. Qu'y a-t-il donc d'odieux à ce que ceux-ci soient entravés et retenus sur l'aire afin qu'ils fassent leur service avec soin et ne s'occupent pas de leur ventre en temps inopportun? Mais, par ce commandement, il nous enseigne qu'il est juste que ceux qui travaillent soient nourris du produit de leur peine. C'est pourquoi il ajoute ensuite[1] : « Ou parle-t-il absolument pour nous? Car c'est pour nous que cela a été écrit, puisque celui qui laboure doit labourer avec espoir, et celui qui foule doit fouler avec l'espoir de prendre sa part de nourriture. » * fol. 105 r° b.

Que Dieu a soin de tout, s'occupe de tout et aime tout en tant que Dieu, c'est chose connue et bien évidente. « Tu ouvres ta main et tu remplis tout animal de bonne volonté (εὐδοκία) », lui dit le prophète des Psaumes[2]. Mais un sage dit aussi[3] : « Comme tu peux tout, tu es miséricordieux pour tous. » Un autre écrit aussi[4] : « La pitié de l'homme est sur son prochain; la pitié de Dieu est sur toute chair. » Ce n'est pas une raison, parce que quelques espèces d'animaux ont été données aux hommes pour être tuées et mangées, pour que, durant leur vie, nous ne devions pas nous servir d'elles avec miséricorde, nous n'ayons pas pitié d'elles, et que, pour un amuse-

1. I Cor., IX, 10. — 2. Ps. CXLIV, 16. — 3. La Sagesse, XI, 24. — 4. Ecclésiastique, XVIII, 13.

ܢܬܬܓܪܘܢ ܬܓܘܪܬܐ ܣܪܝܩܬܐ ܘܡܣܩܒܠܬܐ ܕܪ̈ܟܫܐ: ܘܗܠܝܢ ܡܢܘ ܘܐܝܠܝܢ. ܚܢܢ ܗܢܘܢ
ܕܡܬܚܝܒܝܢܢ ܕܠܐܠܗܐ ܡܬܕܡܝܢ ܚܢܢ: ܗܘܘ ܓܝܪ ܡܪܚܡܢܐ ܐܡܪ ܐܝܟ ܕܐܒܘܟܘܢ
ܡܪܚܡܢܐ ܗܘ܀

ܕܣܛܢܝܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܚܙܝܐ ܗܘ ܕܪ̈ܟܫܐ ܣܗܕܝܢ ܕܝܠܗܘܢ ܠܢܟ̈ܠܐ ܘܦܘܪ̈ܣܐ ܕܢܟ̈ܠܐ ܗܢܘܢ ܕܡܬܥܒܕܝܢ: ܘܡܬܚܪܝܢܘܬܐ ܗܝ ܕܕܡܝܐ ܠܚܪ̈ܫܐ. ܘܩܛܠܐ ܗܠܝܢ ܚܡ̈ܝܪܐ ܘܩܫ̈ܝܐ ܘܠܐ ܢܡܘܣ ܕܡܟܪ̈ܟܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܡܬܡܪܚܝܢ ܠܘܩܒܠ ܥܘܠܡܘܬܐ ܗܝ ܪܟܝܟܬܐ ܘܡܚܝܠܬܐ. ܘܡܬܚܫܒܝܢ ܚܙ̈ܘܝܐ ܕܢܪ̈ܓܙܘܢ ܠܐܠܗܐ. ܘܫܘܝܢ ܠܪ̈ܥܡܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܘܒܪ̈ܩܐ ܡܫܠܗ̈ܒܐ. ܐܠܐ ܕܝܢ ܐܦ ܕܡܫܬܪܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܗܘ ܦܘܪܓܝܐ. ܡܢ

* fol. 105 v° a.

ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܕܝܢܝܢ ܗܘܝܢ ܠܗ. ܕܡܢ * ܦܐܪ̈ܘܗܝ ܓܝܪ ܡܬܝܕܥ ܐܝܠܢܐ: ܕܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܦܘܩܕܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܕܓܠ ܐܝܬܘܗܝ ܦܪܘܩܐ: ܐܝܠܝܢ ܗܟܝܠ ܐܝܬܝܗܘܢ ܦܐܪ̈ܐ ܕܐܬܠ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܪ̈ܟܫܐ: ܚܪ̈ܝܢܐ ܘܓܘܕ̈ܦܐ ܘܐܬܠ̈ܬܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܕܥܡܐ ܘܩܥ̈ܬܐ ܘܪ̈ܓܡܐ ܕܟܐ̈ܦܐ ܘܩܪ̈ܒܐ ܕܒܢ̈ܝ ܡܕܝܢܬܐ ܘܩܛ̈ܠܐ ܘܝܩ̈ܕܢܐ. ܟܡܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܚܛܗ̈ܐ ܐܝܟ ܕܒܣܘܓܐܐ: ܐܘ ܗܘ ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܛܒ ܢܟܦܐ ܡܢܗܘܢ ܕܚܙܝܢ ܒܗܠܝܢ ܕܢܦܠ ܒܚܕܐ ܢܦܠ. ܐܘ ܓܝܪ ܩܥܐ ܐܘ ܐܬܚܪܝ. ܐܘ ܓܕܦ: ܐܘ ܠܚܡܬܐ ܘܨܥܪܐ ܐܬܬܓܪܓ: ܘܡܢܐ

ment et un plaisir diabolique, nous fassions un commerce vain et nuisible de l'épuisement, de la fatigue et de la mort des chevaux. Et de qui s'agit-il? De nous qui devons imiter Dieu : « Soyez miséricordieux, dit-il[1], comme votre Père est miséricordieux. »

Diabolique est le spectacle des chevaux, c'est ce dont témoignent les ruses et les moyens astucieux qui y sont pratiqués, cette émulation qui ressemble à de l'enchantement, ces meurtres affreux, cruels et illégaux des fourbes qui se montrent audacieux contre un âge jeune et faible (?). Ces spectacles (?) peuvent grandement courroucer Dieu; ils méritent de nombreux éclats de tonnerre et des éclairs flambants. Alors même que le divertissement serait exempt de pareilles choses, nous en jugerions par ses fruits.

* fol. 105 v° a.

« C'est à ses fruits * qu'on connaît l'arbre[2]. » Tel est le décret du Christ, Dieu et sauveur, qui ne ment pas[3]. Or quels sont les fruits de ces combats de chevaux? Des querelles, des blasphèmes, des luttes, la confusion des gens, des clameurs, des attaques à coups de pierres, des guerres entre concitoyens, des meurtres, des incendies. Combien de fois tombe souvent dans un de ces péchés le plus pur des spectateurs? Ou il crie, ou il se querelle, ou il blasphème, ou il se laisse emporter à la colère et à l'outrage. Et quel

1. Luc, vi, 36. — 2. Matth., xii, 33. — 3. Cf. Tit., i, 2.

ܗܘ ܡܫܡܪ ܒܢܝܫܐ ܕܟܠ ܐܦܝ̈ ܦܠܚܝܢ. ܡܬܗܦܟܝܢ ܐܦ̈ܝܐ ܡܬܢܘܟܪܝܘܬܐ ܕܡܢ ܐܠܗܐ. ܕܗܘ̈ ܕܡܢܐ ܢܗܘܐ ܕܝܬܝܪ ܩܫܐ ܡܢܗ܀

ܘܕܩܥܬܐ: ܫܡܥ ܡܛܠ ܩܥܬܐ. ܗܝ ܕܡܣܬܒܪܐ ܕܐܝܬܝܗ ܕܝܬܝܪ ܡܟܝܟܐ ܡܢ ܗܠܝܢ ܐܚܪ̈ܢܝܬܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܝܐ: ܩܥܬܐ ܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܣܓܝܬ ܠܘܬܝ· ܘܣܟܠܘ̈ܬܗܘܢ ܪ̈ܘܪܒܢ ܛܒ· ܗܕܐ ܟܠܗܘ ܣܦܩܐ ܠܡܚܘܝܘ. ܕܐܝܟ ܐܝܠܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܥܬܐ. ܩܛܪܓܐ ܕܣܕܘܡ ܘܕܥܡܘܪܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܡܝܬ. ܐܘܦ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܕܝܢ ܗܘ ܢܒܝܐ ܐܡܪ ܐܠܗܐ. ܟܪܡܗ ܓܝܪ ܕܡܪܝܐ ܨܒܐܘܬ. ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܐܝܬܘܗܝ· ܘܒܢ̈ܝܐ ܕܝܗܘܕܐ. ܢܨܒܬܐ ܚܕܬܐ ܚܒܝܒܬܐ: ܣܟܝܬ ܕܬܥܒܕ ܕܝܢܐ· ܥܒܕܬ ܕܝܢ ܠܐ ܢܡܘܣܝܘܬܐ. ܘܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ: ܐܠܐ ܩܥܬܐ. ܡܢܐ ܕܝܢ. ܩܥܬܐ ܡܢ ܐܝܟܐ ܡܬܚܝܒܢܘܬܐ ܐܝܬܝܗ̇܀

ܚܪܝܢܐ ܕܝܢ: ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܡܫܬܒܚܢ ܐܝܬܝܗܝܢ: ܘܠܐ ܟܠܠ ܟܠܗ: ܚܙܝ ܐܝܟܢ ܐܡܝܢ ܥܡ ܚܛܗ̈ܐ ܕܓܢܝܘܬܐ ܪ̈ܘܪܒܐ ܣܐܡ ܠܗ ܐܠܗܐ ܟܕ ܐܡܪ: ܒܝܬܐ ܕܝܢ ܕܐܝܣܪܝܠ ܠܐ ܢܨܒܘܢ ܠܡܫܡܥܟ: ܡܛܠ ܕܠܐ ܨܒܝܢ ܠܡܫܡܥܢܝ: ܡܛܠ ܕܟܠܗ ܒܝܬܐ ܕܐܝܣܪܝܠ ܚܪ̈ܝܢܐ ܐܢܘܢ ܘܩܫ̈ܝ ܠܒܐ. ܡܬܒܥܐ ܐܢܬ: ܕܐܡܝܢܐ ܚܪܝܢܐ ܥܡ ܠܐ ܡܫܬܡܥܢܘܬܐ ܘܥܡ ܩܫܝܘܬ ܠܒܐ ܡܬܛܟܣ. ܦܘܠܘܣ ܕܝܢ ܠܗܠܝܢ

châtiment en résulte-t-il? On détourne et on s'aliène Dieu. Y a-t-il une peine plus dure?

Maintenant écoute au sujet de la clameur qu'on estime être moindre que les autres choses : « Le Seigneur a dit[1] : La clameur de Sodome et de Gomorre s'est accrue vers moi et leurs péchés sont très grands. » Cela suffit pour montrer ce qu'est la clameur. C'est d'abord l'accusation de Sodome et de Gomorre. Le Seigneur dit encore par l'intermédiaire du prophète Isaïe[2] : « Car la vigne du Seigneur Sabaoth est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont la vigne plantée récemment, la chérie. J'ai attendu qu'elle fît ce qui est juste; elle a fait l'illégalité, non pas la justice, mais la clameur. » Eh quoi! La clameur est sujette à l'accusation.

La querelle est-elle chose louable? Nullement. Vois comment Dieu, par l'intermédiaire du prophète Ézéchiel, la place parmi les grands sujets de blâme, lorsqu'il dit[3] : « Les Israélites ne voudront pas t'écouter, car ils ne veulent pas m'écouter, parce que toute la maison d'Israël se compose de querelleurs et de durs de cœur. » Tu te demanderas pourquoi la querelle est rangée avec la désobéissance et la dureté de cœur. Saint Paul place en-

1. Gen., XVIII, 20. – 2. Is., V, 7. — 3. Ézéch., III, 7.

ܡܚܫܒ ܫܠܝܚܐ ܗܠܝܢ ܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܡܟܡܪܝܢ ܘܡܪܓܙܝܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܟܬܒ: ܘܠܐ ܬܟܡܪܘܢ ܠܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܕܐܠܗܐ: ܗܘ ܕܒܗ ܐܬܛܒܥܬܘܢ

* fol. 105 v° b. ܠܝܘܡܐ ܕܦܘܪܩܢܐ: ܟܠܗ ܡܪܝܪܘܬܐ ܘܚܡܬܐ ܘܪܘܓܙܐ: * ܘܩܥܬܐ ܘܓܘܕܦܐ ܢܫܬܩܠܘܢ ܡܢܟܘܢ: ܥܡ ܟܠܗ ܒܝܫܘܬܐ܀

ܠܡܢܐ ܗܟܝܠ ܠܚܙܝܐ ܕܪܗܛܐ ܐܙܠܝܢ ܚܢܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܗܠܝܢ ܟܠܗܝܢ ܒܝܫܬܐ ܢܪܬܚܢ ܐܝܟ ܪܕܝܐ ܒܝܫܐ ܒܝܡܬܐ: ܘܠܐ ܕܒ ܫܠܝܐ ܝܬܝܪ: ܢܒܥܐ ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܫܒܘܩ ܠܢ ܟܕ ܡܬܥܣܩܝܢ ܚܢܢ ܠܐ ܨܒܝܢܢ. ܕܢܬܓܪܓ ܠܢ ܟܕ ܒܨܒܘܬܐ ܕܥܠܡܐ ܡܬܗܦܟܝܢ ܚܢܢ: ܐܘ ܠܘܬ ܩܥܬܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܡܠܬܐ ܕܓܘܕܦܐ: ܐܘ ܠܘܬ ܚܡܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܙܝܢ ܥܒܕܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܫܦܝܪ ܠܟܘܢ: ܐܦ ܒܚܢ ܠܬܐܛܪܐ. ܐܘ ܒܝܬ ܚܙܝܐ ܣܪܝܩܐ ܠܚܙܝܐ. ܘܢܚܙܐ ܐܢ ܠܐ ܡܣܩܪܢܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܒܠܢܐ: ܘܠܐ ܐܝܟ ܕܐܢܫܝܢ ܡܚܫܒܝܢ ܒܗ ܘܐܡܪܝܢ. ܕܡܒܣܡܢܐ ܡܕܡ ܐܝܬܝܗܘܢ ܘܡܚܕܝܢܐ. ܫܒܩܢܐ ܐܢܐ ܠܗ ܠܐܘܪܟܣܛܪܐ ܐܘ ܟܝܬ ܠܪܩܘܕܐ ܗܘ ܦܘܫܠܐ ܘܡܫܬܥܠܝܐ: ܗܝ ܕܡܢܩܦܐ ܦܓܪܐ ܕܓܒܪܐ ܡܬܢܩܒܢ ܘܙܡܝܪܬܐ ܡܬܥܢܝܢܝܬܐ: ܐܘ ܟܝܬ ܪܚܡܬܢܝܬܐ: ܕܪܟܝܟܘܬܐ ܡܠܦܢ ܘܫܪܝܢ ܚܝܠܗ ܕܢܦܫܐ: ܘܒܗ ܡܥܠܝܢ ܘܣܝܡܝܢ ܠܟܠܗܘܢ ܚܫܐ ܕܒܝܫܬܐ. ܘܟܪܟܝܢ ܘܩܒܪܝܢ ܠܗ ܒܝܘܩܪܐ ܘܒܪܘܝܘܬܐ ܕܪܓܝܓܬܐ. ܡܢܐ ܢܐܡܪ

semble tous ces vices comme étant de nature à affliger et irriter le Saint-Esprit. En effet il écrit ainsi[1] : « N'affligez pas l'Esprit-Saint de Dieu, dans lequel vous avez été signés pour le jour du salut. Toute amertume et courroux et colère * et clameur et blasphème soient enlevés de vous avec toute méchanceté. »

* fol. 105 v° b.

Pourquoi donc allons-nous au spectacle de l'hippodrome? C'est pour que tous ces vices bouillonnent à l'instar d'un mauvais courant dans un lac, et non pour que, restant plutôt en repos, nous priions Dieu de nous pardonner lorsque, occupés des affaires du monde, nous sommes entraînés contre notre volonté à une clameur, à une parole de blasphème ou à la colère. Mais, s'il vous plaît, examinons les théâtres, ces lieux de spectacles, et voyons s'ils ne sont pas nuisibles et pernicieux, et non, comme on le pense et le dit, amusants et réjouissants. Je laisse de côté l'orchestre (ὀρχήστρα), c'est-à-dire la danse en groupes et exubérante qui effémine les corps virils, et ces chants érotiques ou amoureux qui enseignent la mollesse, dissolvent la vigueur de l'âme, dans laquelle ils insèrent et déposent la rage de toutes les vilaines passions, l'enlaçant et l'ensevelissant sous le fardeau et l'ivresse des voluptés. Que dirons-nous des spectateurs des mimes, ces gens du

1. Éphés., IV, 30-31.

ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܣܢܝܩܝܢ ܠܡܬܬܡܟܟܘ ܗܠܝܢ ܕܗܟܢ ܡܬܚܫܒܢ ܡܣܩܢܝܬܐ: ܐܪܐ ܠܘ ܠܓܘܚܟܐ ܘܠܪܘܓܙܐ ܡܪܝܡܝܢ ܚܢܢ ܠܗ ܠܐܠܗܐ ܐܡܬܝ ܕܓܚܟܝܢ ܚܢܢ: ܟܕ ܚܙܝܢ ܠܦܪܨܘܦܗ ܕܒܪܢܫܐ ܕܡܬܡܚܐ: ܠܗܘ ܕܓܒܠܗ ܗܘ ܐܠܗܐ: ܢܦܚ ܕܝܢ ܒܦܪܨܘܦܗ ܕܗܢܐ ܢܫܡܬܐ ܕܚܝܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܢܗܘܐ ܐܦ ܠܡܠܐܟܐ ܢܟܦܐ: ܠܗܘ ܝܩܪ ܕܐܦ ܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܬܒܪܢܫ ܡܛܠܬܢ: ܟܕ ܩܡ ܡܢ ܡܝܬܐ ܘܢܦܚ ܒܫܠܝܚܐ ܘܐܡܪ. ܣܒܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܠܦܪܨܘܦܐ ܗܟܢܐ ܗܘ ܕܡܝܩܪ ܐܝܬܘܗܝ: ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܒܬܪܬܝܢ ܐܫܬܒܚ: ܠܐ ܣܒܪ ܐܢܬ ܕܕܚܠܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܪܬܝܬܐ: ܐܦ ܠܗܘܢ ܠܚܝܠܘ̈ܬܐ ܕܠܥܠ ܟܕ ܡܬܒܙܚ ܡܬܡܚܐ ܘܡܬܚܦܟ. ܘܒܬܪ ܐܡܪ ܠܝ. ܥܠ ܗܠܝܢ ܓܚܟ ܐܢܬ: ܥܠ ܗܠܝܢ ܕܠܡܒܟܐ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܟ ܘܠܡܐܠܝ܀

ܐܝܟܐ ܐܣܝܡ ܠܥܪܣܐ ܗܢܐ ܕܟܝܐ: ܠܙܘܘܓܐ ܗܘ ܡܝܩܪܐ ܕܡܬܥܒܕ ܠܡܫܥܝܬܐ. ܘܠܫܘܬܦܘܬܐ ܢܟܦܬܐ * ܕܐܝܟ ܓܝܪܬܐ ܡܬܕܫܐ ܒܓܘܚܟܐ: ܘܠܗܕܡܐ ܕܦܓܪܐ ܕܡܬܦܪܣܝܢ. ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܡܬܝܠܕܝܢ ܝܠܘܕܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܐܝܕܝܗܘܢ ܢܛܘܪܬܐ ܕܝܘܒܠܗ ܕܓܢܣܐ ܕܝܠܢ. ܘܠܟܝܢܝܘܬܐ ܠܐ ܡܬܡܠܠܢܝܬܐ ܕܓܚܟܐ ܕܝܠܢ ܕܒܨܥܪܐ ܘܒܣܢܝܐܘܬܐ ܡܬܓܚܟܐ: ܡܛܠܠܗܝܢ ܕܝܢ ܠܐܪܙܐ ܗܘ ܕܡܠܐ ܟܠܗ ܒܢܟܦܘܬܐ ܘܒܚܦܝܦܘܬܐ܀ * fol. 106 r° a.

ܒܗܬ ܐܘ ܒܪܢܫܐ. ܐܦ ܘܠܐ ܡܢ ܡܕܡ ܐܚܪܢ: ܡܢ ܕܡܘܬܐ ܕܝܠܟ: ܗܝ

ridicule? Est-ce que nous n'excitons pas le courroux et la colère de Dieu lorsque nous rions en voyant frapper le visage d'un homme que Dieu a créé, dans la face duquel Dieu a insufflé le souffle de la vie pour qu'il fût respecté même des anges, et qu'a honoré aussi le Verbe de Dieu qui s'est fait homme pour nous, lorsqu'il est ressuscité d'entre les morts et a soufflé sur les Apôtres en disant[1] : « Recevez l'Esprit-Saint. » Un visage qui a été honoré à ce point, bien plus qui a été doublement célébré, ne penses-tu pas que c'est un sujet de terreur et d'effroi même pour les troupes célestes, lorsqu'il est outrageusement frappé et tourné en ridicule? Ensuite, dis-moi, ris-tu de choses sur lesquelles tu dois pleurer et te lamenter?

Où placerai-je cette couche pure, cette union honorable qui devient un sujet de plaisanterie? Et la chaste communauté qui, * comme une adultère, est triturée par la dérision? Et les membres du corps qui sont mis à nu, eux par qui se procréent les enfants, par qui se conserve la transmission de notre race? Et la partie naturelle dont on ne doit pas parler, qui est ridiculisée d'une manière honteuse et odieuse? Et surtout ce mystère plein de pudeur et de chasteté? * fol. 106 r° a.

Respecte, ô homme, — ne respecterais-tu pas autre chose, — ta forme qui

1. Jean, xx, 22.

ܕܐܬܒܪܝܬ ܡܢ ܐܠܗܐ. ܒܗܬ ܡܢ ܒܪܝܬܐ ܕܡܢ ܕܪܝܫ ܗܝ ܐܠܗܝܬܐ: ܗܝ ܕܡܛܠܬܗ ܕܡܠܬܗ ܕܐܠܗܐ ܒܓܘܫܡܐ ܕܢܣܒ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܐܫܬܘܬܦ ܠܟ. ܠܡܢܐ ܐܢܬ ܓܚܟ ܒܢܦܫܟ ܐܢܬ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܢܘܢ ܕܫܛܝܢ: ܘܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܐ ܠܒܣܪܐ ܒܫܢܝܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܢܬܫܝܢ ܐܘ ܐܟܠܝܢ. ܐܡܬܝ ܕܝܢ ܟܕ ܓܘܪܐ ܦܫ ܐܫܬܥܒܕ ܠܡܨܥܒܪ[1] ܡܨܥܪܢܐܝܬ: ܒܟܐ ܐܢܬ ܘܡܬܬܐܢܚ ܐܢܬ: ܘܣܒܪ ܠܐ ܚܝ̈ܐ ܗܢܝܢ ܐܢܬ ܕܐܢܘܢ. ܡܟܪܐ ܠܟ ܐܦ ܟܕ ܫܡܫܐ ܚܙܐ ܐܢܬ: ܘܟܠ ܡܬܗܦܟ ܠܥܠ ܘܠܬܚܬ ܣܒܪ ܐܢܬ ܕܗܘܐ: ܡܟܬܒ ܡܚܝܒܢܐ ܕܚܒܘܫܝܐ ܥܠܘܗܝ ܐܢܬ ܠܟܠ ܗܘ ܓܝܪܐ: ܘܡܘܬܐ ܡܚܫܒ ܒܙܥܘܪ ܪܕܘܝܐ ܡܬܐܡܪ ܐܢܬ ܠܗ ܕܐܬܠܘܗܝ: ܟܡܐ ܙܒܢܝܢ ܕܬܘܒܕܘܗܝ: ܠܗܘ ܕܚܛܐ ܨܒܐ ܐܢܬ܀

ܟܕ ܕܝܢ ܠܡܘܬ̈ܐ ܕܒܝܫ̈ܬܐ ܕܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܚܙܐ ܐܢܬ ܒܡܬܡܬܝܐ ܗܘ ܣܢܝܐ ܕܓܘܚܟܐ: ܡܬܦܬܦܬ ܐܢܬ ܘܡܬܦܫܛ ܐܢܬ ܒܓܘܚܟܐ: ܘܚܕܘܬܐ ܘܦܘܪܓܝܐ ܩܪܐ ܐܢܬ ܠܗ ܠܚܙܘܬܐ ܗܿܝ ܕܐܒܠܐ. ܒܐܝܠܝܢ ܥܝܢ̈ܐ ܡܢ ܟܕ ܠܒܝܬܟ ܬܐܬܐ ܬܚܘܪ ܠܐܢܬܬܟ. ܐܝܟܢܐ ܬܬܒܥܝܗ ܠܢܟܦܘܬܗ: ܐܢܬ ܗܘ ܕܐܬܚܙܝܬ ܚܙܝܐ ܕܙܢܝܘܬܐ ܕܚܙܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܣܢܝ̈ܬܐ ܘܠܐ ܦܐܝ̈ܬܐ ܘܢܟܦ̈ܬܐ: ܗܘ ܕܟܢܫܬ ܪ̈ܒܘܬܐ ܣܓܝܐܬܐ ܕܚ̈ܫܐ: ܘܡܪ̈ܒܝܬܐ ܕܒܝ̈ܫܬܐ ܒܡܕܥܟ ܡܬܪܒܐ ܐܢܬ: ܐܝܟܢܐ ܢܘܪܐ ܕܒܩܝ̈ܣܐ ܡܛܫܝܐ ܘܝܩܕܐ܀

1. L *in margine* : ܒܟܠܡ.

a été créée par Dieu. Respecte la seconde création divine, pour laquelle le Verbe de Dieu, en prenant un corps de la Vierge, s'est associé à toi. Pourquoi rire de toi-même, comme ceux qui, dans la folie et sans aucun sentiment, déchirent ou mangent leur propre chair? Pourquoi donc, lorsqu'un adultère est commis contre toi d'une manière outrageante, pleures-tu et gémis-tu, et penses-tu que ta vie n'est plus une vie? T'affliges-tu en voyant le soleil, et crois-tu que tout est sens dessus dessous? Écris-tu contre l'adultère une sentence de condamnation à la prison? Déclares-tu que la mort est une faible peine pour lui? Combien de fois voudrais-tu faire périr le pécheur?

Lorsque tu vois des représentations perverses de ce genre dans ce théâtre odieux du jeu, tu éclates de rire, tu te répands en effusions et tu appelles joie et divertissement ce spectacle déplorable. De quels yeux regarderas-tu ta femme lorsque tu rentreras à la maison? Comment exigeras-tu d'elle la chasteté, toi le spectateur de l'impudicité de ces spectacles affreux, inconvenants et immoraux, toi qui as amassé une quantité de milliers de passions et qui nourris dans ton esprit les images des vices comme un feu qui couve et brûle dans les bois?

ܘܡܢܐ ܐܥܒܕ ܐܡܪ: ܕܗܐ ܡܬܚܙܝܢܐ ܗܘ ܕܒܝܬ ܐܬܚܙܝܬܐ ܦܬܝܚ: ܘܩܪܐ ܠܝ ܠܚܙܝܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܚܝܕ ܗܘܐ: ܐܡܟܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܣܘܢܩܢܐ ܠܗܠܝܢ ܡ̈ܠܐ. ܐܘ ܡܛܒܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܚܙܐ ܗܘܝܬ ܠܗܠܝܢ ܕܠܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ. ܕܐܢܢܩܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܛܝܒܘܬܐ ܗܝܕܝܢ. ܘܠܘ ܕܨܒܝܢܐ ܕܝܠܟ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܕܦܬܝܚ ܡܣܬܡܟܢܐܝܬ ܘܦܝܠܘܣܘܦܐܝܬ ܒܪܗܛܐ ܥܒܘܪ. ܫܒܘܩ ܐܢܘܢ ܕܠܐ ܣܘܥܪܢܐ ܠܗܘܢ ܕܐܦ̈ܝ ܡܥܒܕܢܐ. ܠܗܠܝܢ ܣܘܐ ܐܝܟ ܕܒܛܝܠܬܐ ܘܠܐ * ܡܘܬܪܢ. ܐܦ ܓܝܪ ܠܐ ܣܦܩܐ ܠܗܐ ܡܛܠ ܦܘܣܩܐ ܠܗܘܢ ܕܡܬܬܨܝܕܝܢ: ܗܘ ܕܡܥܒܕܝܢ ܘܡܬܩܢܝܢ ܒܝܬ ܚܙ̈ܘܬܐ: ܘܡܬܓܪܓܝܢ ܘܡܛܥܝܢ ܠܗܘܢ ܕܝܬܒܝܢ ܣܪܝܩܐܝܬ ܠܗܘܢ: ܡܛܠ ܕܐܦ ܗܘ ܕܓܢܒ ܡܫܟܚ ܠܡ̈ܐܢܐ ܠܡܐܡܪ ܕܡܛܠ ܕܚܙܐ ܗܘܐ ܠܡ̈ܐܢܐ ܘܠܕܗܒܐ ܐܬܢܣܝ ܒܡܕܥܗ ܘܐܬܛܥܝ[1]. ܘܗܘ ܕܚܐܪ ܘܠܐ ܢܛܪ ܢܦܫܗ ܚܙܐ: ܒܫܘܦܪܐ ܕܢܫ̈ܐ ܢܦܩ. ܡܢܘ ܕܝܢ ܒܗܕܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܢܬܚܫܒ ܕܠܐ ܡܚܝܒ܀

* fol. 106 r° b.

ܐܠܐ ܠܐ ܐܫܬܡܥ ܠܐ ܡܝܕܥܬܐ. ܕܗܘ ܕܡܢ ܗܠܝܢ ܕܒܩܘܪܒܗܘܢ ܢܣܝ̈ܘܢܐ ܡܣܬܡܟܢܐܝܬ ܡܬܪܚܩ: ܗܢܐ ܐܝܟ ܗܘ ܕܡܣܥܪ ܠܡܝܬܪܘܬܐ ܠܟܠܝܠܐ ܘܠܦܘܪܥܢܐ ܕܙܟܘ̈ܬܐ ܫܘܐ ܕܢܣܒ: ܥܪܘܩ ܗܟܝܠ ܒܟܠܗ ܚܝܠܟ ܡܢ ܚܙ̈ܘܬܐ ܗܠܝܢ. ܡܢ ܚܢܘܩܝܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ: ܡܢ ܓܘܡܨܐ ܕܣܛܢܐ: ܡܢ ܢܟܠܐ ܡܨܒܬܐ: ܡܢ ܢܟܠܐ ܒܣܝܡܐ:

1. L ܘܐܬܬܛܥܝ sic,

« Que faire, dit-il, voici que le théâtre des jeux est ouvert et m'appelle au spectacle! » Mais, s'il était fermé, y aurait-il besoin de ces paroles, ô mon bon? Comment verrais-tu ce qui n'est pas exécuté? Ce serait une grâce de la nécessité et non de ta volonté. Comme il est ouvert, passe devant en courant, avec fermeté et philosophie. Laisse sans les visiter les acteurs qui sont là tout prêts. Fais voir que tout cela est futile et sans utilité. Car il ne suffit pas pour l'excuse de ceux qui sont captés, que l'on prépare et dispose le théâtre, que l'on attire et trompe ceux qui y prennent place avidement. Celui qui dérobe des habits pourrait dire aussi que, ayant vu des habits et de l'or, il a été tenté dans son esprit et a été trompé. Celui qui regarde avec un esprit de fornication sans se tenir sur ses gardes, s'excusera sur la beauté des femmes. Par là peut-il surtout être considéré comme non coupable?

* fol. 106 r° b.

Mais on n'ignore pas que celui qui s'éloigne avec fermeté des tentations qui sont à sa portée, méritera, parce qu'il pratique la vertu, la couronne et les récompenses de la victoire. Fuis donc de toutes tes forces les spectacles, la suffocation des âmes, l'abîme de Satan, la ruse parée, la ruse plaisante (εὐπρόσωπος), le dommage qu'on subit insensiblement, la ruine facile, évidente et

ܡܢ ܡܬܚܫܒܢܘܬܐ ܥܩܝܡܬܐ ܦܪܘܫܐ: ܡܢ ܦܘܪܫܢܐ ܕܠܐ ܡܬܦܪܫܢܘܬܐ: ܡܢ ܐܝܠܝܢ
ܕܐܝܬ ܠܗ ܦܬܓܡܐ ܘܚܠܐ ܡܝܕܥ. ܘܐܢ ܐܢܫ ܠܘܬܗ ܗܘܐ ܢܓܕ ܠܟ. ܠܘܬ ܓܒܐ ܐܗܦܟ
ܢܓܘܕܝܗܝ ܐܢܬ. ܟܕ ܡܠܬܐ ܗܝ ܕܒܟܬܒܐ ܐܡܪ ܐܢܬ ܠܗ: ܐܗܦܟ ܪܓܠܟ ܕܝܠܟ ܡܢ
ܐܘܪܚܐ ܒܝܫܬܐ: ܠܐܘܪܚܬܐ ܓܝܪ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܝܡܝܢܐ ܝܕܥ ܐܠܗܐ: ܡܥܩܡܬܐ ܕܝܢ
ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܣܡܠܐ: ܚܘܐ ܠܗ ܒܡܠܬܐ ܛܒ ܦܬܝܐܝܬ ܦܘܪܫܢܐ
ܕܬܪܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܐܘܪܚܬܐ. ܚܘܐ ܫܘܠܡܐ ܕܟܠ ܚܕܐ ܡܢܗܝܢ. ܡܚܟ ܘܡܣܠ
ܩܕܡܘܗܝ: ܠܡܥܒܪܢܘܬܐ ܘܠܐ ܡܩܘܝܢܘܬܗ ܕܦܘܪܓܝܐ ܗܢܐ ܕܠܐ ܩܝܡܐ. ܕܚܠܝܗܝ. ܪܫܘܡ
ܠܗ ܠܒܝܡܐ ܕܥܬܝܕ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ. ܐܡܛܝܘܗܝ ܠܣܒܪܐ: ܠܚܝܐ ܛܘܒܬܢܐ
ܕܠܐ ܫܘܠܡܐ ܘܠܐ ܡܣܬܝܟܢ ܕܡܛܝܒܝܢ ܠܙܕܝܩܐ. ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܣܓܘܪܝܗܝ. ܠܐ ܬܒܣܐ
ܦܘܪܩܢܐ ܕܝܠܗ. ܠܐ ܬܘܒܕ ܠܨܝܕܐ. ܐܢܕܝܢ ܕܚܙܐ ܐܢܬ ܚܪܝܬܐܝܬ ܩܐܡ ܒܐܬܠܬܐ ܐܠܝܨܐܝܬ:
ܘܡܬܕܠܐ ܒܒܝܫܬܐ ܐܝܟ ܠܗ ܡܬܚܫܠ: ܘܕܐܘ ܟܕ ܡܬܠܦܬ ܐܘ ܒܡܛܪܫܬܐ ܒܢܟܠܐ
ܠܡܓܪܓܘ ܠܟ ܠܗ ܕܠܗ ܥܢܝܢܐ. ܗܝܕܝܢ ܐܬܥܫܢ ܒܚܡܬܐ ܟܐܢܬܐ. ܠܪܚܡܘܬܐ
ܒܝܫܬܐ ܐܘ ܟܠܗ ܠܫܘܬܦܘܬܐ ܫܕܝܘܗܝ. ܚܘܫ ܥܪܘܩ ܡܢ ܒܝܫܐ: ܐܬܕܟܪ ܠܣܝܡ
ܢܡܘܣܐ ܪܘܚܢܐ: ܕܡܦܩܕ ܠܟ ܘܦܩܕ ܠܟ ܠܡܪܓܙ ܘܠܐ ܠܡܚܛܐ. ܗܟܢܐ ܪܓܙ
* fol. 106 v° a. ܦܝܢܚܣ. ܟܕ ܠܗܠܝܢ ܕܙܢܝܘܬܐ * ܡܫܡܠܝܢ ܗܘܘ ܡܚܐ ܘܕܩܪ ܒܪܘܡܚܗ: ܠܡܘܬܢܐ
ܟܠܝܗ ܐܝܬܝ (sic). ܗܟܢܐ ܡܟܝܟܘܬܐ ܗܘܐ ܡܘܫܐ. ܗܘ ܕܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠܗܘܢ

certaine. Si quelqu'un t'y entraîne, entraîne-le en sens contraire à l'église en lui disant cette parole de l'Écriture[1] : « Détourne ton pied de la mauvaise voie. Les voies de la droite, Dieu les connaît, mais les voies tortueuses sont celles de la gauche. » Montre-lui très au long par la parole la différence de ces deux voies. Montre la fin de chacune d'elles. Tourne en risée et blâme devant lui l'état passager et le peu de durée de ce divertissement fugitif. Effraie-le, dépeins-lui le futur tribunal du Christ. Amène-le à l'espérance de la bienheureuse vie infinie qui est préparée pour les justes. Enferme-le de tous côtés. Ne manque pas son salut. Ne perds pas la proie. Si tu vois qu'il résiste trop fortement dans la lutte, qu'il s'efforce de triompher dans le mal et que, soit par la ruse, soit par la violence, il cherche à t'entraîner vers le vice, alors aie recours à une juste colère, rejette une amitié ou une compagnie mauvaise, empresse-toi de fuir le méchant. Souviens-toi du Législateur spirituel qui t'ordonne et te commande de te fâcher et non de pécher. Ainsi Phinées se mit en colère et, lorsqu'il eut frappé et percé de sa lance ceux qui commettaient la
* fol. 106 v° a. fornication, * le fléau cessa (?)[2]. Ainsi Moïse, le plus doux et le plus humble des hommes, s'irrita contre ceux qui transgressaient les lois de Dieu, alors qu'il

1. Prov., IV, 27. — 2. Cf. Nomb., XXV, 7-8.

ܒܢܝܚܘܬܐ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܢܝܚܐ ܘܡܟܝܟܐ ܠܡܣܒܠ ܨܥܪܐ ܕܝܠܗ. ܘܟܕ ܩܡܘ ܗܘܘ ܠܘܩܒܠܗ ܕܐܬܪܐ ܡܢ ܫܪܒܬܐ ܕܕܬܢ ܘܕܐܒܝܪܘܢ ܘܟܢܘܫܬܐ ܕܫܪܒܬܐ ܕܩܘܪܚ ܒܚܣܡܐ ܘܒܨܥܪܐ: ܗܘ ܡܣܝܡ ܢܡܘܣܐ ܘܪܫܐ ܕܥܡܐ ܢܦܠ ܥܠ ܐܦܘܗܝ ܩܕܡܝܗܘܢ ܘܡܦܝܣ ܗܘܐ ܘܡܬܟܫܦ ܠܗܘܢ ܠܡܨܥܪܢܐ: ܕܠܐ ܢܬܓܪܘܢ ܠܪܘܓܙܐ ܕܡܢ ܠܥܠ: ܘܟܕ ܩܘܝܘ ܒܡܬܗܦܟܢܘܬܐ ܘܒܫܘܚܪܐ. ܒܚܪܬܐ ܫܕܪ ܐܢܘܢ ܠܫܝܘܠ܀

ܙܕܩ ܓܝܪ ܕܨܥܪܐ ܗܢܘܢ ܘܥܘܠܐ ܕܠܘܬܢ ܕܢܣܝܒܪ ܘܢܣܝܒܪ ܒܡܟܝܟܘܬܐ ܘܒܦܝܠܣܘܦܘܬܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܕܠܘܩܒܠ ܐܠܗܐ ܘܠܘܩܒܠ ܫܘܒܚܗ ܡܬܬܙܝܥܝܢ ܒܚܡܬܐ ܘܒܩܫܝܘܬܐ ܝܬܝܪܬܐ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ ܚܝܒܝܢ ܕܢܬܥܝܪ ܠܘܩܒܠܗܝܢ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܡܪ ܢܒܝܐ: ܕܡܟܝܟܐ ܢܗܘܐ ܓܢܒܪܐ. ܡܟܝܟܘܬܐ ܓܝܪ ܘܢܝܚܘܬܐ ܕܠܐ ܦܘܪܫܢܐ. ܘܕܠܐ ܥܠܬܐ ܡܠܝܠܬܐ: ܕܥܢܐ ܐܝܬܝܗ ܘܠܐ ܕܒܢܝܢܫܐ ܡܠܝܠܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗ ܚܡܬܢܘܬܐ ܒܢܦܫܢ ܕܬܦܝܣ ܘܬܥܝܪ ܠܢ ܠܓܢܒܪܘܬܐ: ܘܢܬܚܫܚ ܒܗ ܠܘܩܒܠ ܪܦܝܘܬܐ ܕܚܫܐ. ܘܢܬܟܬܫ ܒܗ ܠܘܩܒܠ ܢܡܘܣܐ ܕܐܠܗܐ: ܘܐܦ ܚܠܦ ܫܪܪܐ܀

supportait doucement et humblement ses injures personnelles. Lorsque la famille de Dathan et d'Abiram et la réunion de la famille de Coré[1] se soulevèrent contre lui par jalousie et d'une manière outrageante, le législateur et chef du peuple tomba à terre sur sa face devant eux, et il exhortait et suppliait les insulteurs de ne pas s'exposer à la colère d'en haut. Comme ils demeuraient désobéissants et orgueilleux, à la fin il les envoya en enfer.

Nous devons subir et supporter humblement et philosophiquement les injures et les injustices qui nous sont faites, mais celles qui sont dirigées contre Dieu et fomentées contre sa gloire, nous devons nous tenir en éveil contre elles avec colère et le plus durement possible. C'est pourquoi un prophète a dit : « Que l'homme doux devienne belliqueux. » L'humilité et la douceur qui sont inintelligentes et n'ont pas de raison d'être, sont le propre des moutons et non des hommes raisonnables. C'est pourquoi l'irascibilité se trouve dans notre âme, afin qu'elle nous exhorte et nous excite au courage, que nous nous en servions contre la mollesse des passions, et que nous combattions avec elle pour les lois de Dieu et aussi pour la vérité.

1. Cf. Nomb., XVI, 24 et suiv.

ܐܠܐ ܝܕܥ ܠܐ ܡܢܘ ܐܢܐ: ܐܡܬܝ ܕܡܢ ܒܬܪ ܡܟܪܙܘܬܐ ܗܝ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܒܥܕܬܐ ܕܢܥܒܕܐ ܠܟܘܢ. ܟܕ ܡܣܟܐ ܕܐܚܙܝܟܘܢ ܥܒܕܝܢ ܥܒܕܐ ܕܫܦܝܪܐ. ܘܬܘܒ ܡܡܠܠ ܐܢܐ ܥܡܟܘܢ. ܕܬܘܒ ܥܠ ܥܪܘܩܐ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܡܡܠܠ ܐܢܐ. ܐܦܢܐ ܓܝܪ ܐܚܪܢ ܡܢ ܒܝܫܬܐ ܘܡܢ ܡܝܬܪܘܬܐ. ܡܛܠ ܓܝܪ ܕܣܢܝܩܝܢܢ ܣܓܝܐܐ ܠܥܒܕܐ ܛܒܐ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܪܘܓܙܐ ܗܘ ܕܬܠܐ ܠܥܠ ܡܢ ܪܝܫܢ. ܗܘ ܕܗܫܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܘ ܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܐܚܪܢܝܬܐ ܗܠܟ * ܘܠܐ ܥܕܟܝܠ ܦܪܩ ܡܢ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܠܟܣܢܕܪܘܣ ܡܬܢܝܣ ܠܗ: ܐܠܐ ܟܕ ܡܚܒܠ ܠܚܠܝܡܐ ܪܒܐ ܘܪܒܐ ܘܐܙܠ: ܐܡܬܝ ܕܡܕܡܝܪܘ ܗܘ ܠܗ ܠܚܝܠܗ ܠܐܬܪܐ ܕܐܢܫܝܢ: ܐܠܐ ܗܘܐ ܡܢ ܟܕܘ ܐܦ ܟܡܐ ܡܫܬܐ. ܡܟܝܠ ܡܕܝܢܬܐ ܣܓܝܪܐ ܐܦ ܠܚܢܘܬܐ ܕܚܡܪܐ ܘܕܒܣܪܐ ܘܕܫܘܠܚܢܐ ܕܟܠ ܓܢܣ ܗܘܝܢ ܕܟܠ ܗܘܝܢ ܣܓܝܐܐ ܘܐܢܫܐ ܘܚܝܠܐ: ܡܟܠܝܢ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܕܡܢ ܠܚܡܐ ܘܡܢ ܗܘܝܢ ܙܪܥܘܢܐ ܐܚܪܢܐ ܠܐܒܝܠܘܬܗܘܢ ܘܡܬܦܠܝܢ. ܘܡܚܝܕ ܐܦܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ. ܐܠܐ ܐܢ ܕܢܒܥܘܢ ܠܐܠܗܐ ܟܠܗ ܝܘܡ ܒܨܠܘܬܐ ܡܫܚܠܢܝܬܐ܀

ܢܬܪܡܐ ܗܟܝܠ ܠܐܢܢܩܐ ܗܕܐ. ܘܢܚܘܐ ܬܝܒܘܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܢ ܨܒܝܢܐ ܚܙܘܐ ܘܢܗܘܐ ܒܠܡ ܗܘ ܕܢܥܪܘܩ ܡܢ ܪܘܓܙܐ: ܐܦ ܐܓܪܐ ܕܟܠ ܗܠܝܢ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܠܐ ܐܓܪܐ ܗܘ ܗܘ ܕܡܢ ܨܒܝܢܗ ܕܐܢܫ ܢܬܚܫܒ: ܕܐܠܘ ܐܬܝܢ ܗܠܝܢ ܗܠܝܢ ܒܝܫܬܐ: ܡܢܐ ܠܐ ܥܒܕܝܢ

Mais je ne sais pas pourquoi, après le sermon que je vous ai prêché auparavant dans l'église, alors que je m'attendais à vous voir faire de bonnes œuvres, je vous parle encore des moyens d'éviter le mal. Je reviens à parler du vice et de la vertu, parce que nous avons besoin de pratiquer beaucoup les bonnes œuvres pour échapper à cette colère qui est suspendue au-dessus de nous, qui est en route maintenant vers d'autres villes. * Elle ne s'est pas encore éloignée de la ville d'Alexandrie, dont elle continue de dévorer les gens sains, croissant et se propageant, au point que les habitants ferment non seulement les théâtres, mais aussi les cabarets, les maisons des marchands de vins, les boutiques de viandes crues et cuites et de comestibles de toute sorte offrant quelque agrément, et dans leur deuil ne se nourrissent que de pain et de légumes secs; ils ne font rien autre que de supplier Dieu tous les jours par d'ardentes prières.

* fol. 106 v° b.

Saisissons donc cette nécessité pour montrer volontairement de la pénitence et obtenir, outre le bénéfice d'éviter la colère, la récompense due en pareil cas. Ce n'est pas, en effet, sans en être récompensé qu'on songe de son propre mouvement : Si de telles calamités nous survenaient, que ne voudrions-nous pas faire pour y échapper? Avant qu'elles ne surviennent, vivons

ܗܘܝܢ ܕܝܢ: ܒܟܠ ܚܦܝܛܘܬܐ ܕܡܢ ܗܠܝܢ: ܗܟܝܠ ܕܒܗܠܝܢ ܕܪܕܘܬܐ ܘܕܚܠܬܐ ܘܦܝܠܘܣܘܦܐܝܬ ܢܬܒܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܠܗ ܒܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܗܘܐ ܡܬܚܫܒܐ ܢܬܦܢܐ: ܣܟܠܐ ܡܚܣܪܢ ܕܣܟܠܐ ܘܢܘܟܪܝܐ ܢܗܘܐ ܠܐܠܗܐ. ܘܠܚܒܠܐ ܡܫܡܠܝܐ ܢܫܬܠܡ ܘܢܬܪܡܐ ܒܓܘܡܨܐ ܥܡܝܩܐ܀

ܘܡܟܝܠ ܠܡܫܟܚܘ ܕܐܪܡܝܐ ܦܫܝܩܐ ܐܝܬ ܠܡܫܡܥܗ ܗܟܢܐ ܒܟܐܒܐ ܘܡܚܘܬܐ ܐܬܪܕܝ ܐܘܪܫܠܡ: ܕܠܡܐ ܬܪܘܩ ܢܦܫܝ ܡܢܟܝ. ܘܠܐ ܐܥܒܕܟܝ ܐܪܥܐ ܠܐ ܡܬܬܝܬܒܢܝܬܐ: ܗܘ ܒܗܝܢ ܘܠܐ ܡܬܡܥܪܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܙܥܝܬ ܐܢܐ ܘܪܬܝܬ ܐܢܐ ܩܡܬ ܥܠ ܡܠܐ ܗܠܝܢ ܘܡܫܒܚܬ ܗܝ ܕܫܠܝܚܐ ܦܘܠܘܣ: ܒܩܠܐ ܪܡܐ ܦܪܣܬ ܐܢܐ: ܕܥܕ ܐܝܬ ܠܢ ܙܒܢܐ ܢܥܒܕ ܛܒܬܐ. ܠܣܘܓܐܐ ܓܝܪ ܣܢܝܩܝܢ ܚܢܢ ܕܦܪܘܢܝܐ ܣܘܓܐܐ ܐܝܬ ܠܢ ܣܘܟܝܐ ܣܓܝܐ: ܠܢܚܫܐ ܡܬܬܠܡܐܐ ܕܫܐܕܐ ܕܥܠܝܢ ܡܣܬܟܝܢ ܚܢܢ. ܒܫܘܪܐ ܕܡܥܕܪܢܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܢܚܣܢ ܢܦܫܢ. ܡܢܐ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܗܢܐ. ܕܚܠܬܐ ܕܐܠܗܐ. ܫܪܐ ܓܝܪ ܡܠܐܟܗ ܕܡܪܝܐ ܚܕܪܝ ܗܢܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܗ ܘܦܪܩ ܐܢܘܢ. ܐܬܒܩܐ: ܕܓܒܫܐ ܚܝܠܐ ܘܡܥܫܢܘܬܐ ܕܟܠܗ ܚܝܠܐ ܡܫܪܝܬܐ ܕܦܠܚܐ: ܐܚܝܕܐ ܢܛܘܪܬܐ ܕܚܕ ܡܠܐܟܐ ܗܘ ܕܚܕܪܐ ܠܟ: ܐܦ ܓܝܪ ܠܟܠ ܚܕ * ܡܢ ܗܢܘܢ ܕܕܚܠܝܢ ܠܡܪܝܐ: * fol. 107 r° a.
ܡܠܐܟܐ ܢܩܝܦ ܠܗ ܠܢܛܘܪܬܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܐ ܕܝܢ ܠܓܒܪܐ ܢܟܦܐ ܡܡܠܠܝܢ ܚܢܢ:

avec vigilance (φιλοπονία) et philosophiquement. Si, par cette correction et par la crainte, nous ne nous convertissons pas, manquerons-nous d'être des sots et des étrangers pour Dieu, d'être livrés à une ruine complète, et de tomber dans la fosse profonde?

On peut trouver ainsi évidente la parole écrite par Jérémie[1] : « Par la douleur et la verge sois instruite, ô Jérusalem, afin que mon âme ne s'éloigne pas de toi, et que je ne fasse pas de toi une terre inculte qui ne soit pas habitée. » Aussi est-ce terrifié et tremblant que je me suis arrêté à ces paroles, et j'ai prononcé à pleine voix ce verset de l'Apôtre saint Paul[2] : « Pendant qu'il en est temps encore, faisons le bien. » Nous avons grand besoin de beaucoup de prévoyance. Nous attendons le choc impétueux des démons contre nous. Fortifions-nous par le mur du secours divin. Quel est ce mur? La crainte de Dieu. « L'ange du Seigneur campera autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera[3]. » Considère que la garde d'un seul ange autour de toi prend la place et la force de tout un camp d'armée et de l'ensemble des soldats. Et aussi à chacun * de ceux qui craignent le Seigneur est * fol. 107 r° a.
attaché un ange pour sa garde. C'est pourquoi, en parlant d'hommes chastes,

1. Jérém., VI, 8. — 2. Galat., VI, 10. — 3. Ps. XXXIII (XXXIV), 8.

ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܟ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ: ܐܘܦ ܒܦܪܟܣܝܣ ܕܝܢ ܕܫܠܝܚܐ: ܟܕ ܦܛܪܘܣ ‖ ܐܬܐܚܝܕ ܘܐܬܚܒܫ ܡܢ ܗܪܘܕܝܣ ܘܢܩܫ ܡܢ ܡܣܒܪܢܘܬܐ ܕܟܠ ܐܝܟ ܟܠ ܠܬܪܥܐ ܕܒܝܬܐ ܡܕܝܢ ܗܢܘܢ ܘܢܫܐ ܕܒܝ ܡܬܦܠܓܝܢ ܗܘܘ ܘܠܐ ܡܗܝܡܢܝܢ ܗܘܘ ܐܡܪܘ ܕܛܠܝܬܐ. ܠܗܝ ܠܛܒܝܬܐ ܗܝ ܕܐܘܕܥܬ ܐܢܘܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ. ܡܠܐܟܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ. ܘܡܢܐ ܬܡܝܗܘܬܐ ܗܝ. ܐܡܬܝ ܐܦ ܠܟܠ ܚܕ ܡܢ ܛܠܝܐ ܙܥܘܪܐ ܢܛܘܪܐ ܡܕܒܪ ܡܠܐܟܐ ܡܬܚܡܐ ܘܦܪܝܫܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܡܪܢ ܒܐܘܢܓܠܝܘܢ ܚܙܘ ܠܐ ܬܒܣܘܢ ܥܠ ܚܕ ܡܢ ܗܠܝܢ ܙܥܘܪܐ. ܐܡܪ ܐܢܐ ܠܟܘܢ ܓܝܪ. ܕܡܠܐܟܐ ܕܝܠܗܘܢ ܒܫܡܝܐ ܒܟܠܙܒܢ ܚܙܝܢ ܦܪܨܘܦܗ ܕܐܒܝ ܗܘ ܕܒܫܡܝܐ. ܠܘ ܐܝܟ ܡܢ ܕܚܙܐ ܐܢܫ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܦܪܨܘܦܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܗܘ ܕܠܐ ܐܣܟܡܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܠܐ ܦܓܪܐ. ܐܘ ܐܝܟܢܐ ܡܬܚܙܐ ܗܘ ܠܐ ܡܬܚܙܝܢܐ. ܐܠܐ ܥܝܕܐ ܗܘ ܠܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܦܪܨܘܦܐ ܠܡܩܪܐ ܠܡܕܒܪܢܘܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܠܘܬܢ. ܐܝܟ ܗܝ ܕܐܡܪ ܡܙܡܪܢܐ. ܠܐ ܬܗܦܟ ܦܪܨܘܦܟ ܡܢܝ. ܘܐܢܗܪ ܦܪܨܘܦܐ ܕܝܠܟ ܥܠ ܥܒܕܟ. ܚܙܝܢ ܗܟܝܠ ܡܠܐܟܐ ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܬܒܩܝܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬܝܗ ܗܝ ܡܕܒܪܢܘܬܐ ܘܒܛܝܠܘܬܐ ܕܝܠܗ ܗܝ ܕܥܠ ܛܠܝܐ ܘܢܛܪܝܢ ܠܗܘܢ ܟܕ ܢܛܘܪܝܢ ܚܦܝܛܐܝܬ ܘܥܝܪܐܝܬ܀

ܐܪܐ ܡܪܓܫܝܢ ܐܢܬܝܢ ܢܫܐ. ܕܡܢܐ ܗܘ ܚܘܣܪܢܐ ܗܘ ܕܡܫܕܪܢ ܐܢܬܝܢ ܠܗܘܢ

nous disons : ton ange. Dans les Actes des Apôtres[1], lorsque Pierre, arrêté et mis en prison par Hérode, eut, contre l'attente de tous, frappé à la porte d'une maison, les gens qui étaient à l'intérieur, perplexes et incrédules, dirent à la jeune fille qui l'annonçait : C'est son ange. Et qu'y a-t-il là d'étonnant, quand chaque petit enfant a son ange gardien déterminé et distinct? Le Seigneur dit dans l'Évangile[2] : « Voyez, ne méprisez pas un de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient en tout temps la face de mon Père qui est dans les cieux. » Non pas comme si l'on voyait la face de Dieu. Comment donc aurait une face celui qui n'a ni forme ni corps? Ou comment verrait-on l'être invisible? Mais c'est l'habitude de la Sainte Écriture d'appeler face l'action que Dieu fait pour nous. Ainsi le Psalmiste a dit[3] : « Ne détourne pas ta face de moi »; et[4] : « Éclaire ta face sur ton serviteur. » Les anges voient donc, c'est-à-dire considèrent quelles sont l'action et la sollicitude de Dieu pour les petits enfants, et ils les gardent en veillant avec soin et vigilance.

Comprenez-vous, ô femmes, quel tort vous causez à ces petits enfants, quand vous les envoyez au théâtre? Vous dépouillez ces êtres que vous aimez

1. Actes des Apôtres, chap. XII. — 2. Matth., XVIII, 10. — 3. Ps. XXVI, 9. — 4. Ps. XXX, 17.

ܠܡܠܐܟܐ ܗܘܘ ܥܕܘܪܐ: ܐܡܗܬܐ ܘܡܛܝܒܢ ܐܢܝܢ ܠܗܘܢ ܠܘܬ ܠܐܬܢܙܩܘܬܐ: ܡܢ ܒܝܫܐ
ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܓܝܪ ܠܒܥܠܝܗ ܕܢܬܚܫܒܢ ܠܗܝܢ ܡܢ ܡܬܚܙܝܢܘܬܐ ܘܣܥܘܪܘܬܐ
ܡܠܐܟܝܬܐ ܘܡܬܚܫܒܢ ܒܥܠܕܒܒܐ ܐܝܟ ܠܗܘܢ ܠܟܢܫܐ ܠܘܬ ܥܕܬܐ. ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ
ܥܠܝܡܐ ܘܣܒܐ ܕܟܪܐ ܘܢܩܒܬܐ ܐܝܟ ܕܐܡܝܪ ܐܘ ܕܐܡܝܢܐ. ܟܠܢ ܗܟܝܠ ܠܘܬ ܥܕܬܐ
ܢܪܗܛ ܠܡܠܐܟܐ ܐܟܘܬܐ ܟܠ ܓܢܣܐ ܕܟܠ ܩܘܡܐ: ܟܠ ܓܢܣܐ ܘܩܘܡܬܐ:
ܘܢܛܪܐ ܠܢܛܘܪܘܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܠܐ ܡܫܓܫܢܝܬܐ ܠܢܝܫܐ ܕܠܢ ܒܪܚܡܘܗܝ. ܡܛܠ ܕܝܢ
ܕܐܪܙܐ ܩܕܝܫܐ ܡܫܬܘܬܦܝܢ ܚܢܢ ܒܚܝܠܐ ܕܗܠܝܢ ܡܬܚܣܢܝܢ ܚܢܢ ܘܡܬܡܫܚܝܢ
ܗܝܕܝܢ ܓܝܪ ܠܘܬܢ ܡܟܬܪܝܢ * ܢܛܘܪܐ ܕܝܠܢ ܕܝܠܢ ܡܛܠ ܩܘܝܘܢ ܡܠܐܟܐ ܠܘܬܢ:
ܐܠܐ ܐܦ ܡܛܠ ܐܝܩܪܐ ܕܡܪܗܘܢ: ܟܕ ܐܝܟ ܗܘ ܕܠܘܬ ܒܬܐ ܡܠܐܟܝܐ ܕܐܝܟ ܒܗܘܢ
ܡܠܟܐ ܕܫܪܐ: ܩܘܝܡܝܢ ܘܡܬܡܨܝܢ ܠܘܬ ܢܦܫܬܐ ܗܘ ܕܝܠܢ ܘܦܓܪܐ ܦܓܪܝܢ. ܘܠܐ
ܐܝܟ ܢܐܡܪ ܠܝ ܕܕܚܠܢܐ ܐܢܐ ܡܢ ܫܘܬܦܘܬܐ ܕܐܪܙܐ ܡܢ ܗܘܐ ܡܬܪܚܩ ܐܢܐ. ܦܘܠܘܣ
ܠܝ ܓܝܪ ܦܘܠܘܣ ܟܕ ܐܡܪ. ܗܘ ܓܝܪ ܕܐܟܠ ܘܫܬܐ ܠܐ ܫܘܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܫܘܐ: ܣܘܟܠܐ ܠܢܦܫܗ
ܐܟܠ ܘܫܬܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܚܕܐ ܙܒܢ: ܐܘ ܬܪܬܝܢ ܒܫܢܬܐ ܡܬܩܪܒ ܐܢܐ ܠܦܬܘܪܐ ܗܘ
ܕܕܚܝܠ ܒܙܗܝܪܘܬܐ. ܡܛܠܗܢܐ ܐܡܪ ܠܝ ܟܠܘܬܐ ܡܥܟܒ ܐܢܬ: ܡܛܠ ܕܐܡܪ ܠܟ
ܫܠܝܚܐ ܕܬܬܕܟܐ ܟܠ ܝܘܡ: ܘܬܬܒܣܡ ܒܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܠܐ ܡܝܘܬܬܐ ܕܠܐ ܠܐ

du secours et de la garde angéliques, et vous les préparez à subir le dommage du Malin. On définirait cela le fait d'ennemies, plutôt que de mères! Courons donc tous à l'église, jeunes et vieillards, hommes et femmes, gens de toute espèce et de toute taille. Rendons ainsi non troublée la garde des anges autour de nous, surtout en participant aux saints mystères, par la puissance desquels nous serons oints et nous serons fortifiés. Alors près de nous demeureront les anges non seulement à cause * de notre propre garde, mais aussi par honneur pour leur Maître; et ils seront fermes et persévérants pour nos âmes et nos corps qui seront comme des habitations angéliques dans lesquelles demeure le Roi. Que personne ne me dise : Je crains la communion des mystères et je m'en écarte. Saint Paul en effet m'arrête lorsqu'il dit[1] : « Celui qui mange et boit d'une manière indigne, mange et boit la condamnation pour lui-même. » C'est pour cette raison que, une fois ou deux par an, je m'approche de la table redoutable avec circonspection. Et c'est cela, dis-moi, que tu regardes comme un empêchement, parce que l'Apôtre te dit : Tu te purifieras chaque jour et tu jouiras de cette nourriture immortelle dont tu ne dois manger ni boire d'une manière indigne. * fol. 107 r° b.

1. I Cor., XI, 29.

ܡܫܬܠܡܬ ܠܐܬܘܥܠ ܘܠܥܠܐ: ܘܐܦܠܐ ܐܡܪܝܢ ܠܟܘ ܐܝܟ ܕܡ ܠܒܝܬ ܡܠܟܐ ܠܡܐܙܠ ܗܘܝܬ ܠܡܥܠ ܒܕܘܒܪ ܕܢܟܦܘܬܐ. ܘܒܡܐ ܠܐܣܟܡܐ ܢܟܦܐ ܘܗܠܟܬܐ ܐܝܟ ܡܟܝܟܬܐ: ܐܡܪܝܢ ܗܘܝܢ ܕܡܢ ܕܒܝܬ ܡܠܟܐ ܕܠܟܘ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܕܠܡܐܙܠܬ ܣܥܪܟ ܐܡܬܝܠ ܘܐܦ ܠܡܥܠ[1] ܡܢ ܐܝܟ ܕܘܐܐ ܒܟܠ ܐܝܟ ܠܡܬܗܢܝܘ ܒܐܝܩܪܐ. ܘܐܦܠܐ ܐܡܪܝܢ ܕܡ ܚܕܐ ܙܒܢ ܒܫܢܬܐ ܩܪܒ ܐܢܬ ܩܕܡ ܐܢܬ ܡܕܟܐ ܐܢܬ ܠܟ ܒܟܠܗ ܫܢܬܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܠܝܘܡܐ ܗܘ: ܐܝܟܢܐ ܕܒܗ ܪܓܐ ܐܢܬ ܠܡܬܩܪܒܘ: ܘܐܠ ܕܝܢ ܠܐ. ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܡܠܬܐ ܠܚܪܝܦܘܬܟ ܕܒܣܘܡܠܠ ܕܝܢ ܐܝܬܘܗܝ ܟܠܗ: ܟܕ ܛܢܦܐ ܕܝܪܚܐ ܣܓܝܐܐ ܘܣܘܓܐܐ ܣܓܝܐܐ ܕܚܛܗܐ ܟܢܫܬ. ܡܟܝܠ ܠܐ ܫܦܝܪܐܝܬ ܡܬܝܬܪܐܝܬ ܡܬܩܪܒ ܐܢܬ. ܗܘ ܕܝܢ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܡܬܩܪܒ. ܝܕܥ ܕܟܠܗ ܡܛܝܒ ܕܩܕܡ ܡܠܟܐ ܠܡܩܡ ܘܢܫܐܠ ܫܠܡܗ ܘܢܩܒܠܝܘܗܝ ܠܓܘ. ܘܐܝܟ ܚܝܠܗ ܘܐܝܟ ܕܡܨܝܐ ܡܢ ܣܓܝܐܐ ܚܛܗܐ ܡܬܦܪܢܣ: ܐܢܬ ܕܝܢ ܟܕ ܚܕܐ ܙܒܢ ܦܣܩܬ ܘܐܬܟܠܝܬ ܡܢ ܗܕܐ. ܡܟܝܠ ܠܙܒܢܐ ܢܓܝܪܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܘܒܡܬܬܟܠܢܘܬܐ ܘܠܐ ܕܚܠܬܐ ܥܒܕ ܐܢܬ ܟܠ ܕܨܒܐ ܠܟ ܥܕܡܐ ܕܢܐܬܐ ܐܝܟ ܒܝܘܡܐ ܕܒܠܚܘܕ ܗܘ ܡܥܠܬܐ. ܗܘ ܐܝܟ ܕܒܗ ܐܦܠܐ ܚܕܐ ܡܥܠܬܐ ܢܗܘܐ ܐܝܬ ܠܗ ܠܡܠܟܐ: ܐܠܐ ܕܢܫܟܚ ܢܥܒܕܘܗܝ ܠܒܝܬܟ ܡܚܕܪܐ ܕܡܠܟ܀

ܙܕܩ ܗܟܝܠ ܐܦ ܠܡܬܕܟܝܘ ܐܝܟ ܕܡܫܟܚܐ. ܐܦ ܕܐܡܝܢܐܝܬ ܠܡܬܩܪܒ ܒܕܚܠܐ.

1. ܠܐܬܥܠ (sic.)

Si l'on te rappelait lorsque tu dois te rendre auprès d'un roi, que tu dois faire ton entrée d'une manière convenable, avec une tenue et une démarche modestes, nous ne dirions pas qu'on t'a écarté ainsi de la demeure des rois, mais qu'on t'a plutôt encouragé à y entrer et à y jouir de l'honneur en te présentant d'une manière convenable. Et encore, lorsque tu t'approches une fois par an, tu ne te purifies pas à l'avance pour toute l'année d'une manière digne par ce jour, dans lequel tu veux t'approcher. S'il n'en est pas ainsi, ta subtilité a-t-elle quelque raison d'être? C'est tout le contraire. Lorsque tu as entassé l'impureté de plusieurs mois et un grand amas de péchés, c'est plutôt d'une manière très indigne que tu t'approches. Celui qui s'approche continuellement, sait qu'il est tout préparé pour se présenter devant le Roi, le saluer et le recevoir à l'intérieur; de toutes ses forces et de tout son pouvoir, il évite de nombreux péchés. Mais toi, après avoir fixé une fois pour t'abstenir ensuite, tu envisages un long délai et, avec assurance et sans crainte, tu fais tout ce qui te plaît jusqu'à ce que vienne ce jour dans lequel il n'y aurait pas même une entrée pour le Roi qui trouverait fermée ton habitation.

Nous devons donc nous purifier le plus possible et nous approcher cons-

* fol. 107 v° a.

tamment du Pur. Le soleil est * visible aux yeux sains, mais ce n'est pas une raison pour que ceux qui ont une vue faible dédaignent de se soigner pour être privés complètement de l'éclat des rayons. Ne sais-tu pas que ce sacrifice spirituel et non sanglant se retrouve dans le service légal qui était accompli autrefois au moyen du sang, lorsque, chaque jour matin et soir, il était offert en expiation? Par là on doit savoir qu'il n'y a qu'un seul et même sacrifice qui, suivant la Loi, était offert le matin et au commencement de la connaissance de Dieu, et qui, suivant l'Évangile, était immolé pour la fin des jours du monde et le soir, d'une manière spirituelle et plus complète. Ce sacrifice était appelé aussi sacrifice perpétuel, parce qu'il était offert perpétuellement et sans interruption. Si donc tous te ressemblaient, à toi qui ne te présentes qu'une seule fois dans l'année, le sacrifice demeurerait un sacrifice non sacrifiable, la perpétuité de l'immolation serait interrompue, l'expiation cesserait, l'autel serait sans service. Quel serait celui qui prendrait le péché du monde qui a besoin en tout temps de purification? Tu vois en combien d'insanités nous tomberions, si nous obéissions à nos décisions intimes, et non pas à la Loi.

* fol. 107 v° a.

En nous occupant de faire de bonnes œuvres par tous les moyens, parti-

ܡܚܝܢܝܬܐ ܚܝ̈ܐ: ܠܐ ܓܝܪ ܐܦܫܪ: ܠܐ ܐܦܫܪ: ܕܡܗܝܡܢܐ ܢܗܘܐ ܠܐ ܡܫܬܘܬܦܢܐ ܕܗܘܐ. ܐܢܘ ܕܨܒܐ ܕܢܚܐ ܚܝ̈ܐ ܗܢܘܢ ܫܪܝܪ̈ܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܐܦܠܐ ܫܟܝܚ ܡܢ ܗܘ ܕܢܫܡ ܐܐܪ. ܐܦ ܒܗܕܐ ܓܝܪ ܐܚܢܢ ܕܒܡܫܝܚܐ ܗܝܡܢܢ ܒܗ ܚܝܝܢ ܚܝܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܝܢ ܘܐܝܬܝܢ ܕܠܗ ܫܘܒܚܐ ܠܥܠܡ ܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܚܡܫܐ

ܣܘܢܛܐܩܛܝܩܘܣ ܐܘ ܡܠܐ ܕܫܐܠܬ ܫܠܡܐ. ܟܕ ܥܬܝܕ ܗܘܐ ܕܢܦܘܩ ܠܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝܫ̈ܬܐ ܕܟܦܪ̈ܘܬܐ ܘܡܕܝܢ̈ܬܐ ܘܠܕܝܪ̈ܐ ܩܕܝܫ̈ܐ܀

ܡܢ ܢܡܘܣܐ ܗܘ ܕܡܢ ܐܒܗ̈ܬܐ ܢܣܝܒ ܠܡܛܠ ܚܪܝܨܝܢ ܕܢܦܩܘܢ. ܠܡܚܪ ܥܕ̈ܬܐ ܩܕܝܫ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܟܦܪ̈ܘܬܐ ܘܒܡܕܝܢ̈ܬܐ ܘܕܝܪ̈ܐ ܟܗܢܝ̈ܐ ܕܗܢܘܢ ܕܡܬܚܪܢܝܢ ܘܚܙܐ ܚܣܝܕܐ ܠܡܕܝܪ̈ܝܢ ܠܡܕܒܪܘ. ܡܢ ܐܠܗܐ ܕܢܬܠܝܢ ܘܠܡܪܕܝ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܐܝܟ ܡܠܬܗ. ܐܝܟܢܐ ܕܕܘܝܕ ܡܢ ܡܙܡܘܪܐ ܐܡܪ. ܕܢܐ * ܓܝܪ ܗܘ ܢܡܘܣܐ ܕܗܘ ܕܟܠܗ

* fol. 107 v° b.

cipons donc au sacrifice vivifiant. Car il n'est pas possible que quelqu'un croie et n'y participe pas, s'il veut vivre de la vraie vie, comme il ne peut vivre sans respirer d'air. C'est pour cela aussi que nous, qui avons cru dans le Christ, nous vivons, nous nous agitons et nous existons par lui[1]: A lui la gloire éternelle. Amen!

HOMÉLIE LV

Λόγος συντακτικός OU PAROLES D'ADIEU, LORSQU'IL SE PRÉPARAIT A PARTIR POUR VISITER LES SAINTES ÉGLISES DES CAMPAGNES ET DES VILLES ET LES SAINTS MONASTÈRES.

Soucieux de suivre la loi qui nous vient des Pères, nous partirons demain pour visiter les églises saintes des campagnes et des villes et les monastères sacerdotaux des ascètes qui se consacrent à la vie monastique. Dieu dirigera notre marche suivant sa parole que David a rapportée dans les Psaumes[2].

1. Cf. Rom., VI, 8; XIV, 8. — 2. Ps. XXXIX (XL), 3.

Car la loi veut * que celui qui, à quelque époque que ce soit, occupe ce siège apostolique, visite, en quittant la ville, le troupeau du diocèse. J'estime que cette loi est convenable. Comment en effet ne serait-elle pas convenable, elle qui est ancienne et en même temps honorée, qui s'appuie non seulement sur les décisions des Pères mais aussi sur les paroles du Livre inspiré par Dieu? Il est écrit que le prophète Samuel menait à Ramatha la vie ascétique, y avait sa demeure habituelle, faisait le service de l'autel et y exerçait le ministère sacerdotal. Lorsqu'il faisait des sacrifices pour le peuple, il circulait et se rendait dans les lieux célèbres et saints, visitant et jugeant Israël. Le Livre sacerdotal a ces paroles [1] : « Samuel jugea Israël tous les jours de sa vie. Et il voyageait constamment chaque année, il circulait à Béthel, à Galgala et à Mispa, et il jugeait Israël dans tous ces lieux saints. Son retour avait lieu à Ramatha; là était sa demeure, et il jugeait là Israël, et il construisit là un autel au Seigneur. »

* fol. 107 v° b.

Cette coutume de visiter et de circuler qui sied à ceux auxquels a été confiée la direction du peuple, ne manquait pas non plus aux Apôtres. Il est écrit dans les Actes des Apôtres [2] : « Après quelques jours, Paul dit à Barnabé :

1. I Sam., VII, 15-17 (Septante, I Rois, VII, 15-17). — 2. Actes des Apôtres, XV, 36.

ܢܗܦܟ ܗܟܝܠ ܘܢܣܥܘܪ ܠܐܚܐ ܒܟܠ ܡܕܝܢܬܐ ܕܒܗܝܢ ܟܪܙܢ ܒܗܝܢ ܡܠܬܗ ܕܡܪܢ ܕܐܝܟܢܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ. ܕܗܘ ܕܝܢ ܗܟܝܠ ܚܘܝܢܐ ܕܢܘܡܘܣܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܘܐܠܨܝܐ. ܘܠܐ ܡܝܬܪܐ ܘܒܛܝܠܐ ܗܘ ܐܣܘܪܚܐ ܗܢܐ. ܐܝܟܢܐ ܕܝܢ ܐܢܬܘܢ ܣܒܪܝܢ ܐܢܬܘܢ ܠܝ ܕܡܫܬܟܚ ܐܢܐ. ܟܕ ܡܢ ܣܘܟܠܬܐ ܕܥܡܟܘܢ ܪ̈ܚܡܘܗܝ ܕܐܠܗܐ ܩܠܝܠ ܙܒܢܐ ܡܬܦܪܫ ܐܢܐ. ܐܘ ܕܐܝܠܝܢ ܡ̈ܠܐ ܡܬܚܫܚ ܐܢܐ ܠܡܐܡܪ. ܐܢ ܩܠܝܠ ܝܬܝܪ ܡܓܪ ܐܢܐ ܒܪܘܚܩܐ ܐܢܐ: ܘܡܢ ܚܙܬܐ ܕܦܢܝܟܘܢ ܟܘܗܢܝܬܐ ܡܬܓܡܪ ܐܢܐ. ܐܦ ܠܐ ܒܗܠܝܢ ܐܡܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܠܬܣܠܘܢܝܩܝܐ[1] ܟܬܒ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ

* fol. 108 r° a.

ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܐܚܝ̈ ܟܕ * ܗܘܝܢ ܝܬܡ̈ܐ ܡܢܟܘܢ: ܒܥܕܢܐ ܕܫܥܬܐ ܘܠܒܐ. ܒܦܪܨܘܦܐ ܕܝܢ ܘܠܐ ܒܠܒܐ: ܝܬܝܪܐܝܬ ܐܬܚܦܛܢ ܕܢܚܙܐ ܐܦ̈ܝܟܘܢ ܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ. ܡܢܘ ܐܝܟ ܕܘܢܐ ܢܬܕܡܪ ܒܚܝܠܗܝܢ ܕܡ̈ܠܐ ܗܠܝܢ: ܒܡܨܥܬܗܝܢ ܓܝܪ ܗܘ ܕܐܡܪ ܬܡܝܗܘ ܐܢܐ ܟܕ ܚܙܐ ܐܢܐ ܕܡܙܝܓ ܒܗܝܢ ܚܘܒܐ ܗܘ ܕܡܫܝܚܐ: ܠܗܘ ܕܐܡܪ ܗܘ ܕܐܡܪ ܕܢܘܪܐ ܐܬܝܬ ܕܐܪܡܐ ܒܐܪܥܐ. ܘܨܒܐ ܗܘܝܬ ܠܘ ܗܘܐ ܡܢ ܟܕܘ ܕܝܩܕܬ ܗܘܬ: ܗܘ ܕܡܛܠܬܗ ܐܦ ܟܠܬܐ ܗܝ ܕܫܘܒܚܐ ܕܬܫܒ̈ܚܬܐ ܡܢ ܠܩܕܡ ܠܥܕܬܐ ܡܨܝܪܐ ܗܘܬ ܡܬܚܙܝܐ ܐܡܪܐ ܕܡ̈ܝܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܠܐ ܢܫܟܚܘܢ ܠܡܕܥܟܘܗ ܠܚܘܒܐ. ܘܢܗܪ̈ܘܬܐ ܠܐ ܢܫܛܦܘܢܝܗ܀

ܡܛܠܬܗ ܕܝܢ ܗܟܝܠ. ܠܡܬܢܚܡܢܘܬܐ ܗܝ ܕܐܡܪ ܐܝܠܝܢ ܕܡܬܡܪܐ: ܠܐ ܗܟܝܠ

1. ܠܬܣܠܘܢܝܩܝܐ (sic.)

Retournons-nous-en et visitons les Frères dans toute ville où nous avons annoncé la parole du Seigneur, (pour voir) comment ils se trouvent. » On a déjà montré que ce voyage est légal et nécessaire, et non pas superflu et oiseux. Mais vous, dans quel état pensez-vous que je me trouverai lorsque je cesserai pour un peu de temps de me mêler avec vous les amis de Dieu? Ou de quelles paroles me servirai-je si je prolonge un peu trop mon absence et me prive de votre vue sacerdotale? N'est-ce pas de ces paroles que saint Paul écrivait

* fol. 108 r° a.

aux Thessaloniciens en disant[1] : « Nous, ô nos Frères, *qui avons été fait orphelin de vous pour un moment, de vue et non de cœur, nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. » Qui admirerait comme il convient la puissance de ces paroles? Au milieu d'elles je suis saisi d'étonnement lorsque j'y vois mêlée cette charité que le Christ a enflammée, lui qui dit[2] : « Je suis venu jeter le feu sur la terre et je voudrais qu'il brûlât déjà. » C'est au sujet de cette charité que la fiancée du Cantique des Cantiques qui symbolisait à l'avance l'Église, dit[3] : « Beaucoup d'eau ne pourra éteindre la charité et les fleuves ne l'emporteront pas. »

1. I Thessal., II, 17. — 2. Luc, XII, 49. — 3. Cant., VIII, 7

En premier lieu, cet abandon qui est très court — je ne dis pas : ce voyage — il l'appelle un orphelinage qui a eu lieu pour un moment. Car il n'a pas dit : Lorsque nous nous fûmes séparé, ou lorsque nous nous fûmes éloigné de vous, mais : Lorsque nous avons été fait orphelin de vous, montrant par là que la charité était comme l'amour filial et paternel, et qu'elle possède la puissance de la nature; bien plus, que chez beaucoup elle est encore plus attachante que celle-ci. Mais ici encore il revient à l'ordre *naturel;* prenant en effet la figure d'un père, saint Paul s'appelait un orphelin et donnait à entendre qu'il possédait en lui les deux amours en même temps : l'amour paternel et l'amour filial, aimant comme un père qui souffrait dans son amour, et comme un enfant qui ne peut supporter l'orphelinage. Un père en effet pourrait peut-être supporter la séparation des enfants, mais un fils n'a ni la philosophie ni la force d'agir ainsi; aussitôt il se laisse aller aux larmes et aux sanglots. Il ne dit pas seulement : Lorsque nous avons été fait orphelin; mais : Lorsque nous avons été fait beaucoup orphelin de vous. Alors qu'il avait été enlevé et arraché à eux et que, comme par la nécessité, il avait été entraîné violemment, il montrait cela par une addition et une extension de la locution dont il se servait : Nous avons été fait beaucoup orphelin de vous.

En second lieu, il a ajouté qu'il a été séparé de vue seulement et non de cœur, indiquant qu'il circulait encore parmi eux en pensée, et se consolait

ܡܢ ܒܛܠܢܗ ܦܓܪܢܝܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ. ܘܝܩܕ ܡܬܚܡܡ ܗܘܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܝܬܝܪܐܝܬ ܕܡܢ
ܣܓܝܐܘܬ ܦܪܝܫܐܝܬ ܢܦܩ ܗܘܐ ܡܫܬܒܠܢܘܬ: * ܡܬܚܦܛܝܢ ܗܘܝܢ ܒܗ ܐܦ ܐܡܪ ܗܘܐ:
ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܐܫܬܚܦܢ ܕܚܙܐ ܦܪܨܘܦܟ ܕܝܠܟܘܢ: ܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ: ܒܐܝܢܐ ܡܢ
ܗܠܝܢ ܐܣܝܡ ܠܗܘܢܐ. ܒܗܝ ܕܝܬܝܪܐܝܬ ܒܗܝ ܕܐܫܬܚܦܢ: ܒܗܝ ܕܒܪܓܬܐ ܣܓܝܐܬܐ.
ܟܠܗܝܢ ܓܝܪ ܕܡܫܬܠܛܝܢ ܗܘܐ ܡܚܘܝܢ ܠܗ ܠܝ ܠܪܚܡܐ. ܘܐܝܟ ܗܘ ܕܪܢܐ
ܘܪܗܝܒ ܘܡܬܚܡܡ. ܕܠܐ ܡܫܘܚܬܐ ܘܠܐ ܡܬܚܪܢܘܬܐ ܠܡܚܙܐ ܠܗܘ ܕܡܬܪܚܡ.
ܗܟܢܐ ܗܘܐ ܦܘܠܘܣ: ܗܘ ܕܠܡܫܝܚܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܗ ܘܐܝܟ ܕܡܢ
ܡܒܘܥܐ ܕܚܘܒܐ ܐܠܗܝܐ: ܡܪܕܐ ܗܘܐ ܢܗܪ̈ܐ ܕܡ̈ܠܐ: ܘܕܣܘ̈ܟܠܐ ܐܠܗܝ̈ܐ ܘܝܩܘܕ̈ܐ. ܡܐ ܕܝܢ
ܚܙܐ ܐܢܐ ܐܦ ܐܢܐ ܒܥܝܪܐ ܠܨܠܡܐ ܕܡܬܝܪܘܬܗ ܪܒܬܐ ܕܗܘ. ܘܠܡܬܝܪܘܬܐ ܕܫܘܦܪܐ
ܕܝܠܟܘܢ ܪܘܚܢܝܐ. ܒܢܦܫܝ ܐܢܐ ܡܬܒܥܛ ܡܛܠܬܟܘܢ.. ܟܕ ܐܢܐ ܡܢ ܐܝܟ ܪܚܡܐ ܒܗܝܬܐ
ܘܠܐ ܡܘܬܪܐ. ܘܡܬܓܪܪܢܐ ܘܠܐ ܒܨܒܝܢܐ ܡܢܟܘܢ ܡܬܚܬܐ ܐܢܐ. ܒܙܒܢ ܡܛܠ
ܕܒܛܝܡܐ ܙܒܝܢܝܢ ܚܢܢ: ܘܒܛܝܡܐ ܪܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܒܕܡܐ ܕܡܫܝܚܐ: ܙܕܩ ܡܢ
ܟܠ ܦܘܩܕ̈ܢܘܗܝ ܕܡܪܢ ܠܡܫܡܠܝܘ: ܘܫܒܝܠܐ ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܣܝܡܐ ܩܕܡܝܢ܀
ܠܟܘܢ ܕܝܢ ܨܒܐ ܐܢܐ ܕܡܟܝܠܐ ܙܥܘܪܬܐ ܐܡܠܠ ܡܢ ܒܡ̈ܠܐ ܬܘܒ ܕܦܘܠܘܣ
ܡܬܠܢܫ ܐܢܐ. ܗܠܝܢ ܕܟܬܒ ܠܦܝܠܝܦܣܝ̈ܐ ܩܕܝܫܐ. ܡܟܝܠ ܐܘ ܚ̈ܒܝܒܝ

* fol. 108 r° b. ainsi. Il brûlait et était enflammé par la perte de leur vue corporelle, * c'est pourquoi il disait : Nous étions surtout sollicité par un vif désir de voir votre visage. Dans lequel de ces mots dois-je classer le sens? Dans « surtout »? Dans « Nous étions sollicité »? Dans « par un vif désir »? Tous ces mots me montrent que l'ami était enflammé comme quelqu'un qui serait anxieux, empressé et avide de voir sans mesure et sans restriction celui qu'il aime. Tel était Paul qui possédait en lui le Christ et qui, comme d'une source d'amour divin, répandait des flots de paroles et de sens divins et enflammés. Lorsque, moi le petit, je vois l'image de sa grande vertu et l'abondance de votre beauté spirituelle, je suis frappé dans mon âme à cause de vous, alors que je suis un ami honteux et inutile et que je suis entraîné loin de vous de force et non volontairement. Mais, comme nous avons été rachetés pour un prix, et pour un prix très grand, par le sang du Christ[1], il faut absolument que nous suivions les commandements du Maître et que nous emplissions la voie tracée devant nous.

Je veux vous adresser une courte exhortation en me servant de nouveau des paroles que saint Paul écrivit aux Philippiens[2] : « Donc, mes amis, comme

1. Cf. I Cor., VI, 20. — 2. Philipp., II, 12.

[illegible]

* fol. 108 v° a.

vous avez obéi en tout temps, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaillez à votre salut avec crainte et effroi. » Souvenez-vous de moi pour les offices des psaumes aux séances nocturnes, pour les prières du soir, à cause de cette colère qui était descendue sur nous, pour ces supplications accomplies à cet égard, que nous crûmes devoir faire pendant tout ce mois, deux fois par semaine. Il nous a fallu pendant tout ce temps-là supporter cette fatigue, jusqu'à ce que nous eussions appris que nos frères, qui étaient travaillés par ce mal, étaient délivrés de ce terrible fléau. J'avais craint de vous causer de l'angoisse et des charges, et de vous imposer un fardeau sans que vous satisfassiez au commandement, vous qui aviez montré votre volonté en appelant de la joie les théâtres et les divertissements inutiles.

* Allez à l'église d'une manière constante et suivie. Là, étendant vos mains, suppliez Dieu de vous diriger vers toute bonne œuvre et de vous aider. Ne dormez pas de peur que, pendant que vous ne seriez pas sur vos gardes, les démons, à l'instar de certains barbares, ne s'élancent sur vous. Qu'ils ne voient pas que vous n'êtes pas fortifiés et que vous êtes privés du secours de Dieu. Ils ont une vue perspicace, vigilante, attentive, meurtrière, « car ils ne s'endormiront pas sans faire du mal; le sommeil est écarté de leurs yeux et ils * fol. 108 v° a.

ܢܣܪܘܚܘܢ. ܣܢܝܩܬܐ ܣܢܝܩܝܢ. ܢܛܘܪܬܐ. ܒܡܙܪܬܐ. ܡܛܠܬܐ. ܠܐ ܓܝܪ ܕܡܟܘܢ. ܐܢ ܠܐ ܢܚܒܠܘܢ ܒܡܥܠܬܐ. ܡܛܪܬܐ ܥܒܝܕܬܐ ܡܟܗܢܘܬܐ. ܘܠܐ ܕܡܟܝܢ ܐܡܪ ܟܬܒܐ ܗܢܐ ܟܗܢܝܐ. ܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܗܟܝܠ ܚܣܢܘ ܐܢܘܢ ܠܟܘܢ. ܒܗܝܡܢܘܬܐ ܘܒܕܟܝܘܬܐ ܕܒܣܪܐ: ܟܕ ܠܨܠܝܒܐ ܕܙܟܘܬܐ ܪܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ ܥܠ ܒܝܬ ܥܝ̈ܢܝܟܘܢ. ܘܠܚܝܠܐ ܕܐܪ̈ܙܐ ܩܕܝ̈ܫܐ ܐܝܟ ܫܪܝܢܐ ܪܘܚܢܝܐ ܠܒܫܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܘܒܪ̈ܚܡܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܥܠ ܣܢܝ̈ܩܐ ܠܪ̈ܚܡܐ ܕܡܢ ܠܥܠ ܩܢܘ ܐܢܬܘܢ. ܐܦ ܚܢܢ ܕܝܢ ܟܕ ܪ̈ܚܝܩܝܢ ܚܢܢ ܢܥܕܪܟܘܢ. ܟܕ ܠܓܒܪ̈ܐ ܗܠܝܢ ܕܦܪܫܘ ܡܢ ܥܠܡܐ: ܘܩܪܝܒܝܢ ܠܐܠܗܐ ܡܦܝܣܝܢ ܚܢܢ: ܕܨܠܘ̈ܬܐ ܕܚܠܦܝܟܘܢ ܢܡܬܚܘܢ ܕܟ̈ܝܬܐ. ܘܩܠܝܠܬܐ ܠܐ ܗܘܠܢܝܘܬܐ ܘܠܐ ܡܬܦܢܝܢܘܬܐ ܐܠܝܨܝܢ ܡܟܬܠܝܬܐ: ܘܦܪܚܢ ܠܥܠ ܠܫܡܝܐ܀

ܡܗܝܡܢܝܢ ܚܢܢ: ܕܗܘ ܚܕ ܐܠܗܐ ܕܒܬܠܝܬܝܘܬܐ. ܐܒܐ ܘܒܪܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܐܝܟ ܫܘܪܐ ܬܠܝܬܝܐ ܘܠܐ ܡܬܟܒܫܢܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܢܗܘܐ: ܕܚܝܠܐ ܘܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܠܣܛܢܐ ܘܠܫܐܕ̈ܐ. ܠܬܫܒܘܚܬܐ ܗܟܝܠ ܥܠ ܟܠܗܝܢ ܢܣܩ. ܠܦܪܘܩܐ ܕܢܦ̈ܫܬܐ ܕܠܗ ܗܘ ܕܝܠܗ ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܝܩܪܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

ne dorment pas », dit ce Livre sacerdotal[1]. De tous côtés fortifiez-vous donc par la foi et la pureté de la chair, en faisant le signe de la croix sur votre front et en revêtissant la puissance des saints mystères comme une cuirasse spirituelle. Par une abondante miséricorde pour les nécessiteux vous vous attirerez la miséricorde d'en haut. Et nous aussi, éloignés de vous, nous vous aiderons, en sollicitant ces hommes qui ont quitté le monde et qui sont près de Dieu, pour qu'ils étendent leurs prières pour vous, des prières pures et rapides que ne retardent ni la matérialité ni la distraction et qui volent vers le ciel.

Nous croyons qu'il y a un seul Dieu dans la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Qu'il soit comme un mur triple et inexpugnable pour la ville, terrible et invincible pour Satan et les démons. Faisons monter par-dessus tout la louange au sauveur de nos âmes, auquel appartiennent la gloire, l'honneur et le pouvoir pour l'éternité[2]. Amen!

1. Prov., IV, 16. — 2. Cf. Ép. de saint Jude, 25.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܬܐ

ܥܠ ܡܐܬܝܬܗ ܕܠܩܢܫܪܝܢ܆ ܘܥܠ ܩܘܒܠܗܘܢ ܕܡܗܝܡܢܐ ܕܡܕܝܢܬܐ܂ ܐܬܐܡܪ ܕܝܢ ܗܘ ܪܫܗ ܒܠܚܘܕ܆ ܡܢ ܡܛܠ ܫܘܐܠܐ ܡܕܡ ܕܣܘܥܪܢܐ ܡܕܝܢܝܐ ܘܫܓܫܐ܂ ܐܬܦܣܩ ܗܘ ܡܐܡܪܐ ܘܡܚܕܐ ܠܚܪܬܐ ܐܬܐܡܪ܂

ܐܡܬܝ ܕܡܘܫܐ ܗܘ ܪܒܐ ܣܠܩ ܠܛܘܪܐ ܕܣܝܢܝ ܘܥܠܗ ܡܢ ܓܘ ܥܢܢܐ ܟܕ ܐܪܒܥܝܢ ܝܘܡܬܐ * ܕܠܐ ܡܐܟܘܠܬܐ ܫܡܫ: ܘܥܡ ܣܐܡ ܢܡܘܣܐ ܗܘܐ. ܐܬܐܪܙ ܐܪ̈ܙܐ ܗܠܝܢ ܕܢܡܘܣܐ. ܘܗܝܕܝܢ ܢܚܬ ܟܕ ܛܥܝܢ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܠܠܘܚ̈ܐ ܗܠܝܢ ܛܘܒܬܢܝܬܐ ܕܟܬܝܒܢ ܕܐܠܗܐ ܒܨܒܥܗ ܗܘ̈ܝ. ܨܒܥܐ ܕܝܢ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܠܐ ܦܓܪܢܝܐ ܐܝܬܘܗܝ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܟܠ ܡܐ ܕܟܬܒ ܐܠܗܐ: ܒܪܘܚܐ ܡܬܟܬܒ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܐܦ ܟܠ ܟܬܒܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܝܡ ܡܢ ܐܠܗܐ ܐܬܐܡܪ. ܘܟܕ ܦܪ̈ܝܫܐ ܕܝܢ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠ ܦܪܘܩܢ ܡܫܝܚܐ ܕܒܒܥܠܙܒܘܒ ܡܦܩ ܗܘܐ ܕܝ̈ܘܐ. ܡܛܠ ܕܝܢ ܐܡܪ. ܕܥܢܐ ܡܬܝ ܘܐܡܪ ܠܗܘܢ: ܐܢ ܕܝܢ ܐܢܐ ܒܪܘܚܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܕܝ̈ܘܐ: ܐܬܐ ܡܛܝܬ ܠܗ ܠܘܬܟܘܢ ܡܠܟܘܬܐ ܕܐܠܗܐ: ܠܘܩܐ ܕܝܢ ܡܢ ܗܘ ܗܕܐ ܡܠܬܐ ܗܘܐ ܐܡܪ ܕܠܘܬܗܘܢ ܕܦܪ̈ܝܫܐ. ܐܡܪ ܡܢܗ. ܕܐܢ ܕܝܢ ܕܐܢܐ ܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܦܩ ܐܢܐ ܕܝ̈ܘܐ. ܐܬܐ ܡܛܝܬ ܠܗ

* fol. 108 v° b.

HOMÉLIE LVI

SUR SON ARRIVÉE A KINNESRIN ET SA RÉCEPTION PAR LES FIDÈLES DE LA VILLE. LE COMMENCEMENT SEUL DE CETTE HOMÉLIE AVAIT ÉTÉ PRONONCÉ, LORSQU'ELLE FUT INTERROMPUE A CAUSE D'UNE QUESTION D'AFFAIRE MUNICIPALE ET D'UN TUMULTE, ET ELLE FUT REPRISE SUBITEMENT A LA FIN.

Quand Moïse le Grand fut monté à la montagne du Sinaï, alors qu'il fut entré au milieu du nuage, qu'il fut resté quarante jours * sans prendre de nourriture et qu'il fut avec le Législateur, il devint initié aux mystères de la loi. Alors il descendit, portant dans ses mains ces bienheureuses tables qui avaient été écrites par le doigt de Dieu[1]. Le doigt de Dieu incorporel, c'est le Saint-Esprit. Tout ce que Dieu écrit, est écrit par l'Esprit. C'est pourquoi tout livre divin est dit inspiré par Dieu. Lorsque les Pharisiens disaient de notre Sauveur le Christ qu'il chassait les démons par Beelzeboub, Matthieu dit qu'il leur répondit et leur dit[2] : « Si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu,

* fol. 109 v° b.

1. Cf. Ex., XXXI, 18; Deut., IX, 10. — 2. Matth., XII, 28.

ܥܠܝܟܘܢ ܡܠܟܘܬܗ ܕܐܠܗܐ. ܐܦ ܠܚܪ̈ܫܐ ܕܝܢ ܘܚܪ̈ܛܘܡܐ ܗܠܝܢ ܕܦܪܥܘܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ: ܟܕ ܠܡܥܒܕܘ ܐܬܘ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܡܫܬܡܠܝܢ ܗܘܘ ܐܬܒܥܘ ܘܐܙܕܟܝܘ: ܡܚܝܠܐ ܠܐ ܡܬܡܪܚܢܐ ܕܪܘܚܐ ܬܘܗܘ ܗܘܘ: ܗܘ ܕܡܥܒܕ ܗܘܐ ܠܗܝܢ ܠܐܬܘ̈ܬܐ: ܕܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܐܝܬܝܗ ܗܕܐ ܐܡܪܘ. ܗܠܝܢ ܓܝܪ ܕܥܒܕ ܡܘܫܐ ܐܝܟ ܥܒܕܐ ܘܡܫܡܫܢܐ: ܕܛܝܒܘܬܐ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܕܡܥܒܕܐ ܒܐܝ̈ܕܘܗܝ ܠܗܠܝܢ ܬܕܡܪ̈ܬܐ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܝܟ ܒܪܐ: ܡܢ ܕܝܠܢܐ ܕܝܠܗ ܐܝܬܘܗܝ ܠܗ: ܘܒܟܝܢܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܗ ܘܫܘܐ ܒܐܘܣܝܐ: ܡܛܠ ܗܕܐ ܐܦ ܠܬܠܡܝ̈ܕܐ ܢܦܚ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܟܕ ܐܡܪ ܩܒܠܘ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܘ ܗܘ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ ܗܘ ܕܐܦ ܒܫܘܪܝܐ ܥܦܪܐ ܡܢ ܐܪܥܐ ܓܒܠܗ ܠܒܪ ܐܢܫܐ. ܘܢܦܚ ܒܦܪܨܘܦܗ ܢܫܡܬܐ ܕܚܝ̈ܐ ܕܐܦ ܠܟܠܗܘܢ ܗܠܝܢ ܕܗܘܘ: ܥܒܕ ܡܠܬܐ ܡܒܪܐ ܒܝܕ ܐܝܟ ܐܒܐ: ܥܒܕ ܪܘܚܐ ܗܘ ܕܐܦ ܡܫܬܘܬܦܬܐ ܗܘܬ ܘܡܪܚܦܐ ܠܥܠ ܡܢ ܡܝ̈ܐ. ܟܕ ܡܚܝܐ ܗܘܬ: ܘܡܩܘܝܡܘܬܐ ܗܘ ܒܗ ܝܗܒ ܗܘܐ ܠܟܠ. ܐܦ ܚܢܢ ܓܝܪ ܒܗ ܚܝܝܢ ܚܢܢ ܘܡܬܬܙܝܥܝܢ ܚܢܢ ܐܦ ܐܝܬܝܢ. ܐܝܬܘܗܝ ܓܝܪ ܐܚܝܕܐ ܕܩܘܝܡܐ ܕܗܠܝܢ ܕܐܝܬܝܗܝܢ܀

* fol. 109 r° a. * ܟܕ ܗܟܝܠ ܠܠܘ̈ܚܐ ܕܟܬܝܒܝܢ ܗܘܘ ܒܪܘܚܐ ܗܢܐ ܛܥܝܢ ܗܘܐ ܡܘܫܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ

c'est que le royaume de Dieu est proche de vous »; Luc, écrivant la même chose, dit que Notre-Seigneur dit aux blasphémateurs[1] : « Si je chasse les démons par le doigt de Dieu, c'est que le royaume de Dieu est proche de vous. » Lorsque aussi les magiciens et les sorciers de Pharaon cherchaient, comme il est écrit[2], à faire les prodiges qui avaient été accomplis par la main de Moïse et qu'ils furent vaincus, stupéfaits de la puissance invincible de l'Esprit qui opérait ces prodiges : « C'est l'œuvre du doigt de Dieu », s'écrièrent-ils[3]. Ce que Moïse fit comme serviteur et ministre, c'était l'œuvre de la grâce qui opérait par ses mains ces miracles. Mais le Christ, l'Esprit lui appartenait en propre en tant que Fils, il était dans sa nature et de même essence. C'est pourquoi il souffla sur ses disciples en disant[4] : « Recevez le Saint-Esprit. » C'est lui qui au commencement forma l'homme de la poussière de la terre et souffla sur sa face le souffle de vie. Tout ce qui fut, c'est le Père qui le fit par le Verbe et le Fils et par l'Esprit qui y prit part et couvait au-dessus des eaux qu'il frappait, et par lui il donnait l'être à tous. Par lui nous aussi nous vivons, nous nous agitons et nous existons[5]. Il est celui qui maintient l'état de ce qui existe.

* fol. 108 r° a. * Lorsqu'il portait les tables qui avaient été écrites par cet Esprit, Moïse,

1. Luc, XI, 20. — 2. Ex., VIII, 18. — 3. *Ibid.*, VIII, 19. — 4. Jean, XX, 22. — 5. Cf. la fin de l'Homélie LIV.

[illegible]

voyant que le peuple était devenu insensé, injurieux et coupable, qu'il s'était fait, au lieu de la gloire de Dieu, une image d'un bœuf mangeant de l'herbe — c'est ainsi que le Livre raille d'une belle manière leur faute[1] — il jeta ces tables écrites par Dieu et les brisa. Dieu en effet établit la loi pour ceux qui sont éveillés et non pour ceux qui sont ivres. Mais, lorsqu'ils se furent repentis de leur péché, il écrivit de nouveau dans d'autres tables la même loi. D'abord cependant Moïse entendit ces paroles[2] : « Monte vers moi à la montagne et je te donnerai ces tables de pierre, la loi et les commandements que j'ai écrits, tu en feras leur loi. »

Après le péché, il ne parla pas ainsi, mais[3] : « Taille-toi deux tables de pierre semblables aux premières; monte vers moi à la montagne et j'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées. » Cette parole montre par un symbole que lorsque Dieu eut créé l'homme au commencement et qu'ensuite il l'eut recréé de nouveau par le nouveau baptême de l'enfant, il écrivit sur les tables de son cœur qui étaient pures, qu'il avait créées et renouvelées ensuite, ses propres lois : d'abord la loi naturelle, et à la fin la loi évangélique et spirituelle. Si quelqu'un brise par le

1. Voir Ex., xxxii. — 2. *Ibid.*, xxiv, 12. — 3. *Ibid.*, xxxiv, 1.

ܡܫܬܘܐ ܠܗܘ ܟܕ ܠܗܘ ܟܬܒܐ ܕܒܨܒܥܐ ܕܐܠܗܐ ܡܬܟܬܒ: ܐܠܐ ܐܢ ܟܕ ܗܘ ܡܢܗ ܘܠܗ ܠܘ̈ܚܐ ܢܦܣܘܠ ܗܘ ܠܗ ܒܝܕ ܬܝܒܘܬܐ. ܟܕ ܡܥܒܪ ܡܢܗ ܠܣܢܝܘܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܒܣܘܥܪ̈ܢܐ ܕܟܝ̈ܐ܀

ܐܢ ܗܟܝܠ ܗܘ ܡܠܟܐ ܕܟܠ ܘܡܪܐ. ܠܐ ܐܬܟܠܝ ܐܘ ܐܣܬܠܝ: ܐܠܐ ܐܫܘܝ ܕܬܢܝܢܘܬܐ ܘܡܠܘ ܢܬܠ ܙܒܢܬܐ ܕܬܪ̈ܬܝܢ ܡܢ ܕܪܝܫ ܠܥܡܐ ܕܐܡܪܗ. ܐܝܟܐ ܡܦܩ ܒܪܘܚܐ ܢܗܘܐ ܠܢ: ܠܢ ܗܢܘܢ ܕܥܦܪܐ ܘܩܛܡܐ ܐܝܟܢ ܐܝܟ ܕܟܬܝܒ. ܟܕ ܠܟܘܢ ܥܪ̈ܒܐ ܚܒܝ̈ܒܐ ܕܡܫܝܚܐ ܘܕܛܢܢܐ ܐܠܗܝܐ ܢܫܡܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܐ ܢܐܡܪ ܠܗܘ ܟܕ ܠܗܘ ܠܡܐܡܪܐ: ܠܗܘ ܕܦܫܩ ܗܘܐ ܫܓܘܫܝܐ ܕܐܢܫܝܢ. ܠܡܬܢܝܘ ܗܟܝܠ ܙܕܩ ܠܝ ܠܒ ܦܢܝ ܕܡܠܝܢ
* fol. 109 r° b. ܕܡܢ ܩܕܡ ܐܬܐܡܪ. ܠܟܘܢ ܕܝܢ. ܗܘ ܟܕ ܗܘ ܫܡܥܝܢ ܐܢܬܘܢ. ܠܗܘ * ܕܠܗ ܒܠܘ̈ܚܐ ܠܐ ܦܣܝܠ̈ܬܐ. ܐܠܐ ܒܠܘ̈ܚܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕ̈ܟܝܢ ܕܠܒܐ ܕܝܠܟܘܢ ܦܫܝܩ ܝܕܥ ܐܢܐ ܕܣܐܡ ܐܢܐ܀

ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܐܝܬܝܗܝܢ ܗܠܝܢ ܕܡܩܪ̈ܒܢ ܠܝ ܕܠܐ ܐܥܒܪܝܘܗܝ ܒܫܬܝܩܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܕܝܠܟܘܢ. ܐܠܐ ܐܬܠ ܩܠܐ ܒܟܢܫܐ ܗܢܐ ܡܗܝܡܢܐ ܘܪܚܡ ܐܠܗܐ. ܗܘ ܕܐܝܬܘܗܝ ܥܕܬܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܘܐܚܘܐ ܒܠܚܘܕ ܨܒܝܢܐ ܛܒܐ ܕܪܥܝܢܝ ܕܝܠܝ: ܘܐܦ ܠܐ ܡܕܡ ܚܝܠܬܢܐ ܐܝܬ ܠܝ ܕܐܡܪ. ܐܘ ܕܐܝܬܝܗ ܡܘܬܪܢܝܬܐ. ܚܕܐ ܕܝܢ ܝܬܝܪܐܝܬ

péché ces tables du cœur, il n'est plus digne du même livre écrit par le doigt de Dieu, si ce n'est lorsque lui-même se taille pour lui ces tables au moyen du repentir, en effaçant en lui l'horreur du péché par des œuvres pures.

Si donc le Roi et Maître universel n'a pas refusé et repoussé, mais a daigné donner de nouveau et une seconde fois sa loi au peuple qui l'avait irrité, quelle excuse aurions-nous, nous qui sommes poussière et cendre, comme il est écrit[1], si, à vous les brebis aimées du Christ qui respirez le zèle divin, nous n'adressions pas le même discours qui mit fin au trouble de quelques-uns? Je dois donc répéter les paroles qui ont été déjà dites. Pour vous, c'est le même discours que vous entendrez. Je sais parfaitement bien
* fol. 109 r° b. que ce * n'est pas dans des tables non taillées, mais dans les tables purifiées de votre cœur que je le déposerai.

Beaucoup de raisons m'engagent à ne pas traverser en silence votre ville, mais à faire entendre ma voix dans cette assemblée fidèle et aimant Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, et à montrer seulement la bonne volonté de ma propre pensée, quoique je n'aie à dire rien de puissant ni qui soit particulièrement utile. Une raison beaucoup plus que toute autre m'encourage,

1. Gen., XVIII, 27.

m'enflamme et m'éveille. Mais la pensée se refuserait à avancer et à accourir sans l'organe de la langue, si c'était possible. La langue précède la pensée. Quelle est donc cette raison? C'est que cette église non seulement confesse sans fausseté la foi orthodoxe, mais accepte aussi le danger de souffrir pour elle si l'occasion se présente, et que, comme une vraie fille, elle sauve l'image maternelle de l'Église apostolique qui a été construite à Antioche. Comment donc ne la saluerais-je pas de toute ma voix et ne l'embrasserais-je pas paternellement? Elle est chère aussi aux pères qui perfectionnent dans la vertu et aiment ardemment ceux de leurs fils qui conservent particulièrement l'image de ceux qui les ont engendrés, qui leur ressemblent par la forme et la beauté de leur physionomie et qui possèdent le caractère de leurs pères. Quel est donc le caractère de l'Église apostolique établie à Antioche? Elle crie à Emmanuel avec saint Pierre[1] : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » ; elle confesse un seul et même Christ et fils du Dieu vivant, le même Dieu et le même homme véritable, et non pas un et un autre, comme les Chalcédoniens l'ont divisé d'une manière perverse en une double nature après l'union inexprimable. Saint Pierre en effet n'a pas dit : Tu es le Christ dans lequel se

1. Matth., XVI, 16.

ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ: ܐܝܟܢܐ ܕܐܚܪܢܐ ܒܐܚܪܢܐ ܢܣܬܟܠ: ܐܝܟܢܐ ܕܨܒܝܢ ܗܢܘܢ ܕܦܠܓܝܢ ܠܗ ܠܬܪܝܢ. ܐܠܐ ܐܘܕܝ ܕܡܫܝܚܐ ܐܢܬ ܘܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ. ܟܕ ܒܗܝ ܕܐܢܬ: ܠܗ ܓܢܣܝܐ ܘܥܕܬܐ ܟܕ ܡܚܫܚ ܐܢܫ. ܗܘ ܕܝܢ ܫܡܐ ܕܡܫܝܚܐ ܠܡܣܪܩܘܬܐ ܗܘ ܕܡܛܠܬܢ ܐܢܫܝܐ ܗܘ. ܡܫܝܚܐ ܕܝܢ ܐܬܩܪܝ ܟܕ ܗܘܐ ܒܪܢܫܐ ܟܕ ܠܐ ܐܫܬܚܠܦ. ܘܠܐ ܐܦ ܐܪܚܩ ܡܢܗ ܟܝܢܐ ܐܠܗܝܐ: ܘܠܐ ܐܣܢܩ ܠܗܢܐ ܕܢܥܒܕ.

ܒܗ ܡܛܠܬܢ ܗܘܐ ܡܫܝܚܐ ܒܡܫܚܐ ܕܐܪܙܐ. ܐܝܟ ܪܫܝܬܐ ܕܓܢܣܢ ܘܐܕܡ ܬܪܝܢܐ: ܘܡܛܠ ܕܢܫܕܪ ܠܢ ܣܝܡܬ ܒܢܝܐ ܘܛܝܒܘܬܐ ܕܒܪܘܚܐ ܡܬܥܒܕܐ. ܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܢ ܩܕܝܡ ܐܬܐܡܪ ܗܘܝ ܒܝܕ ܐܫܥܝܐ ܢܒܝܐ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܠܙܒܢܗܘܢ: ܪܘܚܗ ܕܡܪܝܐ ܥܠܝ. ܡܛܠ ܗܕܐ ܡܫܚܢܝ. ܘܡܚܘܐ ܓܠܝܐܝܬ ܕܡܫܝܚܐ ܩܒܠ ܥܠܘܗܝ ܡܛܠܬܢ ܡܘܟܟܐ ܘܡܣܪܩܘܬܐ. ܘܫܡܐ ܘܥܒܕܐ. ܐܡܪ ܓܝܪ ܪܘܚܐ ܕܒܝ ܒܟܝܢܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܡܛܠ ܕܚܕ ܐܘܣܝܐ ܘܐܠܗܘܬܐ. ܥܠܝ ܐܬܬ ܐܝܟ ܕܡܢ ܠܒܪ ܘܫܪܬ ܥܠ ܓܠܠܐ ܕܝܘܪܕܢܢ ܐܝܟ ܝܘܢܐ. ܠܐ ܐܝܟ ܕܠܐ ܐܝܬܝܗ̇ ܗܘܬ ܒܝ: ܐܠܐ ܕܡܫܚܢܝ. ܡܛܠ ܡܢܐ ܗܟܝܠ ܡܫܚܢܝ. ܡܛܠ ܕܐܬܬ ܥܠܝ: ܐܠܐ ܠܝ ܡܫܚܢܝ

* fol. 109 v° a.

trouve le Fils du Dieu vivant, de sorte que l'on comprenne un autre dans un autre, comme le veulent ceux qui le divisent. Mais il a confessé : Tu es le Christ et le Fils du Dieu vivant, * en se servant du mot « tu es » dans son sens général et ordinaire. Quant au nom du Christ, c'est celui qui convient à l'abnégation faite pour nous et il est humain. Il fut appelé Christ lorsqu'il fut devenu homme sans avoir éprouvé de changement, sans avoir éloigné de lui sa nature divine et sans qu'il eût besoin de le faire.

Il a été oint pour nous par l'huile mystique (?) comme le principe de notre race et le second Adam, et pour nous envoyer l'adoption de fils et la grâce qui s'opère par l'Esprit. Ces choses avaient été prédites par le prophète Isaïe qui dit pour leur temps[1] : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, à cause duquel il m'a oint. » Il montre évidemment par ces paroles que le Christ a pris sur lui pour nous l'humilité et l'abaissement de l'abnégation, et le nom et l'œuvre. Il dit en effet « l'Esprit », lequel est en moi par nature, parce qu'il est de même essence et divinité. Il est venu sur moi, comme s'il était venu de l'extérieur et s'était posé par les flots du Jourdain comme une colombe, non pas comme s'il n'était pas en moi, mais parce que « il m'a oint ». Pourquoi donc

* fol. 109 v° a.

1. Isaïe, LXI, 1.

ܗܘܝܢ ܕܣܦܝܩܐ ܗܘܝܢ ܡܢ ܪܘܚܐ. ܡܛܠ ܓܙܪ ܕܝܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܥܬܝܩܐ ܕܐܡܪ. ܕܠܐ ܬܥܡܪ ܪܘܚܝ ܒܒܢܝܢܫܐ ܗܠܝܢ. ܡܛܠ ܕܒܣܪܐ ܐܢܘܢ܀

ܒܘܢܝܐ ܕܝܢ ܒܪܗ ܗܘ ܕܒܪܐ ܕܐܠܗܐ ܚܝܐ ܦܐܐ ܠܐܠܗܐ ܐܝܬܘܗܝ: ܘܠܡܠܬܐ ܦܐܐ ܗܘ ܕܐܬܝܠܕ ܩܕܡ ܥܠܡܐ ܐܠܗܐܝܬ ܡܢ ܐܒܐ. ܐܠܘ ܓܝܪ ܐܡܪ. ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܒܪܐ ܕܐܠܗܐ. ܫܘܡܠܝܐ ܒܗܢ ܡܫܬܡܥܢ ܗܘܐ ܗܘ ܫܡܐ. ܘܠܐ ܕܝܠܢܝܐ ܕܝܠܗ ܘܕܡܝܬܪ ܠܚܘܕ ܠܗ. ܐܡܝܪܐ ܗܝ ܓܝܪ ܐܦ ܥܠ ܐܝܣܪܝܠ ܐܝܟ ܕܡܢ ܦܪܨܘܦܐ ܕܐܠܗܐ. ܒܪܝ ܒܘܟܪܝ ܐܝܣܪܝܠ. ܐܠܐ ܐܘܣܦ ܕܗܘ ܚܝܐ ܐܡܪܐ ܕܢܚܘܐ ܗܝ ܕܕܝܠܢܝܐ ܘܡܦܪܫܐ ܘܠܐ ܡܫܘܬܦܐ. ܟܕ ܓܝܪ ܐܬܒܩܝ ܒܗ ܛܒ ܢܗܝܪܐܝܬ ܦܛܪܘܣ: ܘܐܬܢܗܪ ܒܚܙܬܐ ܕܪܥܝܢܗ ܒܫܘܦܪܐ ܕܐܠܗܘܬܐ ܗܘ ܛܒ ܢܨܝܚܐ. ܘܩܒܠ ܚܙܬܐ ܠܐ ܡܢ ܒܣܪܐ ܘܕܡܐ. ܐܠܐ ܗܝ ܕܡܢ ܠܥܠ. ܐܫܟܚܗ ܚܝܐ ܡܢ ܚܝܐ ܐܒܐ. ܘܡܢ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ ܢܘܗܪܐ ܫܪܝܪܐ. ܘܟܕ ܐܬܕܡܪ ܗܘܐ. ܘܡܬܡܠܐ ܡܢ ܪܘܚܐ ܐܪܥܡ: ܐܢܬ ܐܝܬܝܟ ܡܫܝܚܐ ܗܘ * ܒܪܗ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܚܝܐ. ܗܘ ܕܡܬܡܟܟ ܡܛܠܬܝ ܘܪܡ ܡܛܠ ܡܥܠܝܘܬܐ ܕܟܝܢܐ * fol. 109 v° b.
ܗܘ ܕܠܥܠ. ܗܘ ܕܚܕ ܡܢ ܬܪܝܢ ܠܐ ܒܒܘܠܒܠܐ. ܡܢ ܐܠܗܘܬܐ ܒܗ ܘܡܢ ܐܢܫܘܬܐ ܒܚܕ ܦܪܨܘܦܐ ܘܒܚܕܐ ܩܢܘܡܐ ܚܕ: ܐܦ ܐܝܬܘܗܝ ܐܦ ܡܬܝܕܥ. ܚܕ ܓܝܪ ܐܝܬܘܗܝ

a-t-il voulu et accepté d'être oint? Si ce n'est pour nous qui étions privés de l'Esprit, à cause de ce décret ancien de Dieu qui avait dit[1] : « Mon Esprit n'habitera pas dans ces hommes parce qu'ils sont chair. »

L'appellation de « fils du Dieu vivant » convient à Dieu, et au Verbe convient celle de « qui a été engendré avant les mondes divinement du Père ». Car s'il avait dit : Tu es le fils de Dieu, on comprendrait peut-être cette appellation d'une manière générale et non comme propre à lui et lui appartenant particulièrement. Elle est dite en effet d'Israël comme représentant la personne de Dieu : « Mon fils premier-né, Israël[2]. » Mais il ajouta « vivant » pour montrer qu'elle est propre et spéciale, et non pas partagée. Lorsque saint Pierre l'eut considéré en pleine clarté, qu'il fut illuminé dans la vue de son esprit par la beauté si splendide de la divinité et qu'il eut reçu une vision non pas de la chair et du sang, mais une vision d'en haut[3], il trouva qu'il était la vie de la Vie, du Père, et la vraie lumière de la vraie Lumière. Émerveillé et plein de l'Esprit, il s'écria[4] : « Tu es le Christ, * le fils du Dieu vivant », qui s'est fait humble pour moi et qui est * fol. 109 v° b.
élevé à cause de la sublimité de la nature d'en haut; qui est un de deux sans confusion, à savoir de la divinité et de l'humanité, dans une seule personne et une seule hypostase; tel il est et il est connu. Une doit être

1 Gen., vi, 3. — 2. Ex., iv, 22. — 3. Cf. Matth., xvi, 17. — 4. Matth., xvi, 16; voir ci-dessus, p. 77.

ܡܬܬܘܕܝܐ ܟܝܢܐ ܕܡܠܬܐ. ܘܕܡܬܒܣܪ ܒܒܣܪܐ ܕܫܘܐ ܠܢ ܒܐܘܣܝܐ: ܕܢܦܫܐ ܐܝܬ ܠܗ ܡܬܒܘܢܢܬܐ܀

ܠܗܕܐ ܗܟܝܠ ܫܦܝܪܬܐ ܕܬܘܕܝܬܐ ܬܪܝܨܬ ܫܘܒܚܐ. ܕܒܦܪܨܘܦܐ ܕܐܡܐ ܕܥܕ̈ܬܐ ܗܠܝܢ ܕܡܕܢܚܐ ܟܝܢܐܝܬ܂ ܐܦ ܕܒܦܪܨܘܦܗ ܕܗܕܐ ܥܕܬܐ ܐܝܟ ܕܒܒܪܬܐ ܫܪܝܪܬܐ ܡܒܪܩܐ ܚܙܐ ܐܢܐ: ܘܟܕ ܡܬܒܩܐ ܐܢܐ ܚܬܝܬܐܝܬ (*sic*): ܡܫܟܚ ܐܢܐ ܠܗ̇ ܠܗܕܐ ܕܫܠܝܚܐ ܐܡܪ: ܕܠܝܬ ܒܗ̇ ܫܘܡܐ ܐܘ ܩܡܛܐ. ܐܘ ܡܕܡ ܡܢ ܗܠܝܢ ܕܕܐܟܘܬ ܗܠܝܢ. ܐܠܐ ܕܐܝܬܝܗ̇ ܩܕܝܫܬܐ ܘܠܐ ܡܘܡܐ. ܘܠܐ ܕܒܨܒܥܐ ܡܬܛܪܦܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܠܒܪ ܗܠܝܢ ܕܡܬܛܢܦܝܢ ܒܐܦܐ ܒܙܢܝܘܬܐ: ܗܢܘ ܕܝܢ ܡܢ ܗܓܝܓܘܬܐ ܕܠܐ ܩܝܡܐ ܘܠܐ ܐܠܗܐ ܘܡܬܚܠܡܢܝܬܐ ܕܐܘܛܘܟܐ. ܘܠܐ ܬܘܒ ܕܡܚܒܠܐ ܠܗ̇ ܠܫܘܦܪܗ ܫܦܝܪܘܬܐ ܐܡܗܝܬܐ ܕܡܛܠܗ̇ ܒܚܫܘܟܐ ܕܦܘܠܚܢܐ ܒܪܢܫܐ ܢܣܛܘܪܝܢܐ: ܡܟܝܠ ܕܝܢ ܕܫܘܚܬܐ ܘܡܥܒܪܢܘܬܐ ܝܗܘܕܝܬܐ: ܐܡܪ ܐܢܐ ܕܝܢ ܒܬܪܬܝܢܘܬܐ ܕܟܝܢ̈ܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܘܬ ܚܕܝܬܐ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܒܐ ܪܗܛܬ ܠܘܬܝ: ܡܢ ܠܒܪ ܡܢ ܬܪ̈ܥܐ ܕܡܕܝܢܬܐ ܒܟܢܫܐ ܢܦܩܬ: ܟܕ ܬܟܝܠܐ ܕܠܐ ܡܕܡ ܫܚܠܦܬ ܡܢ ܫܘܦܪܐ ܛܘܗܡܝܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܟܕ ܡܚܘܝܐ ܗܘܬ ܒܥܒ̈ܕܐ ܡܝܬܪܘܬܐ ܕܫܘܝܐ ܠܗܝܡܢܘܬܐ ܡܩܒܠܐ: ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝ ܢܒܝܐ ܐܠܐ ܚܛܝܐ ܘܡܚܝܠܐ. ܐܝܟ ܕܠܢܒܝܐ

confessée la nature du Verbe et de celui qui s'est incarné dans une chair de même essence que la nôtre, qui possède une âme douée de raison.

Cette belle confession orthodoxe qui se trouve naturellement dans la personne de la mère des églises orientales, je vois qu'elle brille aussi dans la physionomie de cette église comme dans une véritable fille. Et lorsque j'examine avec soin, je la trouve telle que dit l'Apôtre[1] : « Il n'y a en elle ni souillure, ni ride, ni quoi que ce soit de semblable; mais elle est sainte et sans tache . » Elle n'est pas d'une beauté empruntée au fard dont on s'enduit la figure comme font les prostituées, c'est-à-dire de l'imagination instable, athée et rêveuse d'Eutychès. Elle n'altère pas non plus sa beauté (εὐπρέπεια) maternelle par l'obscurité du culte de l'homme nestorien, encore moins par la turpitude et l'horreur judaïque, je veux dire par la dualité des natures. C'est pourquoi elle est accourue avec joie vers moi comme vers un père; elle est venue à ma rencontre, se portant en foule hors des portes de la ville, ayant confiance que je n'avais rien changé à la beauté familiale. Aussi, montrant par ses œuvres une vertu digne de la foi, alors que je ne suis pas un prophète, mais un pécheur et un homme faible, m'a-t-elle accueilli comme un prophète, s'attendant à recevoir le salaire du prophète,

1. Éphés., v, 27.

ܡܟܠܠܗ. ܕܡ ܕܡܣܟܐ ܠܡܣܒ ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܡܛܠ ܗܘ ܕܠܐ ܕܓܠܘܬܐ ܐܫܬܘܕܝ ܘܐܡܪ: ܕܗܘ ܕܡܩܒܠ ܢܒܝܐ ܒܫܡܐ ܕܢܒܝܐ. ܐܓܪܐ ܕܢܒܝܐ ܢܣܒ. ܘܐܝܟ ܐܝܠܝܢ ܕܫܐܠܘ ܕܡܢ ܩܕܝܡ ܠܫܠܡ ܫܡܘܐܝܠ ܡܫܐܠܝܢ ܗܘܘ ܟܕ ܡܩܒܠܝܢ ܗܘܘ ܠܗ. ܐܦ ܗܝ ܐܪܥܬܗ: ܫܠܡܐ ܐܬܝܬܟ ܐܘ ܚܙܝܐ: ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܟܘܬ ܐܦ ܚܢܢ ܟܕ ܦܪܥܝܢ ܐܘܢܓܠܝܐ ܦܘܪܥܢ ܠܗ. ܐܝܟ ܦܘܩܕܢܗ ܕܦܪܘܩܢ ܐܡܪܝܢ. ܫܠܡܐ ܠܒܝܬܐ ܗܢܐ. ܘܡܛܠ ܗܝ ܕܫܘܝܐ ܐܝܬܝܗ ܒܝܬܐ: ܢܐܬܐ ܠܘܬܗ ܫܠܡܐ ܕܝܠܢ ܒܝܚܝܕܘܬܗ. ܘܬܩܘܡ ܒܗ ܕܠܐ ܫܘܚܠܦ. ܐܬܓܠܝܬ ܕܝܢ ܒܫܪܝܪܘܬܐ * ܡܛܠ ܗܝ ܕܩܒܠܬ ܠܝ ܕܠܐ * fol. 110 r° a.
ܡܕܡ ܐܢܐ: ܐܝܟ ܡܠܐܟܐ ܕܐܠܗܐ ܡܟܝܠ: ܡܬܝܪܐܝܬ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܟܕ ܥܠ ܥܝܠܐ ܪܟܝܒ ܗܘܐ: ܘܠܐ ܫܛܬ ܐܦܠܐ ܢܕܬ ܐܝܟܢܐ ܕܟܬܒ ܟܕ ܠܓܠܛܝܐ ܦܘܠܘܣ ܗܘܐ ܐܡܪ܀

ܠܗ ܠܡܫܝܚܐ ܐܦ ܟܕ ܥܠ ܬܪܥܐ ܩܐܡ ܡܬܪܣܝܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܟܕ ܡܣܟܢܘܬܐ: ܘܥܠܠ ܠܡܛܠܠܐ ܡܢ ܐܢܬܬܐ ܐܟܣܢܝܐ. ܘܟܕ ܥܪܛܠܝ ܡܠܒܫܐ. ܘܟܕ ܒܟܘܪܗܢܐ ܘܒܒܝܬ ܐܣܝܪܐ ܡܬܐܠܨ ܡܣܥܪܐ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܬܘܒ ܐܡܪܝܢ ܚܢܢ. ܢܐܬܐ ܫܠܡܐ ܕܝܠܢ ܥܠܝܗ. ܒܛܝܒܘܬܐ ܕܗܘ ܕܐܡܪ: ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܝܗܒ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܫܠܡܐ ܕܝܠܝ ܫܒܩ ܐܢܐ ܠܟܘܢ. ܗܘ ܕܝܢ ܠܗܢܐ ܐܝܟ ܕܠܫܘܪܐ ܚܣܝܢܐ ܢܚܕܪܝܘܗ

à cause de Celui qui a promis sans mensonge et a dit[1] : « Celui qui accueille un prophète au nom de prophète recevra le salaire du prophète. » Comme ceux qui autrefois saluaient Samuel en l'accueillant, elle aussi s'est écriée : Paix est ta venue, ô voyant! C'est pourquoi nous aussi, en lui payant des paroles évangéliques selon le commandement de notre Sauveur, nous disons : Paix à cette demeure! Et comme elle est la demeure de celui qui en est digne, que notre paix vienne sur elle particulièrement, et qu'elle reste stable, sans changer. Elle s'est manifestée en vérité * parce qu'elle m'a reçu, * fol. 110 r° a.
moi qui ne suis rien, comme un ange de Dieu, bien plus comme le Christ même lorsqu'il était assis sur un ânon, et elle n'a pas méprisé ni repoussé, comme dit saint Paul en écrivant aux Galates[2].

Le Christ aussi qui se tient à la porte, elle le nourrit alors qu'il est dans le besoin; elle le fait entrer sous le toit alors qu'il est étranger; lorsqu'il est nu, elle l'habille; lorsqu'il est opprimé par la maladie ou dans une prison, elle le visite. C'est pourquoi nous disons encore : Que notre paix vienne sur elle par la grâce de Celui qui a dit[3] : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix. » En l'entourant de cette paix comme d'un mur

1. Matth., x, 41. — 2. Gal., iv, 14. — 3. Jean, xiv, 27.

ܠܗ̇: ܕܠܐ ܡܦܓܥܢܘܬܐ ܢܛܪܝܗ̇: ܘܢܦܨܐ ܠܗ̇ ܡܢ ܟܠܗ̇ ܣܢܐܬܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ: ܘܢܚܘܐ ܕܡܬܩܪܝܐ ܒܥܒܕ̈ܐ ܟܠܩܝܣ ܐܘ ܟܝܬ ܢܚܫܬܐ ܕܗܘܝ ܒܫܪܪܐ: ܘܕܠܐ ܡܕܓܠܐ ܠܗ̇ ܠܟܘܢܝܐ: ܡܛܠ ܕܡܨܛܠܚܐ ܗܝ ܘܡܨܡܚܐ: ܡܫܪܪܬܐ ܘܡܚܝܠܬܐ ܬܗܘܐ ܐܠܘܬܗ̇ ܒܕܟܝܘܬܐ ܕܗܝܡܢܘܬܐ ܬܪܝܨܬܐ: ܠܫܕܐ ܕܝܢ ܘܬܕܚܐ ܠܚܠܐ ܥܘܝܠܐ ܕܣܘܪܚܢܐ ܕܗܪܛܝܩܘܬܐ. ܡܐ ܐܡܪ ܠܗ̇ܝ. ܗܠܝܢ ܕܐܡܪ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܐܪܡܝܐ ܢܒܝܐ ܐܡܪ. ܗܐ ܫܡܬܟܝ ܝܘܡܢܐ ܒܡܕܝܢܬܐ ܕܚܣܝܢܐ. ܐܝܟ ܡܕܝܢܬܐ ܡܚܣܢܬܐ ܘܐܝܟ ܫܘܪܐ ܚܣܝܢܐ ܕܢܚܫܐ: ܘܢܐܡܪ ܟܠܗ ܥܡܐ ܐܡܝܢ ܐܡܝܢ. ܘܢܬܠ ܗܘ ܚܠܦ ܗܠܝܢ ܢܘܦܩܐ ܠܝ ܥܡܐ ܗܘ ܒܕܘܪܗ. ܙܘܕ̈ܐ ܕܨܠܘܬܗ ܟܗܢܝ̈ܬܐ: ܢܣܩ ܕܝܢ ܫܘܒܚܐ ܠܡܦܪܢܣܢܐ ܕܟܠܗܝܢ ܛܒ̈ܬܐ ܗܘ ܕܠܗ ܦܐܐ ܫܘܒܚܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

puissant, qu'il la garde de tout dommage; qu'il la sauve de la haine du Calomniateur; et qu'il montre qu'elle a été appelée par les faits mêmes Chalcis, c'est-à-dire d'airain; que cette appellation n'est pas mensongère parce qu'elle brille et resplendit. Qu'elle soit fortifiée et puissante par la pureté de la foi orthodoxe. Qu'elle rejette et repousse la rouille de la perversité hérétique. Lorsque je lui dirai ce que Dieu a dit autrefois au prophète Jérémie[1] : « Voici que je t'ai établie aujourd'hui comme une ville forte et comme un mur puissant d'airain », que tout le peuple réponde : Amen, amen! Et qu'en échange ce peuple me donne à son tour, comme viatique, ses prières sacerdotales. Qu'il fasse monter la gloire au dispensateur de tous les biens, auquel appartiennent la gloire et le pouvoir pour toujours[2]. Amen!

1. Jérémie, I, 18. — 2. Cf. Ép. de S. Jude, 25, et la fin de l'homélie LV.

ܡܐܡܪܐ ܕܚܡܫܝܢ ܘܫܒܥܐ

ܥܠ ܗܘ ܕܐܬܟܠܝ ܡܢ ܡܗܝܡܢܐ ܗܢܘܢ ܕܩܢܫܪܝܢ ܠܥܘܗܕܢܐ ܕܣܗܕܐ ܩܕܝܫܐ ܣܪܓܝܣ ܘܥܠܘܗܝ ܕܗܢܐ ܣܗܕܐ ܘܥܠ ܒܟܘܣ ܗܘ ܕܐܟܚܕܐ ܥܡܗ ܐܬܟܠܠ ܒܐܬܠܐܝܬܐ܀

ܗܢܘܢ ܕܚܒܝܒܐܝܬ ܘܐܚܝܢܐܝܬ ܡܩܒܠܝܢ ܠܐܟܣܢܝܐ: ܡܢ ܟܠ ܡܕܡ ܕܫܦܝܪ ܛܒ ܘܛܒ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܘܡܬܒܫܠܬܐ ܡܟܢܫܝܢ: ܒܥܠܬܐ ܕܫܪܘܬܐ ܘܕܡܫܬܘܬܐ ܡܩܒܠܝܢ ܠܗܘ ܠܡܩܒܠܘ ܕܗܢܘܢ ܕܐܬܘ ܠܘܬܗܘܢ. ܐܝܟ ܐܝܠܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܗܘܐ ܐܒܪܗܡ: ܟܕ ܠܬܠܬܐ ܡܠܐܟܐ ܩܒܠ: ܡܛܠܬܗܘܢ ܕܝܢ ܠܗ * ܠܐܠܗܐ ܡܢ ܒܕܡܘܬܐ ܕܡܠܐܟܐ ܘܒܚܙܘܐ ܕܓܒܪ̈ܐ * fol. 110 r° b. ܐܬܚܙܝ: ܘܐܝܟ ܕܒܐܣܟܝܡܐ ܘܒܛܘܦܣܐ ܡܚܘܐ ܗܘܐ ܠܚܕܐ ܐܘܣܝܐ ܚܕܐ ܘܐܠܗܘܬܐ ܕܒܬܠܬܐ ܩܢܘ̈ܡܐ: ܘܡܚܘܐ ܡܟܝܠ ܟܬܒܐ ܟܗܢܝܐ: ܟܕ ܐܡܪ ܗܟܢ ܕܐܬܚܙܝ ܠܗ ܐܠܗܐ ܠܘܬ ܒܠܘܛܐ ܗܘ ܕܡܡܪܐ. ܐܡܪ ܕܝܢ ܒܬܪܟܢ: ܕܟܕ ܐܪܝܡ ܒܥܝܢܘܗܝ ܚܙܐ: ܘܗܐ ܬܠܬܐ ܓܒܪ̈ܝܢ ܩܝܡܝܢ ܠܥܠ ܡܢܗ. ܘܪܗܛ ܗܘ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܬܠܬܐ: ܕܐܝܟ ܕܠܚܕ ܕܝܢ ܠܬܠܬܝܗܘܢ ܡܡܠܠ ܗܘܐ: ܟܕ ܚܙܐ ܓܝܪ ܐܢܘܢ ܐܡܪ: ܪܗܛ ܠܐܘܪܥܗܘܢ

HOMÉLIE LVII

AU SUJET DE CE QU'IL FUT RETENU PAR LES FIDÈLES DE KINNESRIN POUR LA COMMÉMORATION DU SAINT MARTYR SERGIUS; ET AU SUJET DE CE MARTYR ET DE BACCHUS QUI EN MÊME TEMPS QUE LUI TRIOMPHA DANS LE COMBAT.

Ceux qui font aux étrangers un accueil affectueux et amical, réunissant tout ce qu'il y a de plus beau et de meilleur en aliments et en mets, prennent occasion d'un repas et d'un festin pour recevoir ceux qui sont venus chez eux. Ainsi agit Abraham lorsqu'il accueillit les trois anges, ou plutôt * Dieu * fol. 110 r° b. lui-même qui apparut sous la forme d'anges et sous l'apparence d'hommes, et qui en figure et en symbole faisait connaître une seule essence et divinité en trois personnes. C'est ce que montre le Livre sacerdotal en disant[1] : « Dieu lui apparut près du chêne de Mamré », et il ajoute ensuite[2] : « Ayant levé les yeux, il vit et voici que trois hommes se tenaient devant lui. » Il courut vers eux trois en parlant aux trois comme à un seul : « Les voyant, dit le Livre, il courut à leur rencontre en sortant par la porte de sa tente;

1. Gen., XVIII, 1. — 2. *Ibid.*, XVIII, 2.

ܠܐܘܪܚܗܘܢ܆ ܡܢ ܬܪܥܐ ܕܡܫܟܢܐ ܕܝܠܗ܆ ܘܣܓܕ ܥܠ ܐܪܥܐ ܘܐܡܪ ܡܪܝܐ. ܐܢ ܐܪܐ ܐܫܟܚܬ ܛܝܒܘܬܐ ܩܕܡܝܟ. ܠܐ ܬܥܒܪܝܘܗܝ ܠܥܒܕܟ܆ ܘܡܚܕܐ ܕܫܚܠܦܗ ܠܐܣܟܡܐ ܕܡܠܬܐ. ܬܘܒ ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܬܠܬܐ ܦܠܛ ܗܘܐ ܠܗ ܠܡܡܠܠܘ ܟܕ ܐܡܪ܆ ܢܣܬܒܘܢ ܩܠܝܠ ܡܝܐ ܘܢܫܝܓܘܢ ܠܪ̈ܓܠܝܟܘܢ܆ ܟܕ ܕܝܢ ܦܓܥ ܗܘܐ. ܐܝܟ ܕܠܘܬ ܐܠܗܐ ܡܒܪܢܐ ܕܟܠ ܡܕܒܪ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܡܡܠܠܘܬܐ ܠܡ̈ܠܐ܆ ܘܐܝܟ ܕܡܢ ܐܠܗܐ ܠܦܢ̈ܝܢ ܦܬ̈ܓܡܐ ܡܩܒܠ ܗܘܐ. ܐܠܐ ܗܘ ܗܘ ܕܥܒܕܢܝ ܠܝ ܕܐܬܚܫܒ ܡܡܠܠܐ ܠܡܐܡܪ܆ ܡܢ ܪ̈ܚܡܝ ܗܘ ܐܟܣܢܝܐ. ܠܣܪܐ ܦܩܕ ܕܬܥܒܕ ܠܚܡܐ ܦܩܕ ܗܘܐ. ܗܘ ܕܝܢ ܡܣܬܪܗܒ. ܐܝܟ ܕܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܒܛܠܬܐ ܐܬܪܗܒ܆ ܘܠܐ ܠܐܚܪܢܐ ܦܩܕ܆ ܘܗܘܐ ܠܗ ܐܝܬ ܗܘܐ ܠܗ ܬܠܬܡܐܐ ܘܬܡܢܬܥܣܪ ܥܒ̈ܕܐ ܝܠܝܕܝ ܒܝܬܐ܆ ܘܐܚܪ̈ܢܐ ܕܙܒܝܢܝ ܒܟܣܦܐ܆ ܡܢ ܓܒܐ ܥܓܠܐ ܪܟܝܟܐ ܘܫܦܝܪܐ ܐܝܟ ܕܡܢ܆ ܡܢ ܝܗܒܗ ܠܛܠܝܐ. ܘܦܩܕܗ ܕܢܥܒܕ ܠܡܐܟܠܐ ܒܥܓܠ. ܡܬܪܡܐ ܦܩܕ ܗܘܐ ܠܗ܀

ܘܐܝܟ ܗܘܐ ܐܢܬܘܢ ܥܒܕܬܘܢ ܐܦ ܐܢܬܘܢ ܐܒܪܗܡ܆ ܟܕ ܩܒܠܬܘܢ ܠܡܐܬܝܬܐ ܕܝܠܝ ܡܣܟܢܬܐ ܦܪܨܘܦܝ܆ ܘܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܟܢܫܬܘܢ ܡܐܟ̈ܠܐ ܪܘܚܢܝ̈ܐ ܕܡܫܟܚܝܢ ܠܡܬܪܣܝܘ ܠܢܦܫܐ ܡܬܝܕܥܢܐܝܬ܆ ܘܐܬܩܢܬܘܢ ܦܬܘܪܐ ܡܬܥܬܪܢܝܬܐ܆ ܒܬܫܡܫܬܐ ܕܡܙܡܘܪ̈ܐ܆ ܒܨ̈ܠܘܬܐ܆ ܒܐܡܝܢܘܬܐ ܕܒܥܕܬܐ ܒܐܚܕܐ܆ ܒܫܘܬܦܘܬܐ ܕܦܬܘܪܐ ܐܪ̈ܙܢܝܐ.

il s'inclina à terre et dit : Seigneur, si certes j'ai trouvé grâce devant toi, ne passe pas devant ton serviteur. » Aussitôt, après avoir changé la forme du discours, il adressait de nouveau la parole aux trois en disant : « Qu'on prenne de l'eau et qu'on lave vos pieds. » En allant à la rencontre, il adressait évidemment ces paroles à Dieu, le Seigneur de tous, et il recevait de Dieu les réponses. Mais ce qui m'a engagé à prendre la parole, c'est que cet ami des étrangers ordonnait avec empressement à Sara de préparer le pain, tandis que lui-même, comme c'était son souci, se hâtait vers le bétail sans donner d'ordres à un autre, alors qu'il avait trois cent dix-huit esclaves nés à la maison[1] et d'autres achetés pour de l'argent. Ayant choisi un veau tendre et excellent, il le remit à un serviteur et lui ordonna de le préparer vivement pour le repas.

Vous aussi, vous avez agi comme Abraham, en accueillant la venue de ma vile personne et en réunissant de toute part des mets spirituels qui puissent nourrir l'âme d'une manière intelligente. Vous avez préparé la table abondante par des services de psaumes, par des prières, par une assiduité constante à l'église, par une communion à la table mystique. Enfin, nous

1. Cf. Genèse, XIV, 14.

retenant, vous n'avez nullement permis que nous retournions à notre demeure avant de prendre part à ce festin joyeux, de nous réjouir avec vous et de célébrer en même temps que vous la commémoration des combats de Sergius * le martyr. Comment donc répondrai-je à cette invitation au festin si solennel et à la fête de ce saint si admirable? Est-ce en restant silencieux, sans que j'apporte à ceux qui m'ont invité quelques paroles qui complètent la fête et y ajoutent de l'éclat et de la solennité, afin de ne pas ressembler aux convives gourmands, bien plus à ces parasites ignobles qui s'attachent aux tables et n'ont d'autre préoccupation que de remplir leur ventre au delà de la satiété? Jamais ceux-là n'élèvent leur regard vers les cieux ni ne louent Celui qui a donné pour le maintien de notre existence ces aliments utiles et convenables avec une si grande variété et diversité. Peut-être aussi, si je voulais me taire, cette splendeur des combats du martyr ne me le permettrait pas.

* fol. 110 vº a.

Celui qui est rappelé de nouveau par le souvenir à l'époque de son martyre, il me semble le voir se tenir devant le tyran Maximien avec Bacchus qui avait le même service et l'égala dans le combat. Le tyran érige en loi tout dessein contre la religion (εὐσέβεια), quoique la loi doive être établie légalement (?). J'ai dit : « avec Bacchus », parce que nous ne devons pas dans le discours sé-

ܟܝܠ ܕܠܐ ܙܕܩ ܕܒܡܫܘܚܬܐ ܢܦܠܓ ܐܢܘܢ ܡܢ ܚܕܕܐ: ܠܗܢܘܢ ܕܒܟܠܝܠܐ ܕܣܗܕܘܬܐ ܐܟܚܕܐ ܐܢܘܢ ܐܚܕܐ. ܫܘܝܐ ܓܝܪ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܒܩܘܡܬܐ. ܒܚܙܘܐ ܒܪܒܘܬܐ. ܛܠܝܐ ܒܦܓܪܐ. ܝܬܝܪ ܒܛܠܝܘܬܐ ܒܬܪܥܝܬܐ. ܘܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܝܢ: ܘܒܛܓܡܐ ܕܚܝ̈ܠܐ ܕܚܕܪܝܢ ܠܡܠܟܐ ܡܬܚܫܒܝܢ ܗܘܘ. ܩܕܡܝܬܐ ܕܝܢ ܕܪܝܫܘܬܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ: ܘܕܪܓܐ ܗܘ ܕܪܒܚܝܠܘܬܐ ܐܚܝܕܝܢ ܗܘܘ. ܐܝܟܢܐ ܕܣܪܓܝܣ ܩܕܡ ܪܝܫܐ. ܠܒܟܘܣ ܕܝܢ ܒܬܪܗ ܠܡܬܡܢܝܘ. ܐܦ ܟܠܗ ܕܝܢ ܒܚܕ ܪܥܝܢܐ ܕܐܘܣܒܝܐ ܕܚܠܬܐ ܡܫܬܘܝܢ ܗܘܘ: ܡܫܝܚܝܐ ܡܬܟܢܝܢ ܗܘܘ ܘܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ: ܚܕ ܘܗܘ ܕܝܢ ܗܘ ܐܓܘܢܐ ܕܚܠܦ ܫܪܪܐ ܐܬܟܬܫܘ܀

ܐܢܫܝܢ ܓܝܪ ܕܝܢ ܟܬܒܘ ܥܠܝܗܘܢ ܠܘܬ ܡܠܟܐ.· ܘܐܟܠܘ ܕܠܐ ܡܕܒܚܝܢ ܗܘܘ ܘܡܢܣܟܝܢ ܠܫܐܕܐ.· ܐܝܟ ܡܕܡ ܡܢ ܡܬܥܒܐ ܣܢܝܐܬܐ ܡܬܪܫܝܢ ܗܘܘ ܘܡܬܥܕܠܝܢ. ܓܪܓܘܗ̇ ܠܚܡܬܗ ܕܗܘ ܕܐܚܝܕ ܗܘܐ. ܟܕ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܥܠܝܗܘܢ ܕܡܢ ܪܚܡܘܬܗ ܕܗܘ.· ܐܬܘ ܠܗܕܐ ܡܪܚܘܬܐ. ܗܘ ܡܢ ܫܘܪܝܐ ܠܐ ܗܝܡܢ: ܒܬܪܟܢ * ܕܝܢ ܠܒܝܬ (* fol. 110 v° b.) ܦܬܟܪܐ ܕܙܘܣ ܐܠܗܐ ܛܢܦܐ ܘܕܓܠ ܫܡܐ ܐܒܠܗ ܐܢܘܢ: ܘܥܡ ܕܒ̈ܚܘܗܝ ܡܢ ܕܒ̈ܚܐ ܡܛܢ̈ܦܐ ܛܥܡ ܡܢ ܕܒܚ̈ܐ ܕܛܢ̈ܦܐ ܐܦ ܠܗ̇: ܘܢܨܐ ܕܢܫܕܠ ܠܗܠܝܢ ܚܝܠܬܢ̈ܐ ܠܡܐܟܘܠܬܐ ܗܝ ܡܛܢܦܬܐ ܐܦ ܠܚܝܠܬܢܐ ܗܠܝܢ: ܫܡܥ ܗܘܐ ܕܠܐ ܙܕܩ ܠܡܕܒܚܘ ܠܨܠܡ̈ܐ ܕܠܐ ܢܦܫܐ. ܘܠܕܡܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܒܝܫܐ: ܗܢܘܢ ܕܦܘܡܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܘܠܐ ܡܡܠܠܝܢ: ܘܐܕܢܝܗܘܢ ܠܐ

parer l'un de l'autre ceux que la couronne du martyre a réunis ensemble. Ils étaient semblables par la taille, par la physionomie, par la grandeur. Ils étaient jeunes de corps, encore plus jeunes d'esprit. Ils servaient et étaient comptés au rang des guerriers qui entouraient le roi. Ils occupaient la première place et avaient le grade de commandant, Sergius en tête et Bacchus en second; tous deux étaient d'accord dans un même esprit de piété (εὐσέβεια). Ils étaient dits chrétiens, et ils l'étaient. Ils soutinrent le même combat pour la vérité.

Certains individus écrivirent contre eux au roi en les accusant et en les inculpant, comme de fautes affreuses, de ne faire ni sacrifices ni libations aux démons. Ils enflammèrent la colère de celui-ci qui y était enclin, en disant d'eux : C'est grâce à son amitié qu'ils en sont venus à une pareille licence. Au commencement le roi n'en croyait rien; ensuite * il les conduisit au temple de (fol. 110 v° b.) Zeus, le dieu impur et au nom mensonger. Il mangea avec ses ministres des sacrifices souillés et il essaya d'exciter aussi ces vaillants à cette nourriture souillée. Il les entendait dire qu'on ne doit pas sacrifier à des idoles inanimées et aux images des démons méchants « qui ont une bouche et ne parle-

ܢܫܡܥܘܢ ܒܐܕܢܝܗܘܢ ܘܐܚܪܢܝܬܐ: ܗܠܝܢ ܕܒܗܝܢ ܢܒܝܐ ܗܘ ܕܡܙܡܘܪܐ ܓܚܟ ܥܠ ܠܐ ܡܪܓܫܢܘܬܗܘܢ ܘܠܐ ܡܬܬܙܝܥܢܘܬܗܘܢ ܓܡܝܪܬܐ. ܗܟܝܠ ܕܡܚܡܡ ܡܢ ܡܬܚܡܬܐ ܪܬܚ ܘܡܬܚܬܪ ܒܙܘܥܐ ܕܚܡܬܐ ܘܫܘܒܗܪܐ ܦܩܕ: ܕܢܦܣܩܘܢ ܗܝܡܢܝܗܘܢ ܘܢܫܩܠܘܢ ܡܢ ܨܘܪܝܗܘܢ: ܕܡܬܬܣܝܡ ܕܝܢ ܡܢ ܕܗܒܐ ܕܡܢܗܘܢ ܘܒܓܠܐ ܗܘ ܕܢܣܒܐ ܗܘ: ܗܘ ܕܝܥܝܕܐ ܐܝܬ ܠܗܘܢ ܠܡܬܠܐ ܠܡܩܪܒܐ ܗܢܘܢ ܕܩܪܝܒܝܢ ܠܡܠܟܐ. ܘܡܛܠ ܕܝܢ ܕܒܟܘܬܝܢܐ ܕܢܫܐ ܒܫܘܩܐ ܢܬܕܒܪܘܢ. ܐܠܐ ܠܗܢܐ ܗܟܝܠ ܡܬܚܣܢܝܢ ܗܘܘ ܠܡܩܘܡ ܠܘܩܒܠܗ. ܡܢ ܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ ܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܡܘܕܝܢܐ ܗܢܘܢ ܕܡܢ ܟܠ ܕܘܟ ܠܐ ܡܬܙܟܝܢܐ ܘܡܬܥܪܩܝܢ ܢܟܝܠܝܢ ܗܘܘ ܥܡ ܥܩܡܐ ܠܡܥܩܡܘ. ܐܝܟ ܕܐܡܪ ܕܘܝܕ ܘܕܢܗܦܟܘܢ ܠܛܒ ܢܟܠܐ ܕܐܟܠ ܩܪܨܐ ܘܕܐܕܘܬܗ ܕܡܢܗ ܢܘܡܢ ܠܘܬ ܗܘ ܕܡܬܟܬܫ: ܡܢܐ ܣܒܪ ܐܢܬ ܐܘ ܡܬܟܬܫ ܥܡ ܐܠܗܐ: ܕܒܐܣܟܡܐ ܢܫܝܐ ܡܪܦܐ ܐܢܬ ܠܢܦܫܬܐ ܕܝܠܢ ܚܝܠܬܢܝܬܐ. ܠܓܘܫܡܐ ܕܐܝܬ ܠܟ ܡܠܒܫܘ ܠܒܘܫܐ ܕܢܫܐ. ܐܠܐ ܠܗ ܠܬܪܥܝܬܐ ܕܝܠܢ ܚܠܝܡܬܐ ܘܡܫܪܪܬܐ ܠܒܘܫܐ ܪܦܝܘܬܐ: ܚܘܐ ܠܟ ܒܗܘܢ ܒܥܒܕܐ: ܕܡܫܪ ܡܟܝܠ ܦܘܩܕܢܐ ܘܡܘܟܣܢܐ ܕܐܠܗܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܘܫܐ ܐܡܪ: ܕܠܐ ܢܠܒܫ ܓܒܪܐ ܠܒܘܫܐ ܕܐܢܬܬܐ: ܐܢ ܓܝܪ ܠܟܝܢܐ ܡܢ ܢܫܐ ܠܐ ܗܘܐ ܠܣܓܝܐܐ ܡܢܗܝܢ ܟܠܝܐ ܕܢܦܩܢ ܒܪܥܝܢܐ ܕܓܒܪܐ ܠܘܬ ܐܓܘܢܐ ܕܕܚܠܬ ܐܠܗܐ. ܘܕܢܬܟܠܠܢ ܒܟܠܝܠܐ ܕܙܟܘܬܐ ܕܥܠ ܐܟܠ ܩܪܨܐ

ront pas, qui n'entendront pas de leurs oreilles », et autres choses semblables par lesquelles le Prophète des Psaumes[1] se moqua de leur insensibilité et de leur immobilité. Enflammé et bouillonnant d'un mouvement de colère et d'orgueil, il ordonna de couper leur ceinture et d'enlever de leur cou l'ornement d'or qu'il est d'usage d'attacher aux guerriers qui approchent les rois. Ils devaient être conduits dans le marché habillés de tuniques de femmes. Mais à cet égard ils savaient s'opposer à lui en disant par leurs actes mêmes, ces confesseurs invincibles de toute part, qui avaient appris à ruser avec le fourbe, comme dit David[2], et à faire tourner au mieux les stratagèmes du Calomniateur et de ses instruments : « O toi qui luttes avec Dieu, penses-tu par une forme féminine énerver nos vaillantes âmes? Tu peux faire revêtir de force aux corps un vêtement de femme, mais tu n'habilleras pas de lâcheté notre esprit sain et ferme. Nous te montrerons par les faits que nous tenons pour véridique le précepte et le commandement que Dieu a prononcé par l'intermédiaire de Moïse[3] : « Qu'un homme ne revêtisse pas un vêtement de femme. » Si en effet le sexe féminin n'est pas un empêchement pour la plupart des femmes de sortir avec un esprit mâle vers les combats pour la religion (εὐσέβεια) et de ceindre la couronne de la victoire remportée sur le Calomniateur,

1. Ps. CXXXIV, 16-17. — 2. Cf. Ps. XVII, 27, Septante. — 3. Deut. XXII, 5.

ܡܢܙܪܐ ܐܠܗܝܬܐ: ܐܝܟܢܐ ܠܢ ܢܫܚܠܦ ܗܢܐ ܟܘܬܝܢܐ ܐܘ ܫܪܝܐ ܠܚܘܕܝܗ. ܐܘ ܠܐ ܚܙܐ ܐܢܬ ܕܐܦ ܗܘ ܡܢ ܦܓܪܢ ܕܡܬܚܝܠ ܘܡܬܩܕܡ ܡܬܦܪܫ ܘܠܐ ܨܒܐ ܕܢܬܢܩܦ: ܘܗܘ ܕܚܩ ܠܗ ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܐܝܟ ܐܝܕܐ ܕܠܐ ܚܢܝܢܐ ܠܗ. ܚܢܢ ܕܝܢ ܗܘܝܢ ܒܗ ܪܚܝܩܝܢ ܡܢ ܕܢܬܚܒܠ ܡܢܗ ܕܐܦ ܠܘܬ ܚܘܫܒܐ ܡܥܠܝܐ ܡܬܪܡܪܡܝܢ ܘܡܢ ܫܠܝ ܕܘܟܐ. ܡܫܟܚܝܢ ܚܢܢ

* fol. 111 r° a. ܠܡܬܕܡܝܘ * ܫܦܝܪ ܠܡܪܢ ܘܦܪܘܩܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ. ܐܝܟܢܐ ܓܝܪ ܕܗܘ: ܟܕ ܡܢ ܝܗܘܕܝܐ ܠܐ ܕܚܠܝ ܐܠܗܐ ܕܡܓܚܟܝܢ ܒܗ ܗܘܘ ܒܟܠܝܠܐ ܐܬܟܠܠ: ܐܝܟ ܕܒܐܦܘܛܘܦܘܣܐ ܩܕܡ ܐܟܪܙ ܐܪܙܐ ܥܡܝܩܐ ܘܟܣܝܐ: ܕܗܘ ܕܢܣܒ ܥܠ ܪܫܗ ܐܝܟ ܐܡܪܐ ܚܛܝܬܗ ܕܥܠܡܐ ܘܓܡܝܪܐܝܬ ܐܥܒܪ ܚܛܝܬܐ ܗܝ ܕܐܦܩܬ ܠܢ ܥܡܪܐ ܘܩܘܒܪܐ: ܐܦ ܚܢܢ ܗܟܢܐ ܒܡܣܝܒܪܢܘܬܐ ܕܐܬܠܝܛܘܬܐ ܕܣܘܗܕܘܬܐ ܗܝ ܕܩܪܒܐ ܢܥܡܛܘܢ ܘܢܫܛ ܪܦܝܘܬܐ ܘܕܚܠܬܐ ܕܒܟܘܬܝܢܐ ܢܫܝܐ. ܡܫܝܚܐ ܓܝܪ ܗܫܐ ܬܘܒ ܢܥܒܕ ܚܝܠܐ ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܒܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܗܘ ܠܗܠܝܢ ܕܡܬܚܙܝܢ ܒܦܪܘܫܘܬܐ ܘܒܗܠܝܢ ܕܕܡܝܢ ܠܗܝܢ ܘܕܘܡܝܬܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܗܟܝܠ ܘܕܐܝܟ ܗܠܝܢ ܡܬܪܢܝܢ ܗܘܘ ܘܐܡܪܝܢ ܗܘܘ ܐܬܠܝܛܐ. ܘܡܬܕܒܪܝܢ ܗܘܘ ܒܡܨܥܬ ܡܕܝܢܬܐ: ܟܕ ܩܪܐ ܐܢܘܢ ܡܢ ܫܠܝ ܛܘܪܢܐ ܠܘܬܗ: ܫܪܝ ܕܢܗܦܟ ܐܢܘܢ ܡܢ ܛܥܝܘܬܗܘܢ ܐܝܟ ܕܛܥܝܢ: ܘܕܢܓܚܟ ܘܢܡܝܩ ܒܪܐܙܐ ܪܒܐ ܕܫܘܡܠܝ ܕܚܠܬ ܐܠܗܐ

comment cette tunique nous changerait-elle, ô être ridicule? Ne vois-tu pas qu'elle se détache de notre corps qui s'avance vigoureusement et qu'elle ne veut pas y adhérer? Et lui, il la repousse complètement comme ne lui étant pas familière. Mais nous sommes tout à fait loin d'en être endommagés, nous qui nous élevons vers une pensée sublime, et qui tout à coup en un instant

fol. 111 r° a. * imitons très bien notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. De même que, lorsqu'il fut couronné d'épines par les Juifs athées qui se moquaient de lui, celui-ci annonça au préalable, comme par un symbole, le mystère profond et caché, par lequel il prit sur sa tête, à l'instar d'un agneau, le péché du monde, et effaça complètement ce péché qui avait fait pousser pour nous des épines et des ronces, ainsi nous aussi, par un patient courage dans le combat du martyre, nous émousserons et nous mépriserons la mollesse et la peur dans ces tuniques de femmes. Car le Christ exercera maintenant encore la puissance de Dieu le Père par de semblables phénomènes particuliers. »

Pendant que ces athlètes méditaient et disaient ces paroles et d'autres du même genre, et qu'ils étaient conduits au milieu de la ville, le tyran les appelant subitement près de lui, se mit à les ramener de leur erreur, comme s'ils s'étaient trompés, à rire et à se moquer du grand mystère de la religion. Il

ܪܒܐ ܕܫܥܝܘܬܐ ܕܣܟܠܘܬܐ ܘܐܡܪ: ܕܐܝܢܐ ܡܬܚܫܚܐ ܠܟܘܢ ܐܘ ܣ̈ܟܠܐ ܠܡܣܓܕܘ ܠܗܢܐ ܒܪ ܢܓܪܐ: ܠܗܘ ܕܡܢ ܒܬܘܠܬܐ ܕܐܬܛܢܦܬ ܒܙܢܝܘܬܐ ܡܢ ܩܕܡ ܡܫܬܘܬܐ ܢܡܘܣܝܬܐ ܐܬܝܠܕ: ܠܗܘ ܕܐܦ ܐܝܟ ܥܒܪ ܥܠ ܢܡܘܣܐ ܘܫܓܘܫܝܐ ܥܒܕ ܗܘܐ ܒܥܡܐ ܕܝܠܗܘܢ: ܚܝܒܘܗܝ ܝܗܘܕܝܐ ܠܨܠܝܒܐ܀

ܘܟܕ ܗܠܝܢ ܫܡܥܘ ܩܕ̈ܝܫܐ: ܟܕ ܠܠܫܢܐ ܕܝܠܗܘܢ ܡܡܠܠܐ ܐܠܗܐܝܬ ܒܨܠܘ̈ܬܐ ܠܚܕܘ ܐܡܪܘ: ܠܘ ܐܝܟ ܐܠܗ̈ܝܟܘܢ ܕܝܠܟܘܢ ܗܢܘܢ ܡܬܓܚܟܢ̈ܐ: ܕܒܢ̈ܝܢܫܐ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܕ̈ܘܝܐ ܘܦܚ̈ܝܙܐ: ܕܡܢ ܙܘܘ̈ܓܐ ܠܐ ܢܡܘܣ̈ܝܐ ܘܡܢ ܓܘܪܐ ܗܘܘ: ܐܬܝܠܕ ܡܫܝܚܐ. ܐܠܐ ܒܗܘ ܕܝܢ ܕܐܝܬܘܗܝ ܐܠܗܐ. ܕܢܓܪܐ ܐܝܬܘܗܝ ܒܪܐ ܐܝܟ ܕܒܫܪܪܐ. ܕܐܠܗܐ ܐܒܐ ܗܘ ܕܒܝܕ ܡܠܬܗ ܘܚܟܡܬܗ ܘܐܝܬܘܗܝ ܚܝܐ ܩܢܘܡܝܐ: ܘܝܠܝܕ ܩܕܡ ܥܠܡ̈ܐ ܠܐ ܦܓܪܢܐܝܬ ܘܠܐ ܚܫܝܫܐܝܬ ܡܢܗ ܐܬܝܠܕ: ܠܫܡܝܐ ܘܠܐܪܥܐ ܢܓܪ ܠܢ: ܘܠܒܪܝܬܐ ܪܡܬܐ ܗܝ ܕܒܫܡܝܐ ܡܢ ܕܡܘܬܐ ܡܠܐܟܝܬܐ. ܟܕ ܠܐ ܐܝܬܝܗ ܗܘܬ ܠܗ ܕܬܗܘܐ ܐܝܬܝܗ ܐܝܬܝ. ܨܒܐ ܕܢܗܘܐ ܕܐܝܬܘܗܝ ܒܪܢܫܐ ܠܐ ܡܫܬܚܠܦܢܐܝܬ ܘܨܒܝܢܐܝܬ ܕܗܘܐ ܡܛܠܬܢ ܗܢܘܢ ܕܐܒܝܕܝܢ ܗܘܝܢ ܝܠܝܕ. ܡܢ ܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ ܠܘܬ ܠܐ ܚܫܝܫܐܝܬ ܘܦܠܛ ܡܢ ܚܛܝܬܐ: ܘܡܢ ܐܡܐ ܒܬܘܠܬܐ ܡܟܝܠ: ܟܕ ܠܡܘܬܐ ܕܥܠ ܨܠܝܒܐ ܒܦܓܪܗ ܩܒܠ * ܒܨܒܝܢ. ܐܘܕܥ ܕܠܘ ܡܛܠܬܗ. * fol. 111 r° b.

dit : « Quel besoin avez-vous, ô insensés, d'adorer ce fils du charpentier qui naquit d'une vierge souillée par la fornication avant le festin légal (nuptial)? Lui que les Juifs, parce qu'il transgressait la loi et excitait des troubles dans leur peuple, condamnèrent au supplice de la croix. »

A ces mots, les saints, aiguisant par les prières leur langue qui parlait d'une manière divine, dirent : « Ce n'est pas comme vos dieux ridicules qui étaient des hommes misérables et débauchés, sortis d'unions illégales et de l'adultère, que naquit le Christ. Mais, parce qu'il est Dieu, il est véritablement le fils du charpentier; il est de Dieu le Père par son Verbe et sa Sagesse, il est la vie en personne, et il a été engendré de lui avant les mondes sans corps et sans passibilité. Il nous a fabriqués[1] pour le ciel et la terre. Toute créature supérieure du ciel sous forme d'anges, alors qu'elle n'existait pas, il lui a donné l'être. Il a voulu devenir homme sans changer (de nature) et volontairement à cause de nous qui étions perdus (par le péché). Il a été engendré par le Saint-Esprit sans passibilité et sans peccabilité d'une mère vierge. En subissant * dans la chair et volontairement la mort sur la croix, il a fait connaître qu'il avait subi cette mort non pour lui mais pour nous-mêmes, alors qu'il est * fol. 111 r° b.

1. Il semble y avoir ici un jeu de mots entre τέκτων « charpentier » et τεκταίνω « fabriquer, créer », que le traducteur syriaque a cherché à rendre.

ܐܠܐ ܡܬܗܦܟܢ ܕܡܢ ܫܒܩܗ ܠܒܘܬܐ܆ ܟܕ ܠܬܠܬܐ ܝܘܡܝܢ ܩܡ ܡܢ ܡܝܬܐ. ܘܫܪܐ ܠܐܣܘܪ̈ܐ ܗ̈ܢܘܢ ܕܫܝܘܠ ܘܡܘܕܥܢܘܬܐ ܗܕܐ ܟܕ ܗܘ ܕܦܓܪ̈ܐ ܣܓܝ̈ܐܐ ܕܩܕܝ̈ܫܐ ܕܫܟܝܒܝܢ ܗܘܘ ܩܡܘ܆ ܘܐܬܦܪܣܝܘ ܡܦܪܣܝܢܘܬܐ ܠܡܕܝܢܬܐ ܩܕܝܫܬܐ܀

ܟܕ ܗܠܝܢ ܕܝܢ܆ ܐܝܟ ܚܪܫܐ ܘܕܠܐ ܩܠܐ ܦܠܛ ܗܘ ܛܪܘܢܐ܆ ܘܡܛܠ ܬܐܘܠܘܓܝܐ ܗܕܐ ܐܝܟ ܡܕܡ ܐܬܕܘܕ ܘܡܬܦܫܠ܆ ܡܛܠ ܗܘ ܟܕ ܠܐ ܗܘܐ ܠܗ ܗܘ ܡܕܡ ܕܢܥܒܕ܆ ܐܠܐ ܐܬܙܟܝ ܡܢ ܠܒܝܒܘܬܗܘܢ܆ ܘܦܩܕ ܕܗܢܘܢ ܠܐܬܪܐ ܕܡܣܦܘܛܡܝܐ ܢܬܕܒܪܘܢ ܗܘ ܕܐܦܪܬܝܣܝܐ ܩܪܝܢ ܠܗ ܥܡܡܐ ܕܬܡܢ. ܘܠܐܢܛܝܘܟܘܣ ܢܫܬܠܡܘܢ ܗܘ ܕܪܫܐ ܗܘܐ ܕܚܝ̈ܠܘܬܐ ܕܡܫܡܫܝܢ ܗܘܘ ܒܗ ܒܐܬܪܐ ܘܡܢ ܗܠܝܢ ܐܬܩܪܝ ܗܘܐ ܠܪܒܘܬܐ ܕܦܘܩܕܢܐ܆ ܡܛܠ ܕܣܒܪ ܗܘܐ ܗܘ ܪܫܝܥܐ ܕܠܒܗܬܬܐ ܘܠܡܫܝܛܘܬܐ ܢܗܦܘܟ ܠܗܘܢ ܗܘ ܦܘܩܕܢܐ. ܐܢܛܝܘܟܘܣ ܕܝܢ ܐܝܟ ܕܫܠܛ ܗܘܐ ܠܗ ܘܐܝܟ ܕܘܠܐ ܗܘܐ܆ ܟܕ ܡܫܬܡܥ ܠܦܘܩܕܢܐ܆ ܫܐܠ ܗܘܐ ܘܒܨܐ ܗܘܐ ܠܗܘܢ ܒܫܘܐܠܐ ܘܒܢܣܝܢܐ. ܟܕ ܚܙܐ ܕܝܢ ܕܠܐ ܡܬܦܢܝܢ ܐܢܘܢ܆ ܦܩܕ ܠܗܘܢ ܕܒܥܓܠ ܠܣܪܓܝܣ ܐܠܗܝܐ ܒܒܝܬ ܐܣܝܪ̈ܐ ܢܪܡܘܢ. ܠܛܘܒܢܐ ܕܝܢ ܒܟܘܣ܆ ܕܒܓܝܕ̈ܐ ܕܬܘܪ̈ܐ ܢܡܚܘܢ ܥܠ ܟܪܣܗ ܦܩܕ܆ ܡܢ ܒܬܪ ܟܢ ܕܗܠܝܢ ܕܥܠ ܚܨܗ܆ ܒܗܠܝܢ ܕܝܢ ܡܚ̈ܘܬܐ ܣܓܝ̈ܐܬܐ ܟܕ ܐܣܝܒܪ܆ ܘܐܝܟ ܕܐܡܪ ܐܢܫ ܠܐ ܡܬܡܢܝܢܝܬܐ܆ ܟܕ ܠܐ ܐܬܪܦܝ ܒܪܥܝܢܗ܆ ܘܠܐ ܦܠܛܬ ܠܫܢܗ

ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Il a délié les liens de l'enfer, et la preuve résulte de ce fait que beaucoup de corps de saints qui étaient enterrés se levèrent et s'empressèrent de se rendre à la ville sainte. »

A ces paroles, le tyran demeura comme muet et sans voix, et par cette théologie il fut en quelque sorte pris de vertige et frappé de paralysie. Il ne savait que faire, mais il était vaincu par leur courage. Il ordonna que ceux-ci fussent conduits vers une contrée de la Mésopotamie que les habitants de l'endroit appellent Euphratésie, et qu'ils fussent livrés à Antiochus qui était le chef des troupes servant dans ce pays et qui avait été appelé par elles à prendre le commandement. Ce roi impie pensait que cet ordre tournerait à leur honte et à leur mépris. Antiochus, se conformant à l'ordre reçu autant que possible et comme il le fallait, les interrogeait et examinait leur conduite au moyen de questions et d'épreuves. Lorsqu'il vit qu'ils étaient inflexibles, il donna l'ordre de mettre aussitôt en prison le divin Sergius. Quant au bienheureux Bacchus, il ordonna de le frapper sur le ventre avec des nerfs de bœuf et de lui appliquer ensuite les mêmes coups sur le dos. Après avoir supporté ces coups nombreux, et pour ainsi dire innombrables, sans faiblir dans son esprit et sans que sa langue laissât échapper une parole faible et lâche, le martyr confia son âme couronnée au Christ, l'auteur du

combat, tandis que son corps était jeté dans le désert. Ce corps fut gardé miraculeusement par les bêtes féroces sans subir de dommage jusqu'à ce que quelques-uns de ceux qui ont l'habitude de pratiquer la miséricorde divine et quelques Frères chastes l'eussent enveloppé dans un linceul et l'eussent livré à la tombe.

Mais Sergius fut amené à des luttes plus sublimes, lorsque Bacchus lui apparut pendant la nuit, l'appelant aux demeures des bienheureux et lui inspirant un courage inexprimable et de la joie. Ce juge dur et très * cruel imagina pour lui un genre de supplice amer et difficile à supporter. Il fit préparer des souliers cloués avec des clous pointus dans lesquels il ordonna de mettre ses pieds et de le faire courir devant son char, pendant qu'il le chassait d'un fort vers un autre fort voisin qui était éloigné de neuf milles. Sergius faisait cela avec allégresse en disant suivant les instructions de l'Apôtre : « Je chausserai et je lierai mes pieds dans la préparation de l'Évangile de paix[1]. C'est beaucoup pour moi de ressembler aux pieds du Christ notre Sauveur qui furent transpercés à cause de moi. Je gémis encore à cause du manque de ressemblance des clous, parce que mes mains aussi n'ont pas été clouées comme le furent les siennes. » Après s'être fortifié par ces paroles

* fol. 111 v° a.

1. Cf. Éphés., vi, 15.

ܐܦ ܥܠܝ̈ܗܝܢ ܐܝܟ ܗܘ ܡܣܬܡܟ ܐܠܐ. ܡܢ ܒܗܠܝܢ ܩ̈ܢܝܐ ܕܫܦܝܪܘܬܐ ܕܚܠܬܐ ܫܪܝܪ ܗܘ
ܠܗ. ܘܐܝܟ ܕܥܠ ܣܗܕܐ ܡܬܬܟܝܠܢܐܝܬ ܘܡܥܫܢܐܝܬ ܐܬܚܦܛ: ܠܐܘܪܚܐ ܕܗܘܬ ܐܬܛܝܒܬ ܠܗ
ܒܡܫܠܡܢܘܬܐ ܙܕܐ ܘܡܫܡܠܐ ܗܘ ܗܘܐ: ܘܒܠܠܝܐ ܦܣܬܐ ܕܪ̈ܓܠܘܗܝ ܗܠܝܢ ܕܗܘܝ
ܐܬܡܚܝ̈ ܒܢܩ̈ܙܐ ܗܠܝܢ ܕܣܟ̈ܝܐ ܣܓ̈ܝܐܐ ܘܡܚܠܨ̈ܢ: ܘܕܝܬܝܪ ܡܬܚܫܢ̈ ܗܘܘ ܡܚܪ̈ܝܢ
ܙܥܘܪ̈ܐ: ܡܢ ܛܝܒܘܬܐ ܐܠܗܝܬܐ ܡܬܐܣ̈ܝܢ ܗܘܝ܀

ܐܠܐ ܗܓܡܘܢܐ ܗܘ ܕܠܐ ܪ̈ܚܡܐ ܘܝܬܝܪ ܠܐ ܚܢܢܬܢܐ. ܝܬܝܪ ܡܢ ܟܠ ܚܝܘܬܐ
ܒܪܐ: ܟܕ ܙܕܩ ܗܘܐ ܠܗ ܕܢܬܦܢܐ ܒܬܕܡܘܪܬܐ ܗܕܐ ܐܘܣܦ ܫܛܝܘܬܗ. ܘܦܩܕ
ܡܢ ܒܗܘܢ ܒܡܣ̈ܐܢܐ ܒܗ ܡܢ ܒܗ ܕܘܒܪܐ: ܗܘ ܡܢ ܗܘ ܡܫܘܚܬܐ ܕܐܘܪܚܐ
ܦܥܡ ܗܘܐ ܕܢܪܗܛ ܣܪܗܒܐ ܗܘ ܠܗܠܟ ܡܣܡܝܐ. ܘܗܘ ܟܕ ܐܡܪ ܗܘܐ ܕܝܢ ܡܢ ܘܠܐ ܒܡܕܡ
ܐܬܦܠܓ ܓܒܪܐ ܘܥܒܕܗ ܡܢ ܐܡܪ. ܐܪܗܛ ܐܦ ܗܫܐ ܠܗܘܢ: ܐܝܟܢܐ ܕܩܕܡ ܠܡܕܒܚܐ ܕܡܫܝܚܐ:
ܠܘ ܒܢܡܘܣܐ ܐܝܟ ܡܠܬܗ ܕܡܙܡܪܢܐ. ܐܠܐ ܙܕܝܩܘܬܐ ܕܥܩܒܐ ܕܝܠܝ ܬܚܕܪܢܝ. ܡܪܦܝܐ
ܗܘܝܬ ܓܝܪ ܠܗ ܒܗܠ ܟܠ ܐܪܥܐ ܗܦܟܬ ܗܘܝܬ ܘܡܬܗܠܟ ܗܘܝܬ: ܘܠܐ ܒܐܘܪܚܐ ܗܝ
ܕܠܘܬ ܫܡܝܐ ܡܩܪܒܐ܀

ܡܢ ܗܘܝܐ ܫܠܡ ܪܗܛܗ ܐܝܟ ܦܘܠܘܣ ܘܗܝܡܢܘܬܗ ܢܛܪ: ܡܬܦܣܩ ܪܫܗ.
ܘܗܢܐ ܫܘܠܡܐ ܕܐܓ̈ܘܢܐ ܗܘܐ ܠܗ: ܡܢ ܒܐܬܪܐ ܕܗܘܝܐ ܗܘ ܕܗܘܝܐ ܡܬܩܪܐ ܒܠܫܢܗ

de piété sur lesquelles il s'appuyait avec confiance et fortement comme sur un bâton, ce martyr s'avança et accomplit sa course dans la voie qui lui avait été tracée de cette manière. Dans la nuit, la plante de ses pieds qui avait été lésée à ce point par les piqûres des clous, nombreuses et d'autant plus douloureuses qu'elles étaient étroites et aiguës, fut guérie par la grâce de Dieu.

Cependant ce chef qui avait moins de pitié et de compassion qu'une bête féroce, alors qu'il aurait dû être converti par ce miracle, augmenta sa sottise. Il ordonna que le voyageur vertueux et diligent courût avec les mêmes chaussures, de la même manière, la même étendue de chemin. Celui-là avait parlé. Celui-ci n'hésita nullement; il s'empressa d'obéir en disant : « Je courrai maintenant encore comme devant l'autel du Christ. Non pas « l'illégalité[1] », suivant la parole du Psalmiste, mais la justice de mon talon m'entourera. J'aurais été lâche, si j'avais pensé que je marchais sur la terre et non pas dans la voie qui conduit au ciel. »

Après avoir terminé sa course, comme saint Paul, et gardé sa foi, il eut la tête tranchée. Telle fut la fin de ses combats. Dans un endroit appelé dans

1. Ps. XLVIII, 6, Septante.

ܕܐܬܪܐ: ܒܠܫܢܐ ܪܨܦܐ ܕܦܓܪܗ ܐܣܬܠܠ. ܗܘ ܥܦܪܐ ܕܥܒܕ ܪ̈ܒܘ ܬܕܡ̈ܪܬܐ ܘܐܣܘ̈ܬܐ: ܟܕ ܠܟܠܗ ܐܘܪܚܐ ܗܝ ܕܠܘܬܗ ܡܘܒܠܐ. ܒܕܡܐ ܗܘ ܕܢܕܐ * ܡܢ ܥܩܒ̈ܬܗ ܩܕܫܗ: ܘܥܘܪ ܒܗܘܢ ܒܢܛܦ̈ܐ ܠܥܝܢܐ ܗܝ ܠܐ ܡܬܟܚܕܢܝܬܐ ܕܚܘܝܐ ܗܘ ܕܢܛܪ ܠܥܩܒܐ ܕܝܠܢ: ܘܪܫܗ ܡܬܢܛܪ ܪܫܝܐ. ܚܢܢ ܗܟܝܠ: ܟܕ ܣܛܢܐ ܚܫ̈ܒܬܐ ܡܙܪܥ ܒܠܒ̈ܘܬܐ ܕܝܠܢ ܡܚܝܒܝܢ: ܠܫܘܪܝܐ ܕܡܟܠܗ ܐܝܟ ܪܫܐ ܠܢ ܠܡܛܪ. ܗܘ ܕܝܢ. ܠܥܩܒ̈ܬܐ ܐܘ ܟܝܬ ܗܠܟ̈ܬܐ ܕܡܚܫܒ̈ܬܐ ܕܝܠܢ ܕܠܐ ܡܬܝ̈ܕܥܢ ܐܢܘܢ ܠܗ ܢܛܪ: ܒܝܕ ܡ̈ܠܐ ܐܘ ܥ̈ܒܕܐ ܕܠܒܪ. ܐܝܟܢܐ ܕܗܟܢܐ ܒܪܚܡܬ ܗܢܝܘܬܐ ܠܓܘ ܫܘܚܬܐ ܕܚܛܝܬܐ ܢܕܚܘܢ ܠܢ ܘܢܘܒܕܢ ܡܪܝܪܐܝܬ. ܡܛܠ ܗܢܐ ܗܟܝܠ ܒܢܝ̈ܐ ܕܐܬܪܐ: ܟܕ ܡܢ ܥܒܕܘܬܐ ܕܫܐܕܐ ܒܚܝܠܬܢܘܬܐ ܘܓܒܪܘܬܐ ܥܪܩܝܢ: ܘܟܕ ܠܐ ܡܕܡ ܡܬܢܟܝܢ ܡܢ ܢܛܘܪܐ ܕܥܩܒܐ: ܠܘܬ ܒܝܬܐ ܕܒܝܬ ܣܗܕܘܬܐ ܕܡܝܩܪܐ ܗܘ ܘܡܫܒܚܐ ܕܣܪܓܝܣ: ܟܕ ܡܫܩܠܝܢ ܥܠܝܗܘܢ ܢܝܪܐ ܕܝܕܥܬܐ ܕܐܠܗܐ ܗܝ ܕܒܡܫܝܚܐ܀

ܚܙܝܬܘܢ ܐܝܠܝܢ ܐܢܘܢ ܡܐܟܘ̈ܠܬܗ ܕܚܫܝܬܐ: ܗܝ ܕܒܗ ܟܠܝܬܘܢ ܠܝ: ܟܕ ܥܬܝܪܐ ܒܪܚܡܬܐ ܐܢܬܘܢ. ܡܫܡܠܝܐܝܬ ܠܚܫܝܬܐ ܚܘܘ: ܘܗܒܘ ܠܝ ܨܠܘ̈ܬܐ ܕܝܠܟܘܢ: ܟܕ ܒܥܝܢ ܐܢܬܘܢ ܡܢ ܡܫܝܚܐ ܐܠܗܐ ܗܘ ܕܐܚܝܕ ܟܠ: ܕܢܬܠ

* fol. 111 v° b.

la langue du pays Reçâpha il déposa la poussière vénérée de son corps qui opère des milliers de prodiges et de cures; il sanctifia toute la route qui y conduit par le sang qui coula * de ses talons, et il aveugla par les gouttes de ce sang l'œil impudique du serpent qui épie notre talon et dont la tête est épiée[1]. Nous donc, lorsque le démon sème dans nos cœurs des pensées perverses, nous devons épier les commencements à l'instar de la tête. Lui, de son côté, il épie les talons, c'est-à-dire la marche de nos pensées qui lui sont inconnues, au moyen des paroles ou des œuvres externes, afin que de cette manière il nous pousse par l'amour du plaisir dans la fosse du péché et nous fasse périr amèrement. C'est pourquoi les habitants[2] du pays, fuyant avec énergie et vaillance la servitude du démon, sans être nullement lésés par celui qui épie le talon, se rendent vers le monument du martyrium vénéré et honoré de Sergius et prennent sur eux le joug de la connaissance de Dieu qui se trouve dans le Christ.

Vous voyez quels sont les mets du festin pour lequel vous m'avez retenu, vous d'une amitié si riche. Montrez donc ce festin d'une manière complète. Accordez-moi vos prières, en demandant au Christ le Dieu tout-puissant qu'il

* fol. 111 v° b.

1. Cf. Genèse, III, 15, Septante. — 2. Il faut sans doute lire ܒܢ̈ܝܐ au lieu de ܒܢܝܐ.

ܛܒܬܐ ܘܕܠܗ ܫܦܝܪܐ ܢܥܒܕ ܠܝ: ܗܘ ܕܠܘܬ ܡܕܝܢܬܐ ܗܝ ܕܐܢܛܝܘܟܝܐ. ܠܗܘ ܕܦܐܝܐ
ܬܫܒܘܚܬܐ ܘܐܘܚܕܢܐ ܥܡ ܐܒܐ ܘܪܘܚܐ ܩܕܝܫܐ. ܗܫܐ ܘܒܟܠܙܒܢ ܘܠܥܠܡ
ܠܥܠܡܝܢ ܐܡܝܢ܀

me favorise d'un retour bon et qui lui plaise vers la ville d'Antioche. A lui appartiennent la gloire et le pouvoir avec le Père et le Saint-Esprit maintenant et en tout temps pour l'éternité[1]. Amen!

1. Cf. Ép. de S. Jude, 25.